

# Philosophie et critiques contemporaines de la culture

**Master Recherche et Professionnalisant**

Domaines

ARTS & SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

de l'Université de Paris VIII

*sous la responsabilité de*

Plínio W. PRADO JR, Patrick VAUDAY et Stéphane DOUAILLER

2011-2012



Man Ray, « Cadeau », 1921.

UNIVERSITE DE PARIS 8 VINCENNES A SAINT-DENIS

UFR ARTS, PHILOSOPHIE ET ESTHÉTIQUE

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

ÉCOLE DOCTORALE PRATIQUES ET THÉORIES DU SENS



## **Sommaire**

### **Organisation du département**

**Note liminaire** (sur la double inscription du présent Master :  
« Arts » et « Sciences humaines et sociales »)

### **Présentation : Histoire et Orientation philosophique du Master**

### **Inscriptions**

### **Organisation du Master**

Domaines de formation  
Équipes de formation  
Mutualisations d'enseignements dans et hors Paris 8  
Bourses et allocations

### **Cursus**

Cycle des études  
Cursus de la première année de master  
Cursus de la deuxième année de master  
Contrôle et validation des connaissances  
Délivrance du diplôme de master

### **Programme des enseignements (année 2010-2011)**

Master 1, plan de formation du premier semestre  
Master 1, plan de formation du deuxième semestre  
Master 2, plan de formation du troisième semestre  
Master 2, plan de formation du quatrième semestre

### **Descriptif des enseignements**

Stages

### **Formation à la recherche**

Séminaires, journées d'études, colloques, manifestations (année 2007-2008)

### **Annexes**

Description des parcours spécialisés  
Attestation de validation des acquis (équivalence)  
Master « binational » « Philosophie de la culture et de la praxis interculturelle »  
Master « binational » « Logique, esthétique et critique du texte »  
*Avertissement* : de l'usage de l'Internet  
Plan d'accès à la Maison des sciences de l'homme de Paris-Nord

### **Index des enseignements**

### **Organigrammes des Enseignants chercheurs & des Enseignants chercheurs et Chercheurs associés**

## Organisation du département

Directeur du département : Patrice VERMEREN

Responsable du 1<sup>er</sup> cycle (Licence) : Ninon GRANGE, Georges NAVET et Mazarine PINGEOT

Responsable du 2<sup>e</sup> cycle (Master) : Plinio W. PRADO JR et Patrick VAUDAY

Responsable du 3<sup>e</sup> cycle (Doctorat) : Stéphane DOUAILLER

Responsable des stages des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles : Marie CUILLERAI

Responsable des orientations du 1<sup>er</sup> cycle : Ninon GRANGÉ

Responsable des équivalences du 1<sup>er</sup> cycle : Jean-Pierre MARCOS

Responsable des équivalences du 2<sup>ème</sup> cycle : Georges NAVET

Responsable du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP) : Charles RAMOND

### Liste des coordonnateurs

Coordonnateurs de la formation de Master délocalisée à Port-au-Prince : Stéphane Douailler et Lucie Rey.

Coordonnateurs de la formation de Master en co-diplomation avec l'Université technique de Stuttgart dans le cadre de l'Université Franco-Allemande (UFA) : Stéphane Douailler et Jean-Herold Paul.

Coordonnateur de la formation de Master en co-diplomation avec l'Université de l'Amitié entre les peuples de Moscou (RUDN) : Georges Navet.

Coordonnateur de la formation de Master en co-diplomation avec l'Université del Valle (Colombie) : P. Vermeren

Coordonnateur de la formation de Master en co-diplomation avec l'Université del Bosque (Colombie) : P. Vermeren

Coordonnatrice de la formation de Master (M1) associée au diplôme du Collège Universitaire Français de Moscou et de Saint-Petersbourg (CUF) : Antonia Soulez.

Coordonnateurs des échanges de niveau Master avec le Centre de recherche sur la philosophie européenne moderne (CRMEP) de l'Université de Kingston : Eric Alliez et Antonia Birnbaum.

Coordonnateur des échanges de niveau Master avec l'Université du Mozambique : G. Navet.

## Note liminaire

Le master *Philosophie et critiques contemporaines de la culture* s'inscrit dans deux domaines de formation et de compétence de l'université de Paris 8 : « Arts » et « Sciences humaines et sociales ».

Cette double inscription répond à la fois à une exigence et à une demande.

L'exigence est celle du principe, heuristique et pédagogique, d'inter- et de trans-disciplinarité qui commande cette formation master. En faisant notamment communiquer la culture artistique et la culture scientifique – que traverse, transversalement, le concept moderne de *réflexion critique* – la présente formation entend se situer résolument au cœur des mutations en cours (technologiques, scientifiques, sociales, politiques, culturelles), qui affectent en particulier les champs des savoirs et les limites disciplinaires habituellement admises, et appellent des recherches ouvertes et plurielles, à la hauteur de la nouvelle complexité, aptes à y identifier les vrais enjeux.

La demande, c'est celle qui nous vient du public d'étudiants, dont la formation appartient aussi bien à l'horizon artistique (plasticiens, architectes, cinéastes, designers) qu'à l'horizon scientifique (ingénieurs, sociologues, psychologues, historiens). Bon nombre de ceux-ci exercent déjà dans la vie active des professions artistiques ou scientifiques, et cette formation master est pour eux l'occasion de mener une recherche (et d'acquérir ou de consolider une *attitude* de recherche) dépassant leurs connaissances fragmentées ou spécialisées (notamment par le dialogue interdisciplinaire) et susceptible de rejaillir sur l'exercice de leurs métiers, la compréhension de leurs fins et l'élaboration de leur devenir.

Ceci étant, on veillera, au moment de délivrer le diplôme de master, à attribuer celui-ci au domaine porteur parmi les deux domaines de formation où il s'inscrit. Le choix se fera sur proposition de l'étudiant et de son directeur de mémoire, fondés sur le cursus d'études accompli et la recherche menée, à l'occasion du jury final de master.

## **Philosophie et critiques contemporaines de la culture**

Le Département de philosophie est habilité à délivrer au sein des domaines « Art » et « Lettres, sciences humaines, sciences sociales » de l'Université de Paris 8 une mention de master dont l'intitulé ***Philosophie et critiques contemporaines de la culture*** reflète l'esprit des recherches qui se poursuivent en son sein depuis sa fondation à l'initiative de Michel Foucault et de François Châtelet et qu'ont illustré par leurs écrits Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, René Schérer, Jacques Rancière, Alain Badiou .

L'originalité de ces recherches tient avant tout à l'attention que les enseignants-chercheurs du département portent à accueillir, sous l'effet de délimitations retracées du philosophique et de son dehors, l'émergence d'objets, de formes et de lieux souvent inédits de l'investigation philosophique. La philosophie n'est pas condamnée à demeurer au sein de relations héritées avec des questions, des territoires ou des méthodes qui lui auraient été reconnus comme siens. Elle a comme institution et comme activité une vocation égale à conserver la mémoire des lieux et des temps où elle a forgé son âme critique en même temps que sa puissance auto-fondatrice, et à nourrir la conscience que son origine se situe tout autant dans la non-philosophie, dans les pensées qui se profilent à l'horizon des sciences, des arts, de la politique. Menant sur ce chemin double devant les risques premiers du jugement et devant les écarts subjectifs des aventures de pensée, elle contraint aussi bien à conférer le trait du natal à des ailleurs géographiques, historiques, disciplinaires, et à entraîner dans des limites dépaysantes les doctrines et les textes les plus familiers.

Investissant cette relation à la fois pure et impure de la philosophie à elle-même comme chance de transformations et de déplacements du travail de la pensée, les enseignements et les recherches du département font insister un geste aujourd'hui repris dans un nombre croissant d'universités et de pays, et pris en compte par eux à côté des perspectives bien identifiées de l'histoire de la philosophie ainsi que des courants phénoménologique, herméneutique, analytique. Opposant à l'injonction ordinaire des univers culturels demandant à la pensée de « se faire monde » une résistance plus forte que n'ambitionnent généralement de le faire les philosophies pragmatiques attachées à réduire les figures d'hétérogénéité au sein des structures logico-mathématiques du langage et de l'action ou les philosophies herméneutiques se vouant à les maîtriser dans des logiques et éthiques du consensus, ils s'obligent à explorer systématiquement les ressources critiques de la philosophie contemporaine et des pratiques humaines et sociales capables de retenir les aventures réelles du présent de s'identifier spontanément aux partages préformés des vies et des pensées, aux existences organisées sous l'État selon le réseau donné des liens économiques et juridiques, aux représentations artificieuses et rassurantes de la modernité.

Soutenue par le **Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie** et rattachée à l'École Doctorale **Pratiques et théories du sens**, cette mention de Master Recherche permet la confrontation des études et des thématiques qu'elle favorise avec celles mises en œuvre au sein des différentes équipes de recherches animées au sein de l'école doctorale par des enseignants chercheurs de philosophie, psychanalyse, langues et littératures, histoire, politique, esthétique, sciences de l'éducation.

Les études proposées dessinent un **cursus** combinant :

- Une formation à la créativité conceptuelle de la philosophie contemporaine.
- Une étude approfondie des problématiques historiques et théoriques qui confèrent aux déplacements expérimentés par la philosophie contemporaine leur sens et leur efficacité.
- Une introduction aux dynamiques qui agissent au présent, avec le soutien de la philosophie, dans les transformations et pensées des sciences, de la politique et des arts.

Elles ont pour **objectifs scientifiques** de mobiliser dans la connaissance de son environnement international la constellation scientifique apparue dans une figure de la philosophie française contemporaine à la frontière de la tradition historique de la philosophie et des nouveaux territoires de pensée institués par les sciences humaines et sociales pour :

- Produire des intelligibilités nouvelles au sujet des objets étudiés par l'investigation contemporaine sous les noms de science, de politique, de social, d'esthétique (objectif théorique).
- Contribuer à l'analyse des formes de description, conceptualisation et écriture qui accompagnent la constitution sous ces noms d'objets d'études et de systématisations scientifiques (objectif épistémologique).
- Tirer les conséquences de la découverte des performatifs de la parole pour les faire échapper à la neutralisation qu'en opèrent les philosophies des speech acts, les rendre à leur puissance réflexive et critique dans les champs de l'existence humaine, des sciences et des institutions de la culture. Agir au sein des transformations de la philosophie et des circulations entre discours savants et compétences ordinaires qui se produisent au contact des sciences, des expériences sociales et politiques, des arts contemporains (objectif pratique et professionnalisant).

Elles ont pour **objectifs pédagogiques** de proposer :

- Un cursus d'études en philosophie développant fortement l'orientation contemporaine de la philosophie, l'épistémologie et la critique réflexives des sciences humaines et sociales, l'interculturalité, l'ouverture sur la créativité au sein des champs du social, du politique, de l'esthétique, et offrant une orientation vers la recherche aux étudiants titulaires de la licence de philosophie de l'Université de Paris 8 ou d'autres universités.
- Une base méthodologique et théorique forte permettant à des étudiants venus d'autres cursus que celui de la philosophie, ainsi qu'à des étudiants engagés dans la vie professionnelle et ayant parfois acquis des compétences élevées dans le domaine des sciences et des techniques, du monde social ou des arts, de s'engager dans des recherches novatrices sur les objets qu'ils souhaitent approfondir en s'aidant de la conceptualité philosophique.
- Un pôle d'attraction pour les étudiants européens et internationaux qui souhaitent renforcer leur connaissance de la philosophie française contemporaine, mener des recherches à son sujet ou selon ses orientations, rejoindre des équipes de recherches travaillant selon cette perspective.

Elles ont pour **objectifs professionnels** d'offrir :

- Un cursus attentif aux conditions d'études d'étudiants salariés ou voués à des emplois précaires, notamment dans le Nord-Est parisien, et autorisant l'organisation de parcours individualisés menant un nombre significatif d'entre eux vers l'obtention de crédits européens et le succès à des concours, ainsi que l'intégration dans les

milieux de l'édition, de la presse, de la mode, de l'action sociale, artistique ou culturelle.

- Une poursuite d'études pour les professeurs de philosophie de lycées ou de classes préparatoires de la région parisienne ainsi que pour les personnels d'organismes internationaux du monde de la culture et de la politique souhaitant concrétiser à l'occasion d'une recherche et dans le cadre d'un cursus diplômant un niveau de formation déjà élevé susceptible de favoriser leur carrière.
- Un parcours menant vers le doctorat, ayant pour vocation de former de jeunes chercheurs dans des domaines de recherches innovants et de favoriser leur insertion dans des carrières universitaires, et de valoriser les collaborations internationales du département de philosophie de l'Université de Paris 8 en certifiant et nouant des liens d'avenir avec les élites universitaires de pays étrangers.



# INSCRIPTIONS

## Responsables pédagogiques

Plínio Walder PRADO Jr. – [plinio.prado@univ-paris8.fr](mailto:plinio.prado@univ-paris8.fr)

Patrick VAUDAY – [patrick.vauday@gmail.com](mailto:patrick.vauday@gmail.com)

Georges NAVET – [georges.navet@sfr.fr](mailto:georges.navet@sfr.fr)

## Responsables administratifs

UFR Arts, Philosophie, Esthétique (UFR1)

Secrétariat du département de philosophie : Bâtiment A, salle A 030

☎ 01 49 40 66 13 – ☎ 01 48 21 04 46

Driss BELLAHCENE - [bellahcened@yahoo.fr](mailto:bellahcened@yahoo.fr)

Adresse électronique : [master.philo@univ-paris8.fr](mailto:master.philo@univ-paris8.fr)

## Inscription pédagogique

UFR Arts, Philosophie, Esthétique

Département de Philosophie – Salle A 030

## Inscription administrative

MASTER 1 Bureau du deuxième cycle, salle G 115.

MASTER 2 Bureau du troisième cycle Salle G 116.

L'inscription administrative est subordonnée à l'inscription pédagogique.

## Site Internet

<http://www.artweb.univ-paris8.fr>

## Conditions d'inscription

Les dossiers d'admission à l'inscription en première et en deuxième du Master sont vérifiés par la Commission des équivalences composée des responsables de la mention et/ou de ceux de ses parcours spécialisés.

### Master 1

Pour être admis à présenter une demande d'inscription, les candidats doivent remplir les conditions suivantes

- Etre titulaire d'une licence de philosophie (régime DEUG – licence) ou d'un diplôme équivalent.
- Etre titulaire d'une licence (régime DEUG – licence) ou d'un niveau d'études équivalent offrant les bases pour une réorientation dans un cursus de philosophie.
- Etre titulaire d'une licence de philosophie ou d'un parcours en licence comportant une mineure de philosophie (régime licence – master – doctorat).
- Avoir suivi après le baccalauréat ou après un diplôme équivalent un cursus de 180 ECTS dont 45 ECTS d'enseignements assimilables aux enseignements fondamentaux du parcours de formation de la licence de philosophie de l'Université de Paris 8, ainsi que 10 ECTS assimilables à ceux de méthodologie écrite.

L'autorisation d'inscription en première année de Master est prononcée par le Président d'Université sur proposition du responsable du Master après étude du dossier du candidat par la Commission des équivalences du Master, et après visa du Directeur de l'UFR « Arts, philosophie, esthétique » de l'Université de Paris 8.

### Master 2

La deuxième année de Master est ouverte aux étudiants :

- Ayant obtenu le passage de première en deuxième année de la mention de Master "Philosophie et critiques contemporaines de la culture".
- Justifiant d'un cursus d'études supérieures équivalent à 240 ECTS dont 15 ECTS d'enseignements assimilables aux enseignements de tronc commun du Master.
- Titulaires d'une maîtrise (régime DEUG – Licence – Maîtrise) ou d'un diplôme équivalent offrant les bases d'une poursuite d'études en philosophie.
- Justifiant de travaux et de titres d'un niveau reconnu équivalent par la Commission des équivalences

Le passage de la première à la deuxième année de Master est prononcé à l'issue de l'examen de première année par le Jury de Master composé de l'enseignant tuteur de l'étudiant, du responsable de la mention de Master et des responsables des parcours spécialisés.

L'admission directe en deuxième année de Master est prononcée par le Président d'Université sur proposition du responsable du Master après étude du dossier, analyse du projet de recherche, entretien avec le candidat et consultation de l'équipe de formation de la mention de Master, par la Commission des équivalences du Master. Elle est visée par le Directeur de l'UFR Arts, philosophie, esthétique de l'Université de Paris 8, et par le Directeur de l'Ecole doctorale « Pratiques et théories du sens ».

## Formalités d'inscription

Les étudiants ayant obtenu les 180 crédits européens du cursus de licence de philosophie de l'Université de Paris 8 sont admis de droit en première année de Master.

Les étudiants de première année ayant obtenu leur passage en deuxième année du Master ont également accès de droit à cette deuxième année.

Les étudiants ayant effectué leurs études dans d'autres universités françaises et désirant s'inscrire en première ou en deuxième année du Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » doivent déposer une demande de transfert au Bureau des transferts. Ces étudiants, ainsi que les étudiants ayant effectué leurs études dans des universités ou institutions étrangères, doivent constituer en outre un dossier d'inscription comprenant :

### Master 1

- Une lettre de motivation.
- Un Curriculum vitae.
- Une photocopie de baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.
- Une photocopie du dernier diplôme obtenu
- Une traduction en langue française des diplômes présentés (étudiants étrangers).
- Un formulaire spécial de demande d'équivalence de leurs diplômes (étudiants issus d'autres cursus et étudiants étrangers, voir annexes).

Le dossier est examiné en concertation avec l'équipe de formation du Master par le responsable de la mention, qui statue sur la demande d'inscription. L'étudiant est informé de la décision. Si sa demande a été retenue, il se présente pour inscription au bureau du deuxième cycle, muni d'une autorisation d'inscription ainsi que des pièces administratives de son dossier. Il reçoit, s'il est étranger, un certificat administratif lui permettant d'effectuer les démarches nécessaires à l'obtention de son visa pour études.

### Master 2

- Une lettre de motivation.
- Un Curriculum vitae.
- Un projet de mémoire de 4 à 6 pages dactylographiées avec bibliographie.
- Une photocopie de baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.
- Une photocopie du dernier diplôme obtenu
- Une traduction en langue française des diplômes présentés (étudiants étrangers).
- Un formulaire spécial de demande d'équivalence de leurs diplômes (étudiants issus d'autres cursus et étudiants étrangers, voir annexes)

Le dossier est examiné en concertation avec l'équipe de formation du Master par le responsable de la mention, qui statue sur la demande d'inscription. L'étudiant est informé de la décision. Si sa demande a été retenue, il se présente pour inscription au bureau du troisième cycle, muni d'un formulaire d'admission visé par un enseignant chercheur acceptant de diriger sa recherche et par le Directeur de l'École doctorale « Pratiques et théories du sens », ainsi que des pièces administratives de son dossier. Il reçoit préalablement, s'il est étranger, un certificat administratif lui permettant d'effectuer les démarches nécessaires à l'obtention de son visa pour études.

# ORGANISATION DU MASTER

## Domaines de formation

La mention de Master *Philosophie et critiques contemporaines de la culture* est une mention relevant, au choix, de deux domaines de formation de l'Université de Paris 8 :

→ **Le domaine Art**

→ **Le domaine Lettres, sciences humaines, sciences sociales**

Le choix d'imputer l'attribution de la mention de Master à l'un ou l'autre domaine est pris par le Jury de Master sur proposition de l'étudiant et de son enseignant tuteur à l'issue de l'examen terminal de la mention de Master.

## Équipes de formation

La formation est assurée par les enseignants chercheurs du département de philosophie de l'Université de Paris 8 et par des enseignants chercheurs d'autres centres universitaires liés à la formation de Master par des accords ou des conventions.

Le suivi des parcours individuels des étudiants, des stages et de la rédaction du mémoire de master est assuré par une équipe d'enseignants chercheurs exerçant à leur égard des fonctions d'enseignants tuteurs et de directeurs de mémoire.

### **Équipe des enseignants - chercheurs directeurs de mémoire :**

E. ALLIEZ - A. BIRNBAUM – B. CANY – P. CASSOU-NOGUES- M. CUILLERAI – J.-L. DÉOTTE – S. DOUAILLER – N. GRANGÉ – M. KULLASHI – E. LECERF – J.-P. MARCOS – G. NAVET – PLINIO W. PRADO Jr. – F. RAMBEAU - Ch. RAMOND – A. SOULEZ – P. VAUDAY – P. VERMEREN

L'initiation à la recherche est assurée dans le cadre des séminaires, activités, collaborations avec l'école doctorale « Pratiques et théories du sens », collaborations nationales et internationales, proposés par le **Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP – EA 4008)**.

Coordonné par CH. RAMOND, le laboratoire LLCP regroupe actuellement quatre équipes de recherche.

Page Internet : <http://www.llcp.univ-paris8.fr>

## MUTUALISATIONS D'ENSEIGNEMENTS DANS ET HORS PARIS 8

Des accords de mutualisation d'enseignements permettent d'acquérir et de valider dans le cursus du Master des ECTS proposés par **d'autres Masters de l'Université de Paris 8** : Masters de l'UFR « Arts, philosophie, esthétique » (Arts plastiques et art contemporain – Arts du spectacle / Cinéma et audiovisuel – Arts du spectacle / Arts de la scène – Musique) – Science politique – Lettres – Langues, littératures et civilisations étrangères – Mathématiques et applications.

Une délocalisation du Master « Philosophie et critiques contemporaines de la philosophie » sous la forme d'une formation de Master de philosophie et littérature avec le soutien de l'Université d'Etat d'Haïti et l'Université de Montréal permet de valider le **Master à l'École Normale supérieure de Port-au-Prince** en coopération avec le département de philosophie de Paris 8 (Responsable : S. DOUAILLER).

Des accords réguliers ou ponctuels permettent de valider comme ECTS au sein du cursus du Master certains séminaires et cycles d'études proposés par le **Centre International d'Études sur la Philosophie Française Contemporaine** de l'École normale supérieure de Paris.

Des accords réguliers ou ponctuels permettent de valider comme ECTS au sein du cursus du Master certains séminaires proposés par le **Collège international de philosophie** (Paris).

Des accords de mutualisation d'enseignements autorisent l'acquisition (et la validation dans le cursus du Master) d'ECTS proposés par le **Master « Sociétés, Politiques, Migrations »** de l'Université Paris 7 – Denis Diderot (Responsable : E. TASSIN)..

## CODIPLOMATIONS.

→ Une formation de Master « Logique, esthétique et critique du texte » délocalisée à **l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince (Université d'État d'Haïti)** et conjointement mise en œuvre par les enseignants de l'ENS de Port-au-Prince et des enseignants des départements de philosophie et de littérature de l'Université Paris 8 en association avec des enseignants de Paris 7 et Montréal permet à des étudiants de l'ENS de Port au Prince de suivre et de valider le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture ». Responsables : S. DOUAILLER, L. REY, P. BAYARD (Paris 8), B. CENATUS, JHON PICARD BYRON, M. LAJOIE (ENS Port-au-Prince)

→ En collaboration avec **l'Institut de philosophie de la technique de l'Université de Stuttgart**, le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » contribue par ses activités de formation et ses enseignements au parcours du Master « binational » : « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle », mention de master de l'Université Paris 8 et de l'Université de Stuttgart, ainsi que de l'Université franco-allemande de Sarrebruck, dans le cadre d'un partenariat assurant un programme intégré d'études et d'échanges. Responsables S. DOUAILLER & J.-H. PAUL (Paris 8), U. RAMMING (Université technique de Stuttgart).

→ En collaboration avec **l'Université de l'Amitié entre les peuples (RUDN)**, le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » contribue par ses activités de formation et ses enseignements à un parcours de Master en codiplomation au sein de cette Université. Responsables : G. NAVET (Paris 8), P. GRECHKO (RUDN).

→ En partenariat avec le **Collège universitaire français de Moscou et de Saint-Petersbourg (CUF)** et en association avec les Universités Paris 1 et Paris 4 le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » contribue par ses activités de formation et ses enseignements à la filière en philosophie du cursus (M1) du diplôme du CUF. Responsables : A. SOULEZ (Paris 8) G. GARRETTA (CUF).

→ En collaboration avec l'**Université del Valle (Cali)** le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » contribue par ses activités de formation et ses enseignements à un parcours de Master en codiplomation au sein de cette Université. Responsables : P. VERMEREN (Paris 8), D. Grueso (Cali).

→ En collaboration avec l'**Université del Bosque (Bogota)** le Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » contribue par ses activités de formation et ses enseignements à un parcours de Master en codiplomation au sein de cette Université. Responsables : P. VERMEREN (Paris 8).

#### ACCORDS ERASMUS

→ Le **Center for Research on Modern European Philosophy (CRMEP) de l'Université de Kingston**. Responsables : P. OSBORNE (Kingston University), E. ALLIEZ et A. BIRNBAUM (Paris 8°).

→ **L'Institut de philosophie de l'Université Jagellone de Cracovie** (Pologne). Responsables : J. MIKLASZEWSKA (Cracovie) et S.DOUAILLER (Paris 8).

#### MUTUALISATIONS INTERNATIONALES

Des accords réguliers ou ponctuels permettent d'acquérir et de valider comme ECTS au sein du cursus du Master certains séminaires proposés par des universités et centres de recherches étrangers.

→ **L'Institut de philosophie de l'Université Jagellone de Cracovie** (Pologne)  
Avec le soutien d'un programme **Erasmus** et sous la responsabilité conjointe des Pr. J. MIKLASZEWSKA et S.DOUAILLER

→ **Master de Philosophie contemporaine de l'Université de Tunis** (Tunisie) :

- « Les enjeux de la modernité » (Pr. F. TRIKI)
- « Éthique économique » (Pr. HMAÏED BEN AZIZA)
- « Esthétique et théorie de l'art » (Pr. BOUBAKEUR-TRIKI)
- « Éthique des sciences biologiques » (Pr. ALI CHANNOUFI)

Responsables : S. DOUAILLER & P. VAUDAY (Paris 8), F. TRIKI et R. TRIKI (Université de Tunis)

→ **Séminaires doctoraux du Centre Franco-Argentin de Buenos-Aires**.

Responsable : P. VERMEREN (Paris 8).

→ **Maestria de l'Université d'Entre Rios** (Argentine) :

- « Philosophie et psychanalyse » (Pr. N.BARBAGELATTA et G.FRIGERIO)
- « Esthétique et politique » (Pr. G.LAMBRUSCHINI)

- « Philosophie politique » (Pr. J.DOTTI et A. ROSSLER)  
Responsables : S. DOUAILLER (Paris 8), G. FRIGERIO (Entre Rios)

→ **Séminaires doctoraux de la Fundacion Polo Mercosur en association avec l'Université de la Republica** (Uruguay)-  
Responsables : P. VERMEREN (Paris 8) et R. VISCARDI (Université de la République)

→ **La Faculté des arts et de l'architecture de l'Université nationale de Bogota** (Colombie) :  
- « Philosophie contemporaine et esthétique » (Pr. A.VEGA)  
Responsables : S. DOUAILLER, E. LECERF (Paris 8), A. VEGA (Université de Bogota)

→ **L'Institut de philosophie de l'Université de Valparaiso** (Chili) :  
- « Esthétique et pensée des arts » (Pr. J.JARA)  
- « Philosophie contemporaine » (Pr. C.MARTEL)  
Responsables : P. VERMEREN (Paris 8), J. JARA (Université de Valparaiso)

En collaboration avec l'*Institut de philosophie de la technique de l'Université de Stuttgart*, le Master contribue par ses activités de formation et ses enseignements aux parcours du Master « binational » : « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle », mention de master de l'Université Paris 8 et de l'Université de Stuttgart, ainsi que de l'Université franco-allemande de Sarrebruck, dans le cadre d'un partenariat assurant un programme intégré d'études et d'échanges. (Informations sur le site <http://artweb.univ-paris8.fr>)

D'autres collaborations régulières avec des partenaires internationaux (colloques, journées d'études, échanges, publications) :  
*Centre d'Archives Wittgenstein* de Bergen – *Institut du Cercle de Vienne* à Vienne – *Institut de Philosophie et des Sciences Humaines* (IFCH) de l'Université de São Paulo à Campinas (Brésil) – *Université d'Etat de Rio de Janeiro* (Brésil) – *Université de Buenos-Aires* et *Instituto Gino Germani* (Programme ECOS, Argentine) – *Université nationale de Cuyo* (Argentine) – *Université nationale de San Martin* (Argentine) – *Université catholique de Valparaiso* (Chili) – *Université du Chili* (Santiago du Chili) – *Université de La Republica* (Uruguay) – *Université nationale de Colombie* (Bogota) – *Université del Bosque* (Colombie) – *Université del Valle* (Cali, Colombie) – *Université de La Havane* (Cuba) – *Université autonome de Mexico* (Mexique) – *Université autonome de Barcelone* (Espagne).

## **Bourses et allocations de recherche**

### **Bourses**

Pendant les années de préparation du master, les étudiants de nationalité française peuvent sous certaines conditions bénéficier d'une *bourse*. La demande doit être déposée au bureau des bourses et de la vie étudiante (G 112).

### **Bourses de mobilité**

L'initiation à la recherche introduit les étudiants de Master dans un univers de culture et de références internationales. Leurs objets d'investigation peuvent les amener à effectuer

des stages dans d'autres centres universitaires, et à solliciter pour ce faire des soutiens institutionnels. Des informations à ce sujet peuvent être obtenues auprès du Secrétariat de philosophie (A 030), auprès du Service des relations et de la coopération internationales (G 220), auprès du Service de la recherche (A 2274) :

- BOURSES DU MASTER « BINATIONAL » « PHILOSOPHIE DE LA CULTURE ET DE LA PRAXIS CULTURELLE »  
Renseignements et dossiers de candidatures :  
Université de Paris 8 (Secrétariat de philosophie) et Université de Stuttgart.
- BOURSES DE MOBILITÉ ERASMUS  
Renseignements et dossiers de candidature  
Université de Paris 8 (G 222).
- BOURSES DE FORMATION INITIALE ET BOURSES DE MOBILITES SCIENTIFIQUES ET UNIVERSITAIRES DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE  
Renseignements et dossiers de candidatures :  
[http:// www.auf.org/programmes/programme6](http://www.auf.org/programmes/programme6)

### **Bourses doctorales**

La deuxième année de master est l'occasion pour des étudiants de se porter candidats à l'octroi de bourses doctorales liées à un projet de doctorat :

- CONCOURS DES ALLOCATIONS DE RECHERCHE  
Un petit nombre d'étudiants peut bénéficier pendant la préparation de la thèse de doctorat d'une *allocation de recherche* attribuée par l'école doctorale « Pratiques et théories du sens ». Les projets de candidatures sont à élaborer avec le soutien du directeur de mémoire et celui du directeur de thèse pressenti. Ils sont à faire connaître à la fin du troisième semestre du Master au responsable de la mention pour préinscription par le directeur de l'école doctorale. Le dossier final est transmis au cours du quatrième semestre, à la fin duquel l'école doctorale organise les oraux du concours. Par mesure dérogatoire, des étudiants n'ayant pas transmis de dossier de préinscription sont néanmoins autorisés à constituer et présenter ce même dossier complet de candidature. La sélection des candidats est effectuée en deux sessions (juillet et septembre).  
Renseignements : [http://dr.education.fr/Alloc\\_doc/](http://dr.education.fr/Alloc_doc/)
- ALLOCATIONS DOCTORALES DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE – Direction du Développement économique, de l'emploi et de la formation professionnelle – Département Recherche –Innovation-Technologie  
Renseignements et dossiers de candidature :  
<http://www.iledefrance.fr>
- BOURSES DE FORMATION À LA RECHERCHE ET BOURSES DE MOBILITES SCIENTIFIQUES ET UNIVERSITAIRES DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE  
[http:// www.auf.org/programmes/programme6](http://www.auf.org/programmes/programme6)  
Renseignements et dossiers de candidatures :
- BOURSES DU PROGRAMME BFE (BOURSIERS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER) – Ministère des Affaires étrangères  
Renseignements et dossiers de candidatures :  
<http://www.egide.asso.fr/fr/programmes/bfe/>



- BOURSES DE MOBILITÉ INTERNATIONALE « AIRES CULTURELLES »  
Renseignements et dossiers de candidatures :  
<http://www.recherche.gouv.fr/appel/2006/ac.htm>

Il existe aussi des aides ponctuelles à des recherches doctorales liées à certains thèmes privilégiés de recherche pour des doctorants, qui sont signalés régulièrement par le Service de la Recherche (A 2274).

Les étudiants inscrits en co-tutelle de thèse en partenariat avec des universités étrangères peuvent également constituer avec l'appui de leur directeur de thèse, *au cours de la première année de co-tutelle*, un dossier de demande d'aide à la co-tutelle à présenter au Ministère de l'Éducation. Se renseigner auprès du Service de la Recherche (A 2274, Rui Rosa).



# CURSUS

## Le cycle des études

Associant une équipe d'enseignants chercheurs et les équipes de recherche du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP), les études de Master préparent au diplôme valant mention de master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8.

Le cycle des études est un cycle de formation pour et par la recherche. Il comporte quatre semestres organisés sur deux années universitaires correspondant à la première et à la deuxième année de master (M1 – M2). Des prolongations d'études, accordées en particulier aux étudiants exerçant une activité professionnelle, permettent de préparer chaque année de master sur une durée de trois ans.

## Cursus de la première année du Master

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la première année de master requiert de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques qui sont proposés dans le cadre de la formation. Il n'y a pas de dispense d'assiduité. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur tuteur sur la base du programme proposé et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

➔ **Six cours à répartir sur l'année (soit 6 X 6 ECTS = 36 ECTS) et qui se distribuent de la manière suivante :**

- **Deux cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun (2 X 6 ECTS = 12 ECTS)**
- **Deux cours de formation aux outils et méthodologies de la recherche (2 X 6 ECTS = 12 ECTS)**
- **Deux cours d'enseignements optionnels (2 X 6 ECTS = 12 ECTS).**

➔ **Un stage ou la réalisation d'un projet sous la responsabilité d'un enseignant tuteur (6 ECTS).**

➔ **Un examen oral de fin de première année du Master (18 ECTS)**, au cours duquel l'étudiant rend compte du cursus et des activités qu'il a effectués et validés dans le cadre des deux premiers semestres du Master, et présente le projet de recherche qu'il souhaite mener à bien au cours des troisième et quatrième semestres du Master avec le soutien d'un enseignant chercheur directeur de mémoire. L'étudiant passe devant le jury où siège son tuteur de stage. L'obtention d'un avis favorable est d'autant plus importante pour le passage en deuxième année que c'est lors de cet oral qu'est décidé quel enseignant sera le directeur du mémoire.

Les étudiants qui désirent arrêter leur cursus à la fin de M1 et obtenir le diplôme de maîtrise devront présenter à l'oral le traitement d'une question (bibliographie, hypothèses...) qu'ils auront élaborée avec l'aide de leur tuteur.

Le passage en deuxième année de Master (M2) nécessite l'obtention de 30 ECTS ; mais l'étudiant devra obtenir les ECTS manquantes pour obtenir le diplôme de Master.

## **Cursus de la deuxième année du Master**

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la deuxième année de master requiert de rédiger et de soutenir un mémoire de master, ainsi que de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques proposés dans le cadre de la formation générale du Master et dans celui de ses parcours spécialisés. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur directeur de mémoire sur la base des programmes proposés et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

➔ **Cinq cours à répartir sur l'année (soit 5 X 6 ECTS = 30 ECTS) et qui se distribuent de la manière suivante :**

• **Trois cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun et formation aux outils méthodologiques de la recherche (soit 3 X 6 ECTS = 18 ECTS).**

Il est demandé ici aux étudiants de valider 3 cours avec des professeurs différents parmi les rubriques indicatives suivantes :

- Logiques de la philosophie
- Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions
- Initiation à la recherche
- Approfondissement en lecture / écriture de la philosophie
- Méthodologie du mémoire de recherche
- Perfectionnement en langue étrangère ou exercices philosophiques en langue étrangère
- Réalisation informatique
- Supports et réalisations multimédias

• **Deux cours d'enseignements spécifiques proposés par des parcours spécialisés (soit 2 X 6 ECTS).**

Ils sont à choisir parmi les rubriques indicatives suivantes :

### **I. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE » :**

- Déplacements contemporains de la philosophie.
- Philosophie et psychanalyse.
- Archéologie du présent et critique de la culture.

- Sujet, langage, rationalité.

## II. PARCOURS « THÉORIES DES SCIENCES ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE » :

- Pragmatique de la science et théories des vérités.
- Épistémologie comparée.
- Performativité scientifique et théorie philosophique de la connaissance.
- Histoire des sciences et des techniques et créativité conceptuelle.

## III. PARCOURS « PHILOSOPHIE POLITIQUE » :

- Sujets politiques et théories de l'action.
- Violence, domination et théories du conflit.
- Philosophies et politiques du vivant.
- Travail, économie et théories de l'émancipation.

## IV. PARCOURS « PHILOSOPHIE, ESTHÉTIQUE, LITTÉRATURE, PENSÉE DES ARTS »

- Formes et figures du sensible.
- Arts, technologies, nouveaux médias.
- Arts et enjeux esthétiques contemporains.
- Écritures, peuples, littératures.

### ➔ **Rédaction et soutenance (30 ECTS) d'un mémoire de Master :**

L'obtention de la mention de Master requiert l'élaboration, la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche d'environ 80 pages démontrant une capacité à identifier un état des connaissances dans un domaine de recherche, à problématiser un sujet d'étude définissant une contribution originale à ce dernier, à sélectionner une méthodologie et des outils d'analyse pertinents, à formuler des hypothèses heuristiques capables de mener vers des recherches approfondies.

## **Contrôle et validation des connaissances**

Le contrôle et la validation des connaissances comprennent :

➔ **Des épreuves écrites et/ou orales** validant semestriellement les enseignements théoriques et méthodologiques. Elles s'effectuent selon des modalités arrêtées par chaque enseignant chercheur à l'issue d'une concertation organisée par les responsables de la mention et des parcours spécialisés du Master. Elles comportent des sessions de rattrapage. Les modalités d'évaluation et de rattrapage font l'objet de descriptions destinées à faciliter les équivalences et les mutualisations d'enseignements entre centres universitaires associés au Master.

Les unités d'enseignements de tronc commun, d'enseignements optionnels et d'enseignements au sein des parcours spécialisés sont compensables annuellement entre unités de même champ. Les unités de formation aux outils méthodologiques de la recherche ne sont pas compensables entre elles.

➔ **Un examen oral de fin de première année de master** devant un jury composé de membres de l'équipe enseignante et présidé par le responsable de la mention de master.

→ Une **épreuve orale jointe à la soutenance du mémoire de recherche** devant permettre d'apprécier la capacité du candidat à appréhender le champ disciplinaire ou pluridisciplinaire auquel se rattachent l'investigation particulière et le projet de recherches qu'il présente. Cette épreuve est organisée sous la responsabilité du Jury du Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés ainsi que de membres de l'équipe enseignante. Elle prépare directement la décision d'attestation de réussite permettant la délivrance du diplôme de Master.

## **Délivrance du diplôme de Master**

Le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » est délivré aux étudiants qui ont satisfait aux exigences définies par le parcours de formation de la mention de Master et acquis les 300 crédits européens (ECTS) nécessaires à son obtention (c'est-à-dire 180 ECTS correspondants à la Licence + 120 ECTS correspondant aux années de M1 et de M2). L'attestation de réussite est prononcée par le Jury de Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés concernés et de membres de l'équipe enseignante. Elle est visée par le Directeur de l'école doctorale « Pratiques et théories du sens ».

Le Jury porte une attention particulière à la conformité du parcours de formation suivi par l'étudiant. Il tient compte des éventuelles réorientations mises en œuvre à la fin de la première année. Il évalue l'adéquation du mémoire de recherche aux attentes et objectifs fixés par les parcours spécialisés, ainsi que sa capacité à préfigurer une poursuite d'études en doctorat, par l'attribution d'une mention. Il conseille l'étudiant sur la pertinence de prolonger ou redéfinir la recherche menée pour la rédaction d'un doctorat, et il suggère à cette fin d'imputer le cursus d'études à l'un ou l'autre des deux domaines de formation (Arts – Lettres, sciences humaines, sciences sociales) de la mention de master.

# **PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS**

**COURS THÉORIQUES, MÉTHODOLOGIE, STAGE OU PROJET  
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2011-2012**

**Plans de formation Master 1<sup>ère</sup> année**

**Plans de formation Master 2<sup>nd</sup> année**

**Descriptif des enseignements**

# **MASTER 1**

## **Plans de formation**

### **Rappel du cursus de première année**

Le cursus de la première année du Master requiert l'obtention de :

- 12 ECTS d'enseignements fondamentaux de tronc commun
- 12 ECTS d'enseignements optionnels
- 12 ECTS de formation aux outils méthodologiques de la recherche
- 6 ECTS validant un stage ou un projet
- 18 ECTS validant une épreuve orale de fin de première année



# **PLAN DE FORMATION**

## **Semestre 1**

---

### **ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX DE TRONC COMMUN**

---

**Histoire de la philosophie  
Philosophie générale  
Philosophie du langage  
et de la culture**

---

### **ENSEIGNEMENTS OPTIONNELS**

---

**Philosophie contemporaine**

**Histoire de la rationalité, des  
sciences et des techniques**

**Philosophie, théories politiques  
et théories juridiques**

**Esthétique et théorie critique  
de la modernité**

---

### **FORMATION AUX OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE**

---

**Méthodologie de l'écriture  
philosophique**

**Exercices philosophiques  
en langue étrangère**

**Introduction aux technologies  
de la recherche**

---

### **STAGE OU PROJET**

---

**PLAN DE FORMATION**  
**Semestre 2**

**ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX DE TRONC COMMUN**

---

**Histoire de la philosophie**

**Philosophie générale**

**Philosophie du langage et de la culture**

**ENSEIGNEMENTS OPTIONNELS**

---

**Philosophie et sciences humaines**

**Philosophie et sciences de la société**

**Logique et philosophie de la connaissance**

**Pratiques et philosophies contemporaines de la politique**

**Théories esthétiques et pensées des arts**

**Littérature et philosophie**

**FORMATION AUX OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE**

---

**Initiation à la méthodologie de la recherche**

**Introduction aux technologies de la recherche**

**STAGE OU PROJET**

---

# **MASTER 2**

## **Plans de formation**

### **Rappel du cursus de deuxième année**

Le cursus de la deuxième année du Master requiert l'obtention de :

- 6 ECTS d'enseignements fondamentaux de tronc commun
- 12 ECTS d'enseignements spécifiques proposés par des parcours spécialisés
- 12 ECTS de formation méthodologique à la recherche
- 30 ECTS validant la rédaction et la soutenance d'un mémoire de master

# **PLAN DE FORMATION**

## **Semestre 3**

---

### **ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX DE TRONC COMMUN**

---

**Logiques de la philosophie**

**Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »**

---

**Déplacements contemporains de la philosophie**

**Philosophie et psychanalyse**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « THEORIES DES SCIENCES ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE »**

---

**Pragmatique de la science et théories des vérités**

**Épistémologie comparée**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE POLITIQUE »**

---

**Sujets politiques et théories de l'action**

**Violence, domination et théories du conflit**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE, ESTHETIQUE, LITTERATURE, Pensee DES ARTS »**

---

**Formes et figures du sensible**

**Arts, technologies, nouveaux médias**

**Écritures, fictions et diversité des cultures**

---

#### **FORMATION AUX OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE**

---

**Initiation à la recherche**

**Exercices philosophiques en langue étrangère**

**Lecture/écriture philosophique  
Introduction aux technologies de la recherche**

---

#### **STAGE OU PROJET**

---

## **PLAN DE FORMATION**

### **Semestre 4**

---

#### **ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX DE TRONC COMMUN**

---

**Logiques de la philosophie**

**Anthropologie philosophique des arts,  
des techniques, des institutions**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »**

---

**Archéologie du présent et critique de la  
culture**

**Sujet, langage et rationalité**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « THEORIES DES SCIENCES ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE »**

---

**Performativité scientifique et théorie  
philosophique de la connaissance**

**Histoire des sciences et des techniques  
et créativité conceptuelle**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE POLITIQUE »**

---

**Philosophies et politiques du vivant**

**Ecriture, politique, émancipation**

---

#### **ENSEIGNEMENTS DU PARCOURS : « PHILOSOPHIE, ESTHETIQUE, LITTERATURE, PENSEE DES ARTS »**

---

**Arts et enjeux esthétiques  
contemporains**

**Écritures, peuples, littératures**

---

#### **FORMATION AUX OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE**

---

**Initiation à la recherche**

**Méthodologie du mémoire de recherche**

**Exercices philosophiques en langue  
étrangère**

---

#### **STAGE OU PROJET**

---

# **DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS**

---

Giorgio AGAMBEN

*Je le veux, je l'ordonne !*  
*Archéologie du commandement et de la volonté*

Vendredi à 15h  
(à partir de la deuxième semaine d'octobre 2011)

Voir l'argumentaire mis sur le site de l'Université de Paris 8 cette année (2010-2011).

Les séances de ce séminaire sont consultables sur les liens suivants :

[http://www.dailymotion.com/video/xh90ct\\_giorgio-agamben-seminaire-2011-a-paris-8-3eme-seance-3-7\\_school](http://www.dailymotion.com/video/xh90ct_giorgio-agamben-seminaire-2011-a-paris-8-3eme-seance-3-7_school)

<http://www.egs.edu/faculty/giorgio-agamben/videos/>

---

Eric ALLIEZ

**Corps sans Organes, Corps sans Image : L'Anti-Léviathan d'Ernesto Neto**

Cours de Master - 1<sup>er</sup> semestre  
Mardi 18h-21h  
Salle 061

Le séminaire se concentrera sur l'installation de l'artiste brésilien Ernesto Neto intitulée *Leviathan Toth*, présentée au Panthéon dans le cadre du Festival d'Automne en 2006 et ensuite « prolongée » à l'été 2009 au Musée des Beaux-Arts de Nantes en mobilisant un tout autre dispositif (*A Culpa Civilizada*).

Par le biais d'une Critique de l'image esthétique, et selon le principe d'un travail centré sur l'« Étude de cas » (avec projection), on s'attachera à y définir les conditions de réalité d'un régime diagrammatique de l'art contemporain.

Bibliographie :

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980

Félix Guattari, « Échafaudages sémiotiques » in *La révolution moléculaire*, Fontenay-sous-Bois, Encres- Recherches, 1977

Thomas Hobbes, *Léviathan*, trad. française de François Tricaud, Paris, Ed. Sirey, 1971.

Georges Didi-Huberman, *Devant l'image*, Paris, Minuit, 1990

Georges Didi-Huberman, *Quand les images prennent position, L'Œil de l'histoire, 1*, Paris, Minuit, 2009

Jacques Rancière, *Le partage du sensible*, Paris, La Fabrique, 2000

Jacques Rancière, *Le Destin des images*, Paris, La Fabrique, 2003

Alain BADIOU

## Que signifie « changer le monde » ? (II)

Séminaire 2011-2012

Un mercredi par mois, à 20 h

L'expression « changer le monde » a déjà une assez longue histoire. Le XIX<sup>e</sup> siècle, où domine la philosophie de l'Histoire, a annoncé que ce changement se ferait dans la continuité d'un progrès. Le XX<sup>e</sup>, où dominant des projets politiques prométhéens, s'est tourné vers la rupture, l'innovation radicale, les avant-gardes, la construction d'Etats chargés d'incarner au plus vite l'Idée dont se soutenait qu'un nouveau monde soit à la fois possible et nécessaire.

Aujourd'hui, nous voyons bien qu'il faut reprendre entièrement la question du changement réel, au-delà de l'antinomie suivante : ou rupture totale, engendrant « l'homme nouveau » qui lui correspond ; ou continuité installée (capitalo-parlementarisme) d'une incessante innovation, qui n'a d'autre preuve que l'obsolescence précipitée de ce qui y fut antérieurement produit.

Il doit exister pour tout acteur du changement un possible témoin de son action, une invariance qui autorise à dire que le changement est réel *pour un Sujet*. Ce qui exige que ce Sujet soit la fois principe du mouvement, et suffisamment immobile pour pouvoir en affirmer le réel et la destination.

Nous avons vu l'année dernière que le problème est celui du *lieu subjectif*, d'où l'on peut concevoir, dans une subtile dialectique de l'immanence et du retrait, ce que c'est qu'un changement *orienté*. Nous avons eu la chance de pouvoir nous mettre à l'école des « révolutions arabes », dont le processus est encore loin d'être achevé. Nous avons d'abord introduit les concepts nécessaires pour penser ce que c'est qu'un « monde », et les opérateurs de son changement. Nous avons discerné les obstacles, notamment les obstacles identitaires (fiction étatique de l'identité, noms séparateurs...). Tout ce travail nous a permis d'aboutir à une définition provisoire de ce que c'est qu'un vérité politique, c'est-à-dire le principe d'orientation d'un changement réel dans l'Histoire des collectifs humains : *Une vérité politique est le produit organisé d'un événement populaire massif où intensification, contraction et localisation substituent à un objet identitaire fictionné par l'Etat, et aux noms séparateurs qui vont avec, une présentation réelle de la puissance générique du multiple*. Cette définition, dont nous rappellerons le sens, nous servira de point-de-départ cette année pour élargir notre enquête et répondre de façon formelle à la question initiale : peut-on identifier un changement de monde, et travailler à son advenue ?

---

Le séminaire, partie prenante du Centre International d'Etude de la Philosophie Française Contemporaine (CIEPFC), valant aussi dans le cadre du Master de Philosophie de l'Université Paris VIII, a lieu à l'Ecole Normale Supérieure, Salle Jules Ferry au 29 rue d'Ulm, ou salle Dussane au 45 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>.



Le premier séminaire aura lieu le mercredi 9 novembre 2011.  
Les autres dates sont : 7 décembre, 18 janvier 2012, 15 février, 14 mars, 11 avril, 9 mai, 6 juin.

---

Bahija Benkouka, Béatrice Rettig

## **Qu'est-ce qu'un collectif ?**

Séminaire annuel (le calendrier des séances sera affiché).

Licence et Master

A partir de la question "Qu'est-ce qu'un collectif ?", le séminaire explore les formes contemporaines du politique, et les notions d'action et de sujet passant par la philosophie et l'anthropologie politique, l'art, la psychanalyse, les études féministes et postcoloniales, et différentes expérimentations récentes ou en cours.

Parlant du collectif, il faudrait aussi tout de suite parler de ce qui est hors norme dans le sens d'une déconstruction des oppositions entre individuel et collectif, et des divisions de genre, classe, origine, etc., renvoyant à la notion de ces savoirs-pouvoirs qui nous traversent, et à celles d'altérité et de subjectivité historiquement tant produites que productives. Parlant du collectif il faudrait aussi en distinguer l'idée d'un sujet collectif qui serait celle du bon sujet révolutionnaire qui préexiste à la révolution telle qu'on l'imagine déjà. On pourrait critiquer ici la notion de sujet au sens où les termes de sujet et de politique modernes renvoient à une certaine notion du politique par rapport à laquelle est catégorisée comme pré-politique toute réinvention qui remettrait en question les catégories dans lesquelles on a pensé le sujet politique de façon liée à l'Etat. Comme l'on fait les mouvements féministes, et tous les autres mouvements qui ont émis une critique des assignations d'identité et de leurs formes d'objectivation au travers des appareils de pouvoir.

On pourrait aussi réexplorer le corpus hérité des années 70, et tous les auteurs en ces années là pour qui l'idée d'expérimentation de soi a aussi été celle d'une expérimentation du collectif, et où les passages entre art et politique sont nombreux. Enfin, on pourrait essayer de poser la question du collectif comme celle d'un moment où des relations sont possibles qui permettent de réinventer la façon dont on peut collectivement penser et agir, dans une certaine conflictualité qui porte des formes d'émancipation telles qu'on ne peut plus en séparer les dimensions d'inventivité des dimensions critiques, qui

serait plutôt la question de "Comment faire collectif ?".

---

Antonia BIRNBAUM, Danielle COHEN-LEVINAS

## Lectures de l'idéalisme allemand

Mardi : 18h-21h à Paris 8

Mardi : 18h30-21H CIPH (salle à déterminer)

Pourquoi vouloir aujourd'hui se tourner vers l'idéalisme allemand, et qui plus est pour lire des textes d'un *corpus* plutôt que pour thématiser une tradition ? L'exercice du commentaire, concernant des textes tant de fois traversés, dépassés ou déplacés, n'est-il pas redondant ?

Le recours à la lecture aspire justement à discerner des foyers de questions, de problèmes, de rapports qui ne sont pas identiques à ce qui peut être assemblé sous les noms d'œuvres (Hegel, Schelling, Fichte, Hölderlin) ou sous le nom d'une tradition unifiée. De par leur confrontation avec la spéculation, ces textes nous renvoient une nouvelle fois à une question irréductible de la pratique philosophique : comment la philosophie peut-elle ne pas être idéaliste ? Ou, pour le formuler de manière plus précise : en quoi la spéculation donne-t-elle des points d'appui à la rigueur de la pensée, en quoi pose-t-elle le problème de sortir d'une pensée demeurant en elle-même ?

Dans le fil de cette question, le séminaire - dans le prolongement de celui qui s'est tenu en 2010-2011 sur *Schelling, l'art, le tragique et nous* - travaille à « désunifier » l'idéalisme allemand selon certaines de ses lignes de force. Plusieurs foyers connus seront revisités, impliquant les conflits et l'irréconcilié, le rapport à la forme et notamment à la littérature, à la musique, aux arts visuels, la question de la décision. On a fait le choix de présenter ces foyers telles des séquences, plutôt que de les intégrer en une argumentation d'ensemble. Cela correspond au fait que nous ne cherchons pas à dégager une thèse sur l'idéalisme, mais plutôt à en explorer quelques trouées, à y discerner les lignes de force auxquelles donnent suite matérialisme, psychanalyse, romantisme, autour de la philosophie et de l'art, mais aussi de la littérature et de la poésie auxquelles nous accordons ici une importance fédératrice.

Le séminaire se déroulera sur 8 séances au CIPH, et sur 4 séances à sur le site de l'université Paris8. Chacune des séances du CIPH étant organisée autour d'une lecture, les textes sont indiqués avant aux participants. Ils seront déterminés en accord avec les invités, parmi lesquels sont pressentis : Jacques-Olivier Begot, Julia Christ, Thierry Simonelli. Les séances à Paris 8 se dérouleront principalement autour du romantisme allemand.

Dates au CIPH : 18 octobre, 8 novembre, 22 novembre, 6 décembre, 20 décembre, 10 janvier 2012, 24 janvier, 7 février.

Antonia BIRNBAUM

## Le Maître ignorant de Jacques Rancière

Cours de Master

2 nd semestre. Cours intensif

Dans le livre de Jacques Rancière *Le Maître ignorant*, on peut lire ceci : « On appellera émancipation [de l'intelligence] la différence connue et maintenue des deux rapports, l'acte d'une intelligence qui n'obéit qu'à elle-même, lors même que la volonté obéit à une autre volonté. ».

Le Maître ignorant est un maître : il contraint à l'attention, à la répétition, à l'effort sans lequel il n'y a aucun savoir. Il est ignorant ; ce dont il ne veut rien savoir, c'est de l'opinion de l'inégalité, de ses supposées raisons, des tribulations de l'incapacité, des nécessités de l'explication. Le Maître ignorant ne transmet donc pas un savoir (le sien ou celui des autres), il matérialise une opinion – que tous sont également intelligents – dans le dispositif d'une contrainte, qu'il assume à son propre compte, et non au compte d'une institution. Sa transmission dépend de l'autre : « Il faut que je décide que les intelligences sont égales. Or effectivement en décider ce n'est pas simplement une opération intellectuelle, c'est une opération de volonté au sens que c'est une opération qui restructure le rapport entre les hommes. Décider que je vais tracer mon chemin dans ces lettres que je ne connais pas, c'est décider aussi de l'égalité en général des autres. »

On le voit, la position du Maître ignorant n'a rien à voir avec ce que l'on désigne communément sous « partage des savoirs » rien à voir la « formation à l'esprit critique ». En quoi la philosophie ranciérienne est-elle une philosophie de la volonté ? Quelle effectuation de cette volonté ? En quoi est-elle réfractaire à la répartition propre qui hante le syntagme de « diversité culturelle », nouvelle figure de l'opposition entre « universel et particulier » ? Voilà quelques une des questions dont traitera ce cours, centré principalement sur ce livre.

### Bibliographie

Jacques Rancière, *Le Maître ignorant*, Paris, Fayard, 10/18, 1987

« L'actualité du maître ignorant » in : Jacques Rancière, *Et tant pis pour les gens fatigués*, Paris, éditions Amsterdam, 2009, p. 409-428.

## Philosophie enseignement à distance. La philosophie, ses supports, ses interventions.

Partant d'une question posée par Michel Foucault dans « Pour une morale de l'inconfort » on interrogera la question du rapport entre l'écriture philosophique et la vitesse, notamment lorsqu'elle s'inscrit dans le journal. On verra cette question à partir d'un certain nombre de textes, Adorno, Benjamin, Kracauer.

« C'était vers la fin de l'Epoque des Lumières en 1784. Une gazette de Berlin pose à quelques bons esprits la question : « Qu'est-ce que l'Aufklärung ? Qu'est-ce que les Lumières » Kant répondit après Mendelssohn. Plus encore que les réponses, je trouve la question remarquable. Car les « Lumières » en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce n'était pas une nouvelle, ni une invention, ni une révolution, ni un parti. Le journal prussien demandait au fond : « Qu'est-ce qui vient de nous arriver ? Quel est cet événement qui n'est rien d'autre que ce que nous venons tout juste de dire, de penser et de faire – rien d'autre que nous-mêmes, que ce quelque chose que nous avons été et que nous sommes encore ? »

Cette singulière enquête, faut-il l'inscrire dans l'histoire du journalisme ou de la philosophie ? je sais seulement qu'il n'y a pas beaucoup de philosophies, depuis ce moment, qui ne tournent autour de la question : « Qui sommes-nous à l'heure qu'il est ? Quel est donc ce moment si fragile dont nous ne pouvons détacher notre identité et qui l'emportera avec lui ? ». Mais je pense que cette question est aussi le fond du métier de journaliste.

in : *Dits et Ecrits*, édition établie sous la direction de Daniel Defert et François Ewald, Gallimard, Tome III, p.783

---

Antonia BIRNBAUM, Frédéric RAMBEAU, Maria Soledad GARCIA

### *Work in Progress*

*Work in Progress* est une structure élémentaire, destinée à rassembler et confronter le travail de recherche en philosophie des doctorants et également des étudiants écrivant leur master, travail qui se fait parfois encore de manière trop isolée.

Il ne s'agit pas du séminaire doctoral d'enseignant dirigeant des thèses, ni d'une forme organisée, telle que projets de colloques, publications, journées thématiques. Toutes ces choses existent déjà et fonctionnent, tant celles organisées par l'école doctorale que celles organisées par des collègues.

Il s'agit de produire une pratique basique de mise à l'épreuve. Des doctorants, après

préparation, exposent leur travail en cours : le plan, un chapitre, un morceau, un matériau, l'enjeu. Tout cela dans un temps prévu et annoncé d'avance (entre 45 minutes et une heure), ce qui oblige à agencer le propos. Ils l'exposent à d'autres, qui se trouvent dans la même situation et veulent bien se prêter à la logique de l'adresse et de l'exigence : ceux qui écoutent offrent leur incompréhension, leurs butées sur ce qui est dit, leurs conseils de méthode, leurs références de lecture, leur perplexité, leur enthousiasme. C'est un lieu « en amont » de ceux qui existent déjà, un lieu sans finalité autre que de partager l'exigence du travail en cours et, partant, d'y produire une avancée.

N'importe quel doctorant peut y intervenir, et cela sert aussi à la présentation d'un travail de master, pour qui le souhaite. Les séances de l'année 2009 s'étant avérées fructueuses, l'expérience est reprise en 2011/2012. Toute personne voulant se plier à la discipline de cet échange est la bienvenue, sans obligation de présentation. La participation peut être validée pour le cycle doctoral, et valoir aussi comme travail de contrôle continu pour des étudiants de master.

Le WIP donnera lieu dans l'année à des journées, concentrées sur le premier semestre, mais avec des possibilités de ventiler au second après accord avec les intéressés.

---

Bruno CANY

## Le philosophe artiste I : 1<sup>er</sup> semestre : Nietzsche et la métaphore

Master  
Mercredi 12h-15h

Après avoir étudié comment la pensée poétique et musicale s'enracinait dans la sensation, nous voici parvenu à la pensée rhétorique et métaphorique de Nietzsche. Pour le philosophe-artiste la pensée est modelée par la parole, et la métaphore se substitue au concept. Ainsi la pensée n'est plus raisonnante, car, résonnante, elle danse sur les parois abruptes de la communication...

Comme souvent chez Nietzsche, nous verrons qu'avant d'être pratiquée philosophico-poétiquement, la rhétorique fut objet d'études philologiques, elles mêmes articulées à ses réflexions théorétiques sur le langage et la vérité.

Curieusement, la métaphore ne participe au grand projet de renversement de toutes les valeurs. Typique de la pensée artiste, elle est pourtant une production de la pensée abstraite et musicale initiée par Platon, et non pas une production de la pensée concrète et visuelle. C'est sans doute que son anthropologie comme son épistémologie ne lui permettaient pas d'être assez radical...

Auteur invité : Jean Pierre Faye viendra discuter avec nous, un mercredi, de sa

philosophie du transformat, et de son expérience narrative du philosophe.

---

Bruno CANY

Le philosophe artiste II :  
2<sup>ème</sup> semestre : Artaud, La pensée visuelle et le langage non-verbal

Master

Mercredi 12h-15h

Antonin Artaud définit sa pensée comme poétique et sa poésie comme vocalité. Et, dans *Le théâtre et son double*, c'est en conjuguant poésie et philosophie qu'il pense le théâtre en tant qu'art total. Mais il n'a jamais eu de théâtre à la mesure de sa pensée. A la fin de sa vie, avec « Histoire vécue d'Artaud-Mômo », sa conférence du Vieux-Colombier (janvier 1947), et « Pour en finir avec le jugement de Dieu », son émission radiophonique (février 1948), Artaud déploie une théâtralité sans théâtre

En contre-point à notre lecture des textes d'Artaud, nous mettrons en place deux dialogues philosophiques :

- Artaud / Nietzsche : le théâtre antique. La pensée enracinée dans la sensation individuelle appréhende la violence universelle des enjeux collectifs.

- Artaud / Lyotard : la pensée visuelle. La pensée de la mise en scène est assez proche de ce que Lyotard nomme le « Figural » dans *Discours, figure*.

---

Pierre CASSOU-NOGUES

**Science et fiction : la cybernétique de Norbert Wiener**

Séminaire Master semestre 1

Lundi 18h-21h

L'objet de ce séminaire est d'interroger le rapport entre science et fiction et les fonctions que prennent science et fiction dans la cybernétique de Norbert Wiener. Le savant introduit le terme de « cybernétique » dans l'essai éponyme de 1948. Dès le début les essais de Wiener mêlent des éléments qui relèvent de la science et d'autres qui relèvent de la fiction et seront du reste souvent repris par la science-fiction. Parallèlement, Wiener écrit des textes littéraires, une autobiographie, un roman, ainsi que des nouvelles. Il s'agira d'interroger la relation entre ces deux versants ou, plus exactement, ces deux ingrédients, la science et la

fiction, ainsi que leur intégration dans la perspective politique qui semble motiver l'œuvre de Wiener après-guerre.

Une bibliographie sera donnée lors de la première séance.

---

Pierre CASSOU-NOGUES

## **Lire la pensée dans le cerveau**

Séminaire Master semestre 2

Lundi 18h-21h

L'objet de ce séminaire est d'interroger différentes expériences de pensée, différentes fictions, qui entendent mettre en place une « lecture » de la « pensée » dans le cerveau, comme si donc l'on pouvait « lire » dans mon cerveau ce que je « pense ». Nous prendrons des exemples dans des champs hétérogènes, littérature et cinéma, philosophie, neurosciences contemporaines. Il s'agira d'analyser les modifications auxquelles ces fictions soumettent le concept même de pensée, ainsi que les contextes dans lesquels ces fictions prennent place : dans quelles circonstances, pourquoi vouloir lire la pensée dans le cerveau ? En quel sens de la « pensée » peut-on imaginer lire la pensée dans le cerveau ? Nous nous appuierons de façon importante sur la philosophie de la psychologie de Wittgenstein.

Une bibliographie sera donnée lors de la première séance.

---

Howard CAYGILL

## **The Aesthetics of Madness: Art, Psychiatry and Philosophy in the 20<sup>th</sup> Century**

Wednesdays at 15h00

The course will examine the relationship between philosophy and psychiatry by means of analysis of art of the mad. The relationship between art and reason will be explored through philosophical and psychiatric texts addressing the problems of the mad artist and the nature of the mad artwork. The course will discuss the work of Jaspers, Prinzhorn, Binswanger, Tosquelles, Oury, Artaud and Maldiney among others. It will also critically examine the constitution of the concept of Art Brut and the constitution of

Jean-Louis DEOTTE, V. FABBRI

## Benjamin et l'écriture de la ville

Séminaire de master (annuel)

Les mardis de 14h à 17h

MSH Paris Nord

Benjamin n'a cessé d'écrire sur la ville et cette écriture expérimente des formes diverses : chroniques, récits, collages-montage du *PassagenWerk*. Connue tardivement en France, son œuvre trouve des résonances dans bien des écrits d'architectes, de poètes, romanciers, philosophes sans qu'on puisse réellement parler d' « héritage ». Ces résonances s'expliquent en grande partie par les lectures de Benjamin lui-même dont beaucoup inspirent l'œuvre de nos contemporains. Ces sources communes relèvent de l'histoire de l'architecture (Giedion en particulier), de la littérature (Aragon, Breton, Döblin), du cinéma et de la photographie, de la sociologie (Simmel et Kracauer) et enfin de la philosophie (Marx, Engels, les socialismes utopiques). Quelques colloques ont déjà été organisés sur le rapport de Benjamin à la ville et donné lieu à des publications (Rafele, Simay...). Nous souhaitons mettre l'accent sur l'écriture de la ville, sur la manière dont la ville requiert et inspire des modes d'écriture spécifiques entre collage et utopie, une écriture, parfois, de la vitesse, trouvant ses rythmes propres.

Bibliographie :

Aragon : le Paysan de Paris, 1926

W. Benjamin : Paris, Capitale du XIX<sup>e</sup> siècle, 1989

S.Giedion : Construire en France, en fer, en béton. Editions de la Villette, 1928/2000.

S.Kracauer : Théorie du film. La rédemption de la réalité matérielle, 2010.

S.Liandrato-Guigues : Propos sur la flânerie, L'Harmattan, 2010

---

Jean-Louis DEOTTE, Laura Odello, Peter SZENDY

## L'art de l'appropriation (3)

UE : Philosophie de la culture et de l'image

Master, premier semestre

Mardis de 18h à 21h



MSH Paris Nord, Collège international de philosophie.

1. Il s'agira, d'une part, d'étudier les représentations artistiques de la souveraineté, c'est-à-dire d'analyser, à travers les figures de l'art, l'exercice du pouvoir, sa pratique. Le cinéma, les arts plastiques, la littérature ou la musique donnent en effet à voir, à lire ou à entendre, bref, à déchiffrer une certaine rhétorique du souverain. A savoir une rhétorique du propre et de l'appropriation.

2. D'autre part, le rapport du spectateur, de l'auditeur ou du lecteur à l'oeuvre d'art se présente lui aussi comme un rapport d'appropriation. L'un des fils de Bach décrivait l'écoute comme "un vol toléré". Et l'on pourrait certainement en dire autant de la lecture, voire du regard. Une *appropriation de l'art*, donc, qui devient aujourd'hui un enjeu géopolitique - en termes de propriété artistique et littéraire, en termes de marchandisation et d'industrialisation -, qu'il s'agira de penser à partir du concept de *nomos*, à la fois "prise de terre" et inscription légale d'un partage. L'enjeu de ce nouveau *nomos* de l'art, c'est évidemment sa diffusion et son commerce mondialisés par les télétechnologies planétaires.

3. Il s'agirait, enfin et surtout, d'articuler la représentation du pouvoir avec les pratiques d'appropriation de l'oeuvre ou du texte. C'est-à-dire d'interroger la souveraineté *dans* la lecture, *dans* le regard ou *dans* l'écoute.

Lecture conseillée :

Jacques Derrida : Séminaire : *La bête et le souverain*, T.1 et T.2

Melville : *Le Grand Escroc*

Carl Schmitt : *Le Nomos de la Terre*.

Jean-Louis DEOTTE, Adolfo VERA et Roman DOMINGUEZ

## PHILOSOPHIE, POLITIQUE ET CINEMA

Premier semestre,

Ouvert à la licence,

Mardi de 10h à 13h à la MSH.

De Rancière à Badiou, de Didi-Huberman à Jean-Luc Nancy, de Stanley Cavell à Slavoj Žižek, il semblerait que chaque philosophe ait son mot à dire sur le cinéma. Tout se passe comme si le cinéma, par-delà les modes intellectuelles, était désormais le lieu, la khôra ou surface privilégiée pour comprendre, lire et esquisser les signes de notre temps. Comme si le philosophe devrait passer au moins une fois par le crible de l'image pour devenir contemporain.

À cet égard, il ne suffit pas de dire que le cinéma met en lumière les vieux problèmes philosophiques, par exemple la *Caverne* de Platon, le sublime kantien, ou encore le meurtre originel, comme si l'image pouvait rendre compte de la pensée sans changer la nature de la

pensée elle-même et de ses problèmes. Nous pensons que le problème de l'époque n'est plus, comme pour le XX<sup>ème</sup> siècle, le langage en tant que système de signes indépendant d'une surface technique, mais justement le gouffre qui se dessine entre le langage, voire le logos, et la technique, c'est-à-dire la technologie, dans l'image en mouvement. Nous croyons que ce gouffre, cet abyme ou écart, n'est rien d'autre que le temps. Mais là encore faut-il designer de quel temps il s'agit, et comment ce temps abrite et parfois refoule les questions de l'époque : le témoin, la violence, la communauté ou la disparition de celle-ci, c'est-à-dire la politique elle-même. C'est parce que les techniques du cinéma, suivant le mot de Tarkovski, *scellent le temps*, que notre approche sur le cinéma ne se restreint pas à analyser les théories sur le cinéma, si incontournables qu'elles soient, mais à suivre de très près l'acte de sceller, de monter le temps,. D'où l'importance de l'analyse de l'image et du film. D'une part des œuvres marquantes du cinéma (Eisenstein, Ozu, Godard, Resnais, Lynch, Ruiz), et d'autre part des opérations spécifiques comme le contre-champ chez Farocki, la déformation de l'image chez Sokourov, la voix-off dans le documentaire.

On peut donc faire l'hypothèse suivante: une pensée qui s'intéresse aux conflits, aux paradoxes et aux différends qui constituent notre « époque » doit nécessairement revenir au cinéma, même si l'on peut bien assimiler que le cinéma, en tant qu'appareil « analogique » (et l'on sait bien que toute une définition et une pratique de la mémoire et du temps s'y jouaient), a été concurrencé par d'autres appareils (numériques) plus puissants techniquement et, peut-être, plus performants politiquement. Cet intérêt ne porte pas uniquement sur des questions généalogiques ou archéologiques, même si cela justifiera encore pour longtemps les recherches autour du cinéma, cet appareil du XX<sup>ème</sup> siècle. On voudrait souligner une question encore plus pressante: jusqu'à quel point peut-on justifier un type d'analyse de l'appareil cinématographique qui ne se réduise pas aux exigences académiques d'étudier un phénomène historique qui a changé nos modalités de perception mais qui serait-on l'entend partout- en train d'être dépassé? Ne faudrait-il pas aussi questionner cette notion de « dépassement » souvent utilisée d'une façon trop naïve? La temporalité que le cinéma a imposé à la perception, celle du montage, est aussi celle de l'anachronisme (la non-coïncidence des temporalités particulières), de la survivance (Warburg) ou de la spectralité (Derrida). Or, peut-on affirmer si facilement qu'on a déjà dépassé cette temporalité-là?

## **Bibliographie**

Benjamin, W., « L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », in *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2000.

- Bellour, R., *Le corps du cinéma, Hypnoses, émotions, animalités*, Paris, P.O.L, 2009.
- Damisch, H, *Ciné fil*, Paris, Seuil, 2008.
- Deleuze, G., *Cinéma 1 L'Image-mouvement*. Paris, Minuit, 1983.  
*Cinéma 2 L'Image-temps*. Paris, Minuit, 1985.
- Déotte, J.-L., *L'époque des appareils*, Paris, Lignes, 2004.
- Didi-Huberman, G., *Remontages du temps subi. L'Oeil de l'histoire, 2*. Paris, Minuit, 2010.
- Eisenstein, S. M, *Le film : sa forme / son sens*. Adapté du russe et de l'américain sous la direction d'Armand Panigel. Paris, Christian Bourgois Éditeur, 1976.
- Epstein, J. *Écrits sur le cinéma*, T. 1. Paris, Seghers, Coll. « Cinémaclub », 1974.  
*Écrits sur le cinéma*, T. 2. Paris, Seghers, Coll. « Cinémaclub », 1975.
- Farocki, H., *Reconnaître et Poursuivre*. Textes Réunis et introduits par Christa Blümlinger, Courbevoie, Théâtre Typographique, 2002.
- Godard, J.-L., Ishaghpour, Y. , *Archéologie du cinéma et mémoire du siècle*. Tours, Farrago, 2000.
- Liandrat-Guigues, S. ; Gagnebin, M. (dirs.), *L'essai et le cinéma*. Seyssel (Ain), Champ Vallon. Coll. « L'Or d'Atalante », 2004.
- Liotard, J.-F., « L'Acinéma », in *Des dispositifs pulsionnels*. Paris, UGE, Coll. « 10/18 », 1973.  
 « Idée d'un film souverain » in *Misère de la philosophie*. Paris, Galilée, 2000.
- Nancy, J.-L., *L'Évidence du film, Abbas Kiarostami. Suivi d'Une conversation entre Jean-Luc Nancy et Abbas Kiarostami*. Conversation transcrite par Mohjdeh Famili et Térésa Faucon. Bruxelles, Yves Gevaert Éditeur, 2001.
- Rancière, J., *La fable cinématographique*. Paris, Seuil, 2001.  
*Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.  
*Les écarts du cinéma*, Paris, La Fabrique, 2011.

Stéphane DOUAILLER

## Le mot, le son, la forme

### COURS DE METHODOLOGIE DE L'ÉCRITURE PHILOSOPHIQUE

Cours de Licence ouvert au Master

Premier semestre 2011-2012

Lundi 18h-21h

LIBELLÉ APOGÉE : Method/écriture (Méthodologie de l'écriture philosophique)

La dialectique platonicienne affirme sa primauté sur un monde de langage dont on nous dit qu'il ne nous parvient plus qu'à travers de lointains échos. Quel éclairage le platonisme, en la figure familière de ses problèmes et opérations transmis au long de sa tradition, reçoit-il de la considération, de ce point de vue, des programmes discursifs qu'il institue dans la langue ? Quels recommencements de ses décisions en ce champ permettent d'en prendre une mesure ? Ce cours prendra centralement le dialogue platonicien du *Cratyle* pour objet ainsi qu'une série de ses analyses ou évocations chez G. Genette, J. Derrida, Lacan, A. Soulez. Conformément à l'objectif méthodologique du cours, les étudiants y sont chaque semaine invités à s'exercer à la rédaction de dissertations, commentaires ou contractions de texte, qui sont proposés en lien avec l'exploration esquissée de la théorie du langage ébauchée par Platon en ce texte.

La validation requiert d'avoir rédigé et remis avant la fin du semestre au moins 5 exercices.

Références : PLATON, *Le Cratyle* (éditions courantes) ; G. GENETTE, *Mimologique. Voyage en Cratylie* ; J. DERRIDA, « La pharmacie de Platon » ; J. LACAN, *Encore*, A. SOULEZ, *La grammaire philosophique de Platon*.

---

Stéphane DOUAILLER

## Figures du cynisme dans l'anti-platonisme contemporain

Cours de Master ouvert à la Licence

Premier semestre 2011-2012

Jeudi 15h-18h

LIBELLÉ APOGÉE : Déplacements (Déplacements de la philosophie)

Le dire-vrai des philosophes cyniques fait l'objet de réactivations. Planent sur elles, tout particulièrement, « Le courage de la vérité » de Michel Foucault et sa ligne de séparation, tracée sur des plans multiples, par ce qui s'avéra être le dernier cours prononcé. Un paysage s'y dessine de pratiques de vérité offensives à la manière dont le coq déplumé de Diogène revendiqua de réfuter la définition platonicienne de l'humain en même temps qu'à la façon dont un tel geste ne produisait pas seulement le spectacle de la situation qu'il créait mais encore rendait visible la sécession d'un monde vivant d'athlètes de la vérité. C'est la vérité qui domine sur le dire, dans le dire-vrai, même si le dire en est bien en même temps tout le lieu. Et cette vérité fait jonction entre la réactivation foucauldienne et d'autres qui ont été également proposées. On considérera particulièrement, sans s'y limiter, l'héroïsme cynique stylisé par Gilles Deleuze dans « Logique du sens », et on interrogera la commune polémique antiplatonicienne qui unit, à travers les

temps et à travers les démarches, les cyniques grecs et romains, un certain Nietzsche, le double projet conçu par G. Deleuze et M. Foucault.

Bibliographie indicative : DIOGÈNE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres* ; G. DELEUZE, *Logique du sens* ; M. FOUCAULT, *Le courage de la vérité*.

---

Stéphane DOUAILLER

## Les subalternes L'égalité anatopique de Joseph-Antenor Firmin

Cours de master ouvert à la Licence

Deuxième semestre 2011-2012

Lundi 18h-21h

LIBELLÉ APOGÉE : Espaces (Espaces publics de la philosophie)

*L'essai sur l'inégalité des races humaines* de Joseph-Arthur de Gobineau fit l'objet d'une réponse minutieuse de la part de Joseph-Antenor Firmin publiant en 1885 *De l'égalité des races humaines, Anthropologie positive*. Ce livre n'opéra pas seulement une patiente réfutation de la démarche anthropologique de Gobineau et de ses thèses. Il prit aussi la mesure de son atmosphère particulière comme force agissante dans l'histoire en même temps qu'il identifia dans les révolutions du monde et particulièrement dans celle d'Haïti des sources pour un regard anthropologique critique, émancipé, décentré. On en suivra attentivement l'art des décalages et ses productions d'égalité qu'on confrontera aux théories contemporaines et/ou subalternes de l'égalité.

Références : JA de GOBINEAU, *L'essai sur l'inégalité des races humaines* ; JA FIRMIN, *De l'égalité des races humaines* ; GC SPIVAK, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*

On trouve le texte de Gobineau sur le site <http://classiques.ugac.ca/classiques> et celui de JA FIRMIN sur le site <http://gallica.bnf.fr> D'autres textes seront également sollicités.

---

Stéphane DOUAILLER

## La crise kleistienne de l'idéalisme transcendantal

Cours de Licence ouvert au Master

Jeu 15h-18h

LIBELLÉ APOGÉE : Le sensible (Aventures sensibles)

Là où tout semble se rejoindre de l'œuvre d'Heinrich von Kleist, c'est là où se tient et se rend visible la guerre. Le mot est de Gilles Deleuze. Il faut compter Kleist parmi les folles machines de guerre par lesquelles transite la puissance de vie. De son théâtre à sa correspondance, à ses romans, à ses essais théoriques, Kleist s'avère déchirer, pour les opposer, l'un et l'autre, le dedans et le dehors, l'idée et le fait, la machine et la conscience, le sujet et l'objet. Il dessine des lignes d'affrontement dont la géométrie résiste aux mélanges des formes et aux communes participations à la soumission. Mais il semble y avoir plusieurs façons de comprendre : « succession de courses folles et de catatonies où ne subsiste plus aucune intériorité subjective » (G. Deleuze et F. Guattari) ? Retrait héroïque dans un sentiment de soi (E. Cassirer) ? On essaiera de prendre deux repères : l'aventure confessée d'une perte du concept de vérité opérant comme advenue d'un monde kantien ; le programme de vie d'une lecture du réel faite « à sa fenêtre, dehors, dans des tabacs et cafés, dans des spectacles et concerts ».

On se reportera à HEINRICH von KLEIST, *Nouvelles, Théâtre, Essais*.

---

Stéphane DOUAILLER, Éric LECERF, Georges NAVET, Patrice VERMEREN

## À quoi reconnaît-on un penseur socialiste ? Le *moment 48*

Premier semestre, mercredi 15h-18h

LIBELLÉ APOGÉE : L'émancipation (Métaphysique et théories de l'émancipation)

Entre Marx qui écrivait au lendemain des émeutes de juin 1848 que « le voile qui cachait la République se déchirait » et Proudhon qui en tirait pour enseignement que « les classes ouvrières (venaient) de prendre conscience d'elles-mêmes », on retrouve l'effectivité constitutive d'un événement qui a marqué durablement l'histoire des idées bien au-delà des conflits inhérents au schème de la souveraineté populaire. Si, comme nous l'avons vu lors des deux précédents séminaires, le déterminant « socialiste » trouve son origine dans les premières années de la Monarchie de Juillet, la Seconde République constitue cependant dans cette histoire un moment clef. Abolition de l'esclavage, droit au travail, suffrage universel... Dans le croisement de ces questions le « penseur socialiste » instruit un procès de l'histoire au sein duquel la question de l'égalité tient autant du prédicat théorique que du signifiant critique traversant tout aussi bien le champ politique que la science ou les arts.

Au cours de ce séminaire, avec Marx (*La lutte des classes en France*) et Proudhon (*Confessions d'un révolutionnaire & Le droit au travail et le droit de propriété*), nous croiserons les œuvres de Louis Blanc, d'Auguste Blanqui, Philippe Buchez, Pierre Leroux, de Louis-Mathurin Moreau-Christophe, etc...

*Une bibliographie sera donnée en début de séminaire, et complétée au fil des séances.*

---

Jean-Emile GENVRIN

## LE MONDE DE LA FICTION EN IMAGE (cinéma-bd-TV)

Master

Jeudi 18 h, salle 181

Approche critique de l'histoire et des différents sens que l'on attribue aux nouveaux récits en images.

---

Ninon GRANGÉ

## Le mal

Master, 1<sup>er</sup> sem.

Mardi 9h-12h

Le problème de l'origine du mal a longtemps été accaparé par une oscillation philosophique entre ceux qui l'attribuaient (ou ne voulaient pas l'attribuer) à Dieu et ceux qui l'attribuaient à la nature humaine. Leibniz a découvert trois sortes de maux, le mal physique, le mal moral et le mal métaphysique, une autre manière de penser à la fois le mal qu'on subit et le mal que l'on inflige, le mal dans le monde et le mal intérieur. En effet le mal est souffrance, il est aussi le tort, voire la faute et la transgression. Les explications ne peuvent s'en tenir là et c'est à une reprise de la notion que l'on s'attachera, selon que le mal est considéré comme une donnée du monde ou bien comme une spécialité humaine, proche de la barbarie. Mal absolu ou notion relative, on inscrira la réflexion dans un sens supplémentaire, celui du mal politique. Au-delà des expériences paradigmatiques propres au XX<sup>e</sup> siècle que sont les génocides, on cherchera à comprendre la dimension individuelle et la dimension collective du mal subi et infligé.

Bibliographie :

ADORNO, Theodor, W., *Dialectique négative*

— , *Minima moralia*

ARENDT, Hannah, *Eichmann à Jérusalem*, Folio, 1963, 1997

— , *Responsabilité et jugement*

BERGSON, Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion*

DOSTOÏEVSKI, *Les frères Karamazov*

JONAS, Hans, *Le concept de Dieu après Auschwitz*

KANT, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*

HEGEL, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*

— , *La raison dans l'histoire*  
HUME, David, *Dialogues sur la religion naturelle*  
LEIBNIZ, *Théodicée*  
— , *Discours de métaphysique*  
LEVI, Primo, *Les naufragés et les rescapés*  
— , *Si c'est un homme*  
NABERT, Jean, *Essai sur le mal*, Aubier, 1970  
NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*  
— , *Par delà le bien et le mal*  
RICŒUR, Paul, *Histoire et vérité*, Seuil, 1955  
— , *Le mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*, Labor & Fides, 1986  
— , *Le juste, I et II*  
SPINOZA, *Éthique*  
VOLTAIRE, *Candide*  
WALZER, Michael, *Morale minimale, morale maximale*, Bayard, 2004  
— , *De la guerre et du terrorisme*, Bayard, 2004

---

Ninon GRANGÉ

## La règle et l'exception

Master, 2<sup>ème</sup> sem.

Mardi 9h-12h

La règle, outre qu'elle est, au premier sens, un instrument de mesure, permet la production d'un ordre. Contradictoire du hasard, elle dicte notre conduite et notre activité, tout en ne laissant qu'une part réduite à l'expérience. La règle permet non seulement un faire mais aussi un savoir-faire car, en plus d'être un outil qui nous guide, elle est aussi *logos*, c'est-à-dire la raison d'être des choses. Connaître la règle, c'est idéalement connaître la raison de la production ou de l'action.

Comment dès lors comprendre l'exception ? Si les règles sont contraignantes, imposées par des instances comme l'école, la famille, l'État ou la tradition, elles appellent non seulement le respect, mais aussi l'obéissance. Comment penser alors la possibilité même de l'exception, si ce n'est comme une désobéissance, un refus, un écart tout au moins ? Et comment comprendre que l'on souffre que la règle connaisse des exceptions ? Toutefois, il serait réducteur de concevoir l'exception comme simple principe de désordre. Ce qui sort de la règle ne lui est pas nécessairement opposé. Refus, résistance, dans la plupart des cas, elle peut aussi renchérir un ordre établi, c'est le cas de l'état d'exception. Ainsi, l'ordre politique est à revoir en même temps que l'ordre de la nature où règles et exceptions apparaissent solidaires.

Il faudra alors se demander si la différence entre la règle et l'exception est affaire de norme, et dans ce cas, quelle en est l'origine. On pourra ainsi examiner non



seulement la manière dont se règle/est réglée la conduite d'un individu, mais aussi ce qui fait le cœur et la marge d'une société.

Bibliographie :

- AGAMBEN, *État d'exception*, Seuil, 1997  
ARISTOTE, *Métaphysique*  
— , *De la génération des animaux*  
— , *Éthique à Nicomaque*  
CANGUILHEM, Georges, *Le normal et le pathologique*  
CICERON, *De Republica*  
FOUCAULT, *Surveiller et punir*  
— , *Histoire de la folie à l'âge classique*  
KANT, *Critique de la faculté de juger*  
— , *Doctrine du droit*  
MACHIAVEL, *Discours sur la première Décade de Tite-Live*  
SAINT-BONNET, François, *L'état d'exception*, PUF, (Léviathan), 2001.  
SCHMITT, Carl, *La dictature*, Seuil, 2000  
— , *Le nomos de la terre*, PUF, (Léviathan), 2001.  
SENELLART, Michel, *Machiavélisme et raison d'État*, Paris, PUF, 1989.  
SPINOZA, *Éthique*
- 

Maria KAKOGIANNI

## Démocratie, dans quel État ?

Licence ouvert au Master

Premier semestre : Mardi 18h-21h

« Je suggérais en outre que la démocratie libérale pourrait bien constituer le “point final de l'évolution idéologique de l'humanité” et la “forme finale de tout gouvernement humain”, donc être en tant que telle la “fin de l'Histoire” » (F. Fukuyama). Depuis ces mots de Fukuyama, l'histoire, avec un petit h, ne cesse de nous « morde la nuque », pour reprendre une formule de Bensaïd. Dans le contexte d'une grande crise économique, d'un interminable Thermidor néolibéral, lorsque nos États démocratiques commencent à risquer la faillite, de la place Tahrir (Caire) à place de Syntagma (Athènes) en passant par la Puerta del Sol (Madrid), et des centaines d'autres places, ce que Stathis Kouvelakis a appelé le « peuple des places » ne cesse de réclamer une *démocratie réelle*.

Penser implique toujours quelque chose qui force à penser. A présent, quelque chose nous force à penser la « démocratie » : son signifiant flottant, son imaginaire, son réel, mais aussi la « démocratie » en tant qu'emblème, élément intouchable de notre système symbolique. Ce séminaire se divise en deux. Dans un premier temps, nous allons revisiter le site de *Polis* grecque, avec comme fil conducteur l'invention de la

démocratie et l'invention de la politique tout court. D'où une première série de questions : Dans quelle mesure la politique n'advient au pensable qu'à partir de la démocratie ? Dans quel sens, le geste de Platon, comme geste inaugural de la philosophie, est fondamentalement anti-démocratique ? Dans quelle mesure et à quel prix, la philosophie moderne *doit être* fondamentalement anti-platonicienne ? Quel rapport entre l'imaginaire moderne de la démocratie athénienne, en tant que scène mythique de l'Occident, et le réel de l'impérialisme athénien à l'âge de Périclès ? Ensuite, dans un deuxième temps, il s'agira de revisiter un certain nombre des philosophes contemporains, avec comme fil conducteur la tension entre ce qu'on appellera l'hypothèse démocratique et l'hypothèse communiste. D'où une deuxième série de questions : Qu'en est-il de la politique à distance de l'État dans le réel du Capital, sans queue ni tête ? Qu'en est-il de la forme-parti, des organisations politiques et du fétichisme des « spontanités subversives » ? Dans quelle mesure le mécontentement et la colère s'intègrent dans le fonctionnement « normal » du système, et l'homme devient un animal politique pour autant qu'il crie ? Avec Badiou, le platonicien communiste, et Rancière, l'anti-platonicien démocrate, mais aussi avec Bensaïd, Negri, ou Zizek, il s'agira de dialoguer avec ces pensées en lutte mais aussi ces pensées de lutte, placées toutes sous l'injonction marxiste : changer le monde plutôt que le comprendre.

Indications bibliographiques

Aristote, *Politiques* ; Platon, *République* ; Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse* ; Fukuyama, *La fin de l'histoire et le dernier homme*

Col. *Démocratie, dans quel état ?*, textes de : Agamben, Badiou, Bensaïd, Rancière, Zizek,...

Col. *Hypothèse communiste I et II*, textes de : Badiou, Negri, Rancière, Zizek,...

---

Muhamedin KULLASHI

## La guerre comme analyseur des rapports de pouvoir

Samedi, 12h-13h30,

Premier et second semestre

Master, Doctorat

Entre les analyses du pouvoir des disciplines (dans *Surveiller et punir*) et les analyses sur la gouvernementalité et le biopouvoir (notamment dans *Sécurité, Territoire et Population* et *Naissance de la biopolitique*) se situent les investigations de Foucault sur la guerre comme analyseur des rapports de pouvoir, notamment dans « *Il faut défendre la société* » (Cours au Collège de France, 1975-1976). Tout en maintenant l'écart entre *la politique* et *la guerre*, Foucault montre, dans le champ du pouvoir, un ensemble de luttes ponctuelles et disséminées, une multiplicité de résistances locales, imprévisibles et hétérogènes. Pouvoir et résistances s'affrontent, avec des tactiques

changeantes, dans un champ de rapports de forces, dont la logique est moins celle du droit et de la souveraineté, que celle stratégique et belliqueuse, des luttes. Foucault va ainsi retourner la formule de von Clausewitz par l'affirmation que « la politique c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens ». Un aspect particulier de ces recherches concerne la généalogie du racisme à partir des discours historiques sur la lutte des races, au XVII et au XVIII, en France et en Angleterre, et ses transformations au XIXe et XXe siècle.

Nous nous proposons d'étudier, à l'appui des textes de Foucault, la polyvalence stratégique de ces discours historico-politiques et leur enjeu dans les guerres contemporaines.

Bibliographie :

Michel Foucault, « Il faut défendre la société », Gallimard-Seuil, 1997.

Michel Foucault, *Dits et Ecrits*, I-II, Gallimard.

Frédéric Gros, *Etats de violences, Essai sur la fin de la guerre*, Gallimard, 2006

Philippe Chevalier, *Le pouvoir et la bataille*, Editions Pleins feux, Nantes, 2005.

Alain Brossat, *L'Épreuve du désastre*, Albin Michel, Paris, 1996.

---

Muhamedin KULLASHI

## Les modes de subjectivation

Samedi, 13h30-15h, Premier et Second semestre

Master, Doctorat

Lecture et analyse de *L'Herméneutique du sujet* de Michel Foucault

---

Éric LECERF

## L'homo faber : dialogues entre philosophie et cinéma autour de la question du travail

Premier semestre, mardi 12h-15h

LIBELLÉ APOGÉE : Le travail (Philosophie du travail)

Dans ce cours, plutôt que d'utiliser le film comme illustration d'un propos philosophique - que ce soit sous la forme d'une simple mise en images de catégories dont la philosophie conserverait le secret ou comme révélateur d'un réel dont le médium

filmique témoignerait au titre d'un conditionnement idéologique - nous étudierons comment philosophie et cinéma s'emploient à traiter la question du travail. Quelles sont, dans un cas comme dans l'autre, les clôtures de sens ? Comment elles se font écho ? Quels sont les lieux insolites où le travail n'est pas posé sous la seule détermination salariale ?

Alors que dès l'origine du cinéma, le « documentaire » semble avoir été taillé sur mesure pour accueillir cette problématique d'un travail orienté sur les thèmes de la technique ou de la condition salariale, nous privilégierons plutôt l'analyse de fictions et étudierons quelle place y occupe le travail.

*Ce cours est mutualisé entre les départements de cinéma et de philosophie*

---

Éric LECERF, Jean-Henri ROGER

## Le réel du cinéma : étude à partir de John Ford

Second semestre, mardi 12h-15h

LIBELLÉ APOGÉE : Cinéma/philosophie (Philosophie et cinéma)

Définir quelle réalité on entend viser lorsqu'on invoque le nom de « cinéma » implique toujours que l'on se mette au clair concernant le point de vue qu'on adopte. D'une certaine façon, le cinéma, dès son origine, nous a appris qu'un tel prédicat était vrai pour n'importe quel objet. La nature de la chose, la trace du sentiment, l'expression du phénomène, la présence d'un paysage : tout cela constitue la matière dont l'image filmique se nourrit en mettant en lumière tel ou tel autre angle de vue. Lire un film, et ceci quel que soit le genre dans lequel ses auteurs, ses producteurs ou ses commentateurs ont voulu l'inscrire, ce n'est pas en décrypter le message ou en ressaisir la narration. Cela implique, en tout premier lieu, qu'un effort soit consenti pour retrouver cet angle de vue, pour déterminer les raisons du toucher sensible qu'y effectue la caméra. Comme l'a défendu Roberto Rossellini, la « moralité » d'une œuvre de cinéma ne tient pas à son message, mais au respect dont peut faire preuve la caméra vis-à-vis de la matière qui se présente à elle. Un auteur de cinéma est d'abord quelqu'un qui se pose la question du point de vue, qui insuffle en elle un problème dont son esthétique dérivera jusqu'à constituer une véritable éthique.

Cette année, nous travaillerons cette question du réel à partir des films qu'a réalisés John Ford entre 1940 et 1942, c'est-à-dire avant de diriger les services cinématographiques de l'armée. Ces quatre films ont en commun d'être des adaptations d'œuvres littéraires qui témoignent toutes d'un intérêt spécifique pour la question sociale.

- *Les raisins de la colère* (The Grapes of Wrath), d'après J.Steinbeck
- *Les hommes de la mer* (The long voyage home), d'après E.O'Neill
- *La route du tabac* (Tobacco Road), d'après E.Caldwell
- *Qu'elle était verte ma vallée* (How was green my valley), d'après R.Llewellyn

A travers cette lecture de films, nous chercherons à voir quels problèmes s'y pose John Ford, moins vis-à-vis de l'œuvre littéraire elle-même que concernant la difficulté que rencontre le cinéma pour capter le temps dans les récits de vie ordinaire. Afin de voir en quoi l'expérience menée à l'occasion de ces films a pu influencer John Ford, nous nous intéresserons au premier film qu'il réalise alors que la guerre n'est pas encore achevée, *Les sacrifiés* (they were expendable), film qui donne à voir le quotidien des soldats américains basés aux Philippines au moment où ils en étaient chassés par l'avancée de l'armée japonaise.

*Ce cours est mutualisé entre les départements de cinéma et de philosophie et se tiendra dans la salle de projection du département de cinéma*

---

Éric LECERF

## Méthodologie : analyse d'œuvres, travail sur la semaine des arts

Second semestre, mercredi 15h-18h

LIBELLÉ APOGÉE : Method./œuvres (Méthodologie : analyse d'œuvres)

L'UFR Arts, Philosophie et Esthétique organise cette année une *semaine des arts* (du 26 au 31 mars 2012) au cours de laquelle se tiendront des expositions, des concerts, des forums, des ateliers, des spectacles, des débats, des projections, des performances, des tables rondes... Cinéma et Danse, Arts plastiques et Philosophie, Musique et Photographie, Théâtre et Images numériques (ATI), toutes les formations en art de l'université Paris 8 y sont engagées. Enseignants, artistes, étudiants, chercheurs y présenteront leurs œuvres et leurs problématiques, y donneront leurs représentations et leurs critiques. Ce séminaire se propose d'engager un travail de réflexion et d'analyse autour des œuvres qui y seront données. Ces travaux seront par la suite mis en ligne sur le site de l'UFR.

Les étudiants participant à ce séminaire pourront aussi valider leur stage (L2 et M1) ou leur projet tutoré (L3), soit en présentant un projet qui sera intégré à la semaine, soit en s'associant à l'organisation d'une manifestation.

---

Jean-Pierre MARCOS

## Introduction à la lecture de l'Emile (1762) de J.-J. Rousseau. Livres II et III

Licence ouvert au Master  
Premier semestre, lundi de 9H à 12H  
Atelier de Lecture

L'entrée en scène des personnages conceptuels que sont respectivement Emile et le précepteur, permet à Rousseau de définir les modalités d'une éducation réussie dont le motif de l'instruction demeure toujours ordonné à la décisive expérimentation du savoir. Il faut apprendre par soi même dans une constante confrontation –organisée discrètement par le précepteur-, à un réel qui ne se laisse pas plier à notre caprice et dont Rousseau définit le statut en terme de : « nécessité naturelle ». Seule l'épreuve d'une rencontre avec la nécessité impérieuse de la nature libérerait selon Rousseau, de la dépendance pédagogique aliénante.

A charge pour nous de nous demander si tel est le sens dernier de toute pédagogie négative, soit, pour le précepteur : référer tout disciple à un Ordre auquel il se trouve lui-même soumis ?

Bibliographie :

J.-J. Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, Garnier Frères, 1964  
Yves Vargas, *Introduction à l'Emile de Rousseau*, P.U.F., 1995

---

Jean-Pierre MARCOS

## Répétition et trauma : la question de l'événement

Master ouvert à la Licence  
Premier semestre, Vendredi de 9H à 12H  
Atelier de Lecture

« Si la répétition nous rend malade, c'est elle aussi qui nous guérit. »  
G. Deleuze

La lecture rigoureuse du texte de Freud « Au-delà du principe de plaisir » (1920) nous permettra d'une part, de souligner le tournant opéré dans la doctrine freudienne par l'introduction d'un nouveau dualisme pulsionnel –pulsion de vie/pulsion de mort-, et nous engagera d'autre part, à interroger le motif psychique de la répétition.

La convocation des lectures philosophiques de ce texte sur la scène philosophique française – Ricoeur, Derrida, Lyotard...–, devrait nous nous engager à articuler plus avant les questions du traumatisme et de la répétition, de l'événement et de la subjectivation, de la contingence et de la nécessité.

Bibliographie :

Freud, « Au-delà du principe de plaisir » Il existe désormais plusieurs traductions françaises de ce texte que nous mobiliserons en prenant toujours en compte l'original allemand.

En ligne : [classiques.uqac.ca/.../freud...dela/Au\\_dela\\_principe\\_plaisir.doc](http://classiques.uqac.ca/.../freud...dela/Au_dela_principe_plaisir.doc) –

La bibliographie critique –philosophique et psychanalytique- sera communiquée en début de cours

---

Jean-Pierre MARCOS

## La question du rêve selon Freud

Licence ouvert au Master

Deuxième semestre, lundi de 9h à 12h

Introduction aux sciences humaines

Nous poursuivrons cette année notre lecture de Freud en introduisant la question du « vœu de mort » à la lumière de la détermination œdipienne, non sans aborder des questions marginales comme :

-rêve et occultisme

-rêve et trauma

-rêve, répétition et élaboration psychique

Un « certain renouvellement de l'alliance avec la découverte de Freud », pour reprendre l'expression de Lacan dans le *Séminaire XI*, exige plus que jamais une rigueur de lecture et une mise en perspective critique de ses thèses tant du point de vue de la philosophie que de la psychanalyse elle-même.

Bibliographie :

Nous disposons désormais de plusieurs traductions de l'Interprétation du rêve.

De la plus ancienne, autorisée et revue par Freud lui-même, réalisée dès 1926 par Ignace Meyerson, sous le titre *La science des rêves*, qui deviendra *L'interprétation des rêves*, dans une version revue et corrigée (PUF, 1967) à celle de Jean-Pierre Lefebvre, la plus récente. Nous sélectionnerons ensemble les textes concernés par notre travail et solliciterons les différentes traductions françaises au regard du texte original allemand, non sans avoir pris en compte la traduction anglaise

---

Jean-Pierre MARCOS

Perspectives d'épistémologie en sciences humaines.

Régime d'universalité et théorie de l'exception :

le cas des révisions freudiennes de la théorie du rêve

Master ouvert à la Licence

Deuxième semestre, vendredi de 9h à 12h

Les questions d'épistémologie générale concernent la psychanalyse lorsque celle-ci ordonne son discours au régime de la preuve et à l'impératif d'une fondation universelle de ses théorèmes dont : tout rêve réalise de manière occultée un désir refoulé. Or, il est arrivé à Freud sur des questions décisives de relativiser la portée de sa propre théorie :

- en compliquant l'intelligibilité initiale du rêve
- en relativisant la détermination oedipienne de la névrose à la lumière du pré-oedipien, lorsqu'il reconnaît que la question la féminité relativise ses propres avancées

Il nous appartiendra donc dans un premier temps à tout le moins et sur la question du rêve, de reprendre l'architecture freudienne de la démonstration pour nous demander à quel programme de rationalité répond une science humaine comme la psychanalyse.

Bibliographie précise communiquée au premier cours

---

Irma Angue MEDOUX

## Les pragmatiques de la démocratie

Premier semestre, licence et master

Mardi 9h-12 h

Les philosophies pragmatistes nord-américaines d'Emerson, de Dewey et de Rorty ont conditionné l'émancipation des individus par une prise en compte de leur rapport au consensus de la vie civile et civique dans la formation du Soi. Loin de considérer la liberté et l'égalité comme des qualités innées et exigeant inconditionnellement leur respect, ils les ont replacées dans le contexte de concurrence libérale régnant dans la vie sociale et en ont fait l'objet d'une conquête poursuivie à l'aide des pratiques de justification. La réussite de ces pratiques tient à leur force de transformation des consensus sociaux eux-mêmes, dans les cas les plus névralgiques pour les individus et les minorités, tels que par exemple, celui du racisme à l'égard des afro-américains.

Les philosophies européennes dites « postmodernes » ont, quant à elles, mis l'accent sur la créativité sociale qui, à l'instar de la créativité artistiques, sait inventer les nouvelles formes de vie qui s'imposent pour surmonter les « obstacles épistémologiques » les plus importants qui bloquent le développement de la vie sociale. Le hiatus entre riches et pauvres, décelable jusque dans les régimes d'éducation et de



formation présumés rendus accessibles à tout n'a fait que s'accroître avec la mondialisation, généralisant ainsi le tort fait à ceux qui perdent tout accès à leurs droits civiques. Les conditions matérielles de l'autonomie des individus et des groupes doivent y être ainsi repensées de façon à respecter dans la vie sociale une autonomie de jugement mesurée par la capacité des individus et des groupes à faire partager ces jugements et à les appliquer. Cette créativité sociale s'y mesure ainsi au degré d'acceptabilité des formes de vie qu'on est contraint d'y inventer dans un contexte de néodarwinisme social pour faire surgir et pour sauvegarder une émancipation de chacun qui soit à la fois intellectuelle et sociale.

Ce sont des obstacles semblables que les individus et les groupes se voient contraints de surmonter dans les fausses démocraties qui ont régné et règnent encore au Moyen Orient et en Afrique. Il s'impose d'y déceler ce qui permet à ces dites démocraties de se développer et de se renforcer comme « tyrannies platoniciennes » contemporaines : l'invocation d'un consensus aveugle y coïncidant avec la soumission de tous au jugement d'un seul. L'obstacle épistémologique à l'émancipation et au respect de l'égalité de tous semble ici se situer dans la réduction de la liberté à l'autarcie. Cette conception était suffisante lorsqu'il s'agissait de se libérer de l'asservissement à la religion, elle suffit plus lorsqu'il faut mobiliser un accord de jugement critique sur les conditions réelles d'existence et sur l'effectivité d'une vie sociale réduite à des conditions économiques arbitraires et abstraites. La mobilisation civique ne peut s'appuyer ici que sur un jugement collectif capable de relativiser les limites contractuelles des démocraties.

Ce cours permettrait donc de comparer ces trois régimes de pragmatiques de la démocratie en fonction de la façon dont elles permettent ou non d'approcher de l'objectif social d'émancipation qu'elles se donnent.

#### *Références bibliographiques*

- John Rajchman et Cornel West, *La pensée américaine contemporaine*, trad. A. Lyotard, PUF, 1985
- Emmanuel Kant *L'anthropologie d'un point de vue pragmatique*, trad. M. Foucault, Vrin, 2008
- Richard Rorty, « Et Nietzsche vint en Amérique », in *Nietzsche / Hors-série du Magazine littéraire*, n° 3, 4<sup>e</sup> trimestre 2001
- *L'espoir au lieu du savoir*, Paris, Editions Albin Michel, 1995.
  - *Objectivisme, relativisme et vérité*, trad. Jean-Pierre Cometti, Paris, PUF, 1994.
  - « Droits de l'homme, rationalité et sentimentalité », in G. Hottois et M. Weyembergh, *Richard Rorty : Ambiguïtés et limites du postmodernisme*, Paris, J. Vrin, 1994, p. 13-36.
  - *Contingence, ironie et solidarité*, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Editions Armand Colin, 1993.
  - *L'homme spéculaire*, trad. Thierry Marchaisse, Paris, Editions du Seuil, 1990.
  - *Science et solidarité. La vérité sans le pouvoir*, trad. Jean-Pierre Cometti, Paris, Editions de l'Eclat, 1990.
- Irma J. Angue Medoux, *Richard Rorty, un philosophe conséquent*, L'Harmattan, 2009
- Jean-François Lyotard, *La condition postmoderne*, Ed. de Minuit, 1979
- *Le différend*, Ed. de Minuit, 1983
- B. Cany, J. Poulain et P. Prado, *Les passages de Jean-François Lyotard*, Ed. Hermann, 2011
- Alain Badiou, *L'éthique*, Hatier, 1993
- *Abrégé de Métapolitique*, Seuil, 1998

- Jacques Rancière, *Aux bords du politique*, La fabrique, 1998  
Jacques Poulain, *La condition démocratique*, L'Harmattan, 1998  
- Ed. *Violence, Religion et dialogue transculturel*, L'Harmattan, 2010  
- Ed. *Pour une démocratie transculturelle*, L'Harmattan, 2010
- 

Irma Angue MEDOUX

## Pragmatiques de la parité : le problème de l'égalité des hommes et des femmes

Licence et master  
Second semestre, mardi 9h-12 h

Parce que l'égalité des hommes et des femmes ne peut plus être considérée aujourd'hui comme une propriété innée aux êtres humains qui accompagnerait nécessairement leur propriété d'être pensants, elle a à être construite et sauvegardée à l'aide de pratiques de justification qui diffèrent d'une société à l'autre. Elle dépend à ce titre de la reconnaissance pratique, *in acto* de la reconnaissance de la validité des uns et des autres. Cette parité du jugement n'est ni monnayable, ni attribuée à chacun abstraction faite de la façon dont il se situe dans son environnement social et dont il parvient à faire partager la validité de ses dires et de ses jugements. La façon dont cette parité est conçue dépend des consensus sociaux qui la dénie en concevant la vie sociale selon des *a priori* et des préjugés incompatibles avec sa reconnaissance.

Ce cours entend comparer les pratiques de justification de cette parité en fonction des diverses conceptions sociales qui la dénie ou la contrecarrent. J'y analyserai la focalisation des féministes nord-américaines sur la concurrence des rôles sociaux entre homme et femmes, celle du féminisme européen sur leur parité civique et celle du féminisme africain sur la reconnaissance de la parité de jugement des femmes et des hommes. Il s'agit de stratégies complémentaires puisque la société néolibérale nord-américaine tend, comme monde concurrentiel, possédé par le néo-darwinisme social, à inciter les femmes à jouer les rôles de régulation sociale à la façon des hommes. L'identification européenne des citoyens à leur rôle de législateur et de sujet de la loi insiste à bon droit sur l'égalité civique et défend son respect comme la base *sine qua non* de la reconnaissance aux femmes de leur statut de personne et de leurs rôles dans l'espace civil.

Mais il semble, comme l'a prouvé le rôle des femmes dans les diverses révoltes des sociétés machistes du Moyen Orient et du Proche Orient, qu'il faille sortir de ces pures réactions de défense pour oser affirmer la parité du jugement entre hommes et femmes comme une découverte contemporaine capitale de la philosophie du langage. C'est dans cet esprit qu'après avoir procédé à une analyse comparative de ces trois modes de luttes pour l'émancipation féminine, on reconstruira la façon dont les institutions ont inventé une inégalité entre hommes et femmes qui n'a fait que refléter

des rapports de force physiques trop évidents. On reconstruira également les impasses idéologiques qui ont conduit les temps modernes à reconduire cette inégalité. L'expérimentation contemporaine de l'être humain contraint aujourd'hui au contraire à reconnaître que l'émancipation sociale des femmes et des hommes dépend de la reconnaissance des conditions d'une émancipation intellectuelle de chacun. Elle contraint à porter un jugement anthropologique vrai sur cette question et à apporter les preuves anthropologiques de cette vérité, mais elle contraint également à en respecter les conséquences dans la vie sociale à la façon dont elle contraint à respecter le partage de ce jugement dans tout dialogue.

#### *Références bibliographiques*

- AFFICHARD J. ET FOUCAULD J-B. (1991) *Justice sociale et inégalités*, Paris, Revue Esprit.
- BEAUVOIR S. de (1949) *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard
- ANGUE MEDOUX I. J. , DJOSSOU A. et KINDO A. (2011), *La parité du jugement. Plaidoyer pour l'égalité des femmes africaines*, Paris, L'Harmattan,
- BERTHELOT J.-M. (1990) *L'intelligence du social*, Paris, PUF.
- BOKOKO E. B. (2011) *La femme gabonaise en question* par, afrikibouge.com/publications/.
- DARRE J-P. (1999) *La production de connaissance pour l'action. Argument contre le racisme de l'intelligence*, Paris, Maison des Sciences de l'homme.
- DJOSSOU A. (2009) « Cultures africaines et maternité: sur quelques mythes fondateurs en pays nago » in *L'Ancien et le Nouveau. La production du savoir dans l'Afrique d'aujourd'hui*, Porto-Novo : Minute/CAHE.
- DJOSSOU A. (2007) « La différence des sexes a-t-elle un fondement rationnel ? » in *La rationalité une ou plurielle*, Dakar : CODESRIA.
- DJOSSOU A. (2007) *Promotion de la Femme au Bénin, Livre Blanc*, Cotonou : FES, Cotonou, COPEF.
- DJOSSOU A. (1997) *Promotion de la Femme au Bénin, Livre Blanc*, Cotonou, FES, Cotonou, COPEF
- DJOSSOU A. (1994) « Idéal de la socialisation de l'homme et réalité de la condition masculine : les enjeux d'un débat actuel » in BOUCHARD G. *Regards sur l'Homme, la masculinité et leurs théorisations*, Les cahiers du GRAD, Québec, Université Laval.
- FOÉ N. (2008) *Le Post-modernisme et le nouvel esprit du capitalisme sur une philosophie globale d'Empire*, Dakar, CODESRIA.
- FOGOU A. (2008) *Le statut de la femme dans « Les principes de la philosophie du droit » de Hegel : entre égalité et différence* in [Genre, inégalités et religion](#), Dakar, Ed. Agence Française pour la Francophonie.
- FRAISSE G. (1989) *Muse de la raison, démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Alinéa.
- FRAISSE G. (1992) *La raison des femmes*, Paris, Plon.
- FRAISSE G. (1996) *La différence des sexes*, Paris, PUF.
- FRAISSE G. (2001) *La controverse des sexes*, Paris, PUF.
- FRIEDAN B. (1964) *La femme mystifiée*, Paris, Gonthier.
- IVEKOVIC R. (1998) "Le faux langage du vrai sacrifice" in *Guérir de la guerre et juger la paix*, (éds. R. Ivekovic et J. Poulain), Paris, L'Harmattan.
- LYOTARD J.-F. (1979) *La condition postmoderne*, Paris, Minuit.
- LYOTARD J.-F. (1979) (1984) *Tombeau de l'intellectuel et autres papiers*, Paris, Galilée.
- MARCUSE H. (1968) *L'homme unidimensionnel*, Paris, Minuit.
- MERCIER-JOSA S. (1999) *Entre Hegel et Marx : points cruciaux de la philosophie hégélienne du droit*, Paris, L'Harmattan.
- MILLET K. (1971) *La politique du mâle*, Paris, Stock.

David-Emmanuel MENDES-SARGO

## Études augustiniennes 1 : Durkheim et le fantasme du totémisme

Licence ouvert au Master  
1er semestre, 18h-21h

Sous le nom de sociologie des religions 1 (L1-L3) au département d'anthropologie au  
1er semestre 2011-2012

Les indiens *Ojibwé (Chippawa)* ont fondé une partie non-négligeable de l'anthropologie en léguant à la littérature de l'homme blanc, à la fin du XVIIIe siècle, la notion de *totem (ododem)*. L'homme blanc, de l'ethnologue au psychanalyste, s'est empressé d'en faire plusieurs concepts qui ont d'abord servi à alimenter son fantasme narcissique des origines. Émile Durkheim (1858-1917) y a vu des « formes élémentaires » (puisque primitives ou inversement !) de toute « vie religieuse », en quoi, bien que fils de rabbin, mais idéologue d'une troisième république si laïque, il pensait savoir ce qu'est « vraiment » une religion (par différence avec la magie). En quoi aussi, comme tout occidental, il est, fût-ce sur un mode naïf, un augustinien persuadé « de la vraie religion ». Lévi-Strauss fait le bilan de cette construction 50 ans plus tard en remarquant que « la vogue de l'hystérie et celle du totémisme sont contemporaines » et qu'elles « ont pris naissance dans le même milieu de civilisation » afin de « protéger la bonne conscience » des savants : il a fallu tout de même remarquer que, sous le nom de *mana (wakan, orenda)*, que Lévi-Strauss traduit par « truc » ou « machin », le primitif pense *ab origine* exactement comme une « substance pensante », ou, si l'on trouve le *cogito* sans chair et sans histoire, que « l'homme pense », tel que Spinoza en pose l'axiome (*Éthique*, 2nde partie), ou encore qu'il pense, comme Bergson, l'énergie créatrice. Mais est-ce bien rassurant ?

Bibliographie indicative :

BATAILLE, Georges, *Théorie de la religion* (env. 1958, posth. 1973), Tel Gallimard

CAILLOIS, Roger, *L'homme et le sacré* (1939), Folio Gallimard.

DESCOLA, Philippe, *Par delà nature et culture*, Gallimard.

DURKHEIM, Emile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), PUF.

ELIADE, Mircea, COULIANO, Ioan Peter, *Dictionnaire des religions* (1990), Pocket

FREUD, Sigmund, *Totem et tabou* (1913), Folio Gallimard

LÉVI-STRAUSS, Claude, *Le totémisme aujourd'hui* (1962), PUF.

---

David-Emmanuel MENDES-SARGO

## Études augustiniennes 2 : Weber et le « désenchantement » moderne

Master ouvert à la Licence  
2nd semestre, 18h-21h

Sous le nom de sociologie des religions 2 (L3) au département d'anthropologie au 2nd semestre 2011-2012

La Réforme, écrivait Marx, ayant fait de tous les moines des laïcs a transformé tous les laïcs en moines. Engels trouvait que, par elle, la bourgeoisie des villes s'était achetée une religion à bon marché. Max Weber (1864-1920) est allé au bout de toutes ces intuitions, si partagées au cours du XIXe siècle et au début du XXe, en montrant comment le Capital (et plus exactement son mystère, la production de la plus-value), peut devenir, sous certaines conditions historiques et mentales (dans les milieux néo-calvinistes puritains anglo-saxons du XVIIe siècle), l'équivalent moderne du trésor surérogatoire de Grâce que l'Église du Moyen-Âge était supposée détenir. Le capitalisme au sens élargi, non seulement le mode de production, mais aussi la mentalité ou l'esprit (*Geist*), ne se présente plus seulement comme « une immense accumulation de marchandises », mais comme une « ascèse séculière » du travail (*Beruf, vocatio*), un vecteur de « rationalisation » à outrance du temps social. Puis, ce qui n'était que décision ascétique puritaine, fondée sur la défiance de tous les aspects extérieurs (*externa subsidia*) de la foi tenus pour poreux à la magie (*Zauberei*), devient pour nous « cage d'acier », et, avec les apparences de l'hédonisme, vide éthique. Ici commence la névrose de l'homme moderne, qui travaille pour la « gagne » (succédané de la Grâce prédestinante et de l'élection), consomme loisirs et prouesses du « temps réel », tous traits que Weber, avec des accents nietzschéens, condense en un inquiétant portrait : « Voluptueux sans coeur et spécialiste sans vision, ce néant s' imagine avoir gravi tous les degrés de l'humanité ».

Bibliographie indicative :

LIPOVETSKY, Gilles, *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Folio Gallimard.

SAINT-AUGUSTIN, *Confessions* (397-400), Trad. Arnauld d'Andilly ((1649), Folio Gallimard.

WEBER Max, *Économie et société* Vol. 1 & 2 (posth. 1921), Pocket.

WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1905), Trad. Chavy (1964), Pocket.

---

Didier MOREAU

Les figures de l'éducation métamorphique

Séminaire doctoral

On cherchera à comprendre comment la formation de soi, l'éducation tout au long de la vie, trouvent leurs conditions de possibilité dans la résistance aux institutions – scolaires et politiques – qui visent la conversion des esprits. On tentera de mettre en évidence comment se structurent les lignes de force d'une éducation métamorphique, en prenant appui sur la lecture de textes et l'histoire des institutions. On appréciera sa fécondité dans la situation contemporaine.

*Bibliographie :*

Blumenberg H., *La raison du mythe*, Paris, Gallimard, 2005.

Pic de la Mirandole, *Œuvres philosophiques*, Paris, PUF, 1993

Montaigne, *Les Essais*, Paris, La Pléiade Gallimard, 2007

Rousseau J. J., *Œuvres complètes* t. IV, Paris, La Pléiade Gallimard, 1969

Nietzsche F., *Considérations Inactuelles (IIIème : Schopenhauer éducateur)*, *Œuvres philosophiques* t. 2, \*\*, Paris, Gallimard, 1988.

Cavell S., *Un ton pour la philosophie, Moments d'une autobiographie*, Paris, Bayard, 2003.

---

Didier MOREAU

## Ethique de l'éducation

Master 1

Cet enseignement abordera la question du rapport de l'éthique à l'éducation, en montrant comment l'éclairage des théories morales permet de problématiser la relation éducative et l'acte pédagogique. Plusieurs directions d'études seront proposées pour aider la problématisation des recherches dont, en particulier, les questions portées par l'éthique professionnelle des enseignants, formateurs et intervenants sociaux, et l'approche des questions vives relatives aux valeurs de l'école.

*Bibliographie :*

Moreau D., *Education et théorie morale*, Paris, Vrin, 2011 ;

Williams B., *L'éthique et les limites de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1990.

D'autres textes seront proposés au fil des séances.

---

Didier MOREAU

## Philosophie de l'éducation et de la formation : le schème de la Spectralité

## Master 1

De la *paideia* à la *Bildung* : La recherche des voies de la formation de soi est la source profonde de la philosophie dans son rapport libérateur à l'éducation depuis l'antiquité. La question de l'humanisme sera étudiée comme le fil conducteur de cette réflexion. Le schème de la Spectralité sera analysé comme structure de résistance à l'emprise de la métaphysique des Idées. On étudiera sa reprise féconde dans l'œuvre de Paul Valéry, comme remède pour la fin de la modernité, ainsi que sa pertinence dans la pensée contemporaine de l'éducation.

### *Bibliographie :*

Platon, Œuvres complètes.

Heidegger M., *Question II*, Paris, Gallimard, 1968

Derrida J., *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993

Valéry P., *Œuvres et Cahiers*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1960- 1974.

---

Didier MOREAU

## Ethique, Philosophie, Education tout au long de la vie : le perfectionnisme moral

## Master 2

Le perfectionnisme moral est la réponse de la pensée de la fin de la modernité quand elle s'oppose au projet métaphysique de la conversion des consciences à l'Absolu de la raison. On étudiera sa genèse depuis l'œuvre de Nietzsche jusqu'à Stanley Cavell, en la mettant en perspective avec la thèse de l'inachèvement structurel de l'homme chez Georges Lapassade. On en dégagera les éléments saillants pertinents pour l'approche des questions éducatives contemporaines.

### *Bibliographie :*

Nietzsche F., *Considérations Inactuelles (IIIème : Schopenhauer éducateur)*, Œuvres philosophiques t. 2, \*\*, Paris, Gallimard, 1988.

Nietzsche F., *Ainsi parlait Zarathoustra*, Œuvres philosophiques t. VI, Paris, Gallimard, 1971.

Nietzsche F., *Ecce Homo*, Œuvres philosophiques t. VIII, Paris, Gallimard, 1974.

Rawls J. *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1997

Cavell S., *Statuts d'Emerson*, Combas, L'Eclat, 1992.

Cavell S., *Un ton pour la philosophie, Moments d'une autobiographie*, Paris, Bayard, 2003.

Cavell S., *Conditions nobles et ignobles*, Combas, L'Eclat, 1993.

Lapassade G. *L'entrée dans la vie, essai sur l'inachèvement de l'homme*, Paris, Minuit, 1963.

---

Georges NAVET

## Les philosophes et l'Université

Master 1 et 2

1er semestre, vendredi 12h-15 h

Bill Readings diagnostiquait dans son livre (posthume) de 1996 une université en ruines. De cette université en voie d'effacement, il présentait deux modèles, le modèle kantien (tel qu'il est exposé dans *Le Conflit des facultés en trois sections*) et le modèle humboldtien (tel qu'il se réalisa à Berlin en 1810), soit deux modèles pensés par des philosophes, où la philosophie tenait un rôle fondamental comme organisatrice et orientatrice.

Comment les philosophes pensent-ils le nouveau paysage « universitaire » et quel rôle y tient la philosophie ? Telles sont les questions que le cours tentera d'élaborer, en revenant dans un premier temps sur les modèles kantien et humboldtien, puis, dans un deuxième temps sur les motifs de leur mise hors jeu. Il analysera enfin quelques réponses qui ont pu être proposées dans la situation nouvelle.

Bibliographie de base:

Collège de philosophie, *Philosophies de l'Université. L'idéalisme allemand et la question de l'université*. Textes de Schelling, Fichte, Schleiermacher, Humboldt, Hegel, réunis à l'initiative du Collège de philosophie (L. Ferry, J.P. Pesron, Alain Renaut, Payot, 1979).

Cousin (Victor), *Défense de l'université et de la philosophie. Discours prononcés à la chambre des pairs*, Paris, 1844

Derrida, Jacques, *L'université sans condition*, Galilée, 2001.

Kant (Emmanuel), *Le Conflit des facultés en trois sections*, traduction de J. Gibelin, Vrin, 1973.

Liotard (Jean-François), *La condition post-moderne*, Ed. de Minuit, 1979.

Readings (Bill), *The University in ruins*, Harvard University Press, 1996.

Renaut (Alain), *Les révolutions de l'université. Essai sur la modernisation de la culture*, Calmann-Levy, 1995.

Ringer (Fritz), *The decline of the German Mandarins: the German academic community, 1890-1933*, Harvard University Press, 1969.

Schultheis (Franz), Roca i Escoda (Marta), Cousin (Paul-Frantz (sous la direction de), *Le cauchemar de Humboldt. Les réformes de l'enseignement supérieur européen*, Raison d'agir éd., 2008.

---

Georges NAVET

## Les fantômes des philosophes

Master 1 et 2



2<sup>nd</sup> semestre, vendredi 12h-15 h

Le cours partira du personnage hanté par excellence, Hamlet, et plus précisément de la manière dont Mallarmé le décrit comme « seigneur latent qui ne peut devenir ». Formule qui ne se comprend que sur le fond de cette autre, du même : « il n'est pas de Présent, non – un présent n'existe pas... Faute que se déclare la Foule, faute – de tout ». Oscillant entre l'être et le non être, quasi spectral lui-même, Hamlet ne serait hanté que d'être pris dans une temporalité « hors de ses gonds », où un présent ne parvient pas à se constituer. Or, quelques décennies auparavant, Pierre Leroux (dans *Individualisme et Socialisme*, 1834) caractérisait son époque comme bloquée dans un présent répétitif la coupant du passé et n'ouvrant à aucun avenir qui soit substantiellement différent. Entre l'absence de Présent énoncée par Mallarmé et sa prégnance exclusive pour Leroux, l'écart semblerait relever de l'antinomie s'il ne fallait remarquer que le « présent » de Leroux, faute de passé et faute d'avenir, ne parvient pas davantage à se constituer en vrai présent. Et il n'est pas anodin de rappeler que le même Leroux sera hanté dans son exil (sous le second Empire) par les spectres des morts de juin 48 et des années qui suivirent (*La Grève de Samarez*).

C'est à partir de ce nouage de la temporalité et de la politique que seront interrogés les « fantômes » qu'évoquent notamment Alain Badiou (lorsqu'il parle, par exemple, de ce « fantôme » qu'est le multiple pur, « absolument imprésentable selon le compte », *L'être et l'événement*, Seuil, 1988, p. 66) et Jacques Derrida (surtout dans *Spectres de Marx*, Galilée, 1993).

Une bibliographie sera donnée en début de cours.

---

Peter OSBORNE

## Karl Marx and the Philosophy of the Subject

Semester 2, 2011-12

After a brief consideration of the philosophical history of concepts of the subject, and its decisive transformation by Marx, these courses will focus on an examination of the categories of Marx's *Capital* from the standpoint of the philosophy of the subject, in both its German (Kantian-Hegelian) and French (anti-Hegelian) guises. Particular attention will be paid to the relations between the value-form and the problem of political subjectivation.

Part 1: From Epistemology to *Capital*  
(Wednesdays, 15.00, 22 Feb – 28 March)

Week 1	Philosophical Concepts of the Subject and their Critique
Week 2	Marx: The Subject and Practice
Week 3	Social Relations as Exchange Relations: Commodification and Abstraction
Week 4	Fetish: The Subject-Structure of the Commodity
Week 5	Accumulation: The Subject-Structure of Capital
Week 6	Reification and Illusion: The Objectivity of the Subject

Main Reading

E. Balibar, B. Cassin & A. de Libera 'Sujet', in Cassin (ed.), *Vocabulaire Européen des Philosophies*, 2004; trans. as 'Subject', *Radical Philosophy* 138, July/August 2006

Karl Marx 'Critique of Hegel's Dialectic and General Philosophy' in *1844 Manuscripts* and 'Theses on Feuerbach' (1845)

----- *Capital: A Critique of Political Economy, Vol 1: The Process of Production of Capital* (1867; 1873) and *Grundrisse* (1857–8)

T. W. Adorno *Negative Dialectics* (1966)

-----'On Subject and Object' (1969)

Part 2: From *Capital* to Subjectivation

(Wednesdays, 15.00, 1 May – 6 June)

Week 1	'The Use-Value Promise': Commodity Aesthetics
Week 2	From Formal to Real Subsumption: Culture Industry
Week 3	'Living Labour' and 'Social Capital'
Week 4	From Illusion and Subjection to Subjectivation
Week 5	Political Subjectivation?
Week 6	Subject, Practice, Event

Main Reading – as above +:

W. Haug *Critique of Commodity Aesthetics* (1971) and 'Commodity Aesthetics Revisited', *Radical Philosophy* 135, Jan/Feb 2006

M. Horkheimer and T.W. Adorno, 'The Culture Industry' in *Dialectic of Enlightenment* (1944)

A. Negri *Marx Beyond Marx* (1978)

M. Foucault 'The Subject and Power' (1982)

E. Balibar *Citoyen Sujet* (2011)

A. Badiou *Theory of the Subject* (1982)

Dimitra PANOPOULOS

## Enjeux politiques et épistémologiques de la dialectique socratico-platonicienne

Master ouvert à la licence

Second semestre

Mardi de 12 h à 15 h

Confronté à la situation d'emprise exercée par les sophistes, mais également inspiré par l'invention mathématique de son temps, à l'école de Parménide, Socrate invente une dialectique dont une singularité est, d'après les dialogues dits socratiques de Platon, de nouer cette invention mathématique et l'exigence politique au point de ce qui deviendra un concept clé dans la suite des dialogues de la maturité, le concept d'opinion droite. C'est l'élaboration de ce concept que nous nous proposons de suivre à partir du texte même des dialogues. Par ailleurs, avec entre autres, l'idée émise par Rancière de l'exigence d'un "maître ignorant", une discussion plus immédiatement contemporaine des enjeux et problèmes posés par cette idée de la dialectique se fera jour à propos de la question de la figure du maître et ce qui s'en répercute pour une pensée de l'émancipation.

---

Jean Herold PAUL

## Crises et révolutions scientifiques Lectures épistémologiques du kantisme

Cours de Master  
Lundi, 9h-12h, A028

Les notions de crise et de révolution scientifiques constituent les présupposés épistémologiques qui sous-tendent les interrogations gnoséologiques soulevées par le tournant logico-analytique de la philosophie. Les physiciens, mathématiciens et logiciens qui, à l'orée du 20<sup>e</sup> siècle, ont entrepris et réalisé des travaux de renouvellement de leur discipline respective ont eu une conscience claire du renversement idéologique – ou théorique – engagé dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle quant à l'éventuel établissement d'un régime universel de vérité et d'objectivité qui coupe court à la théorie kantienne de la science. À la différence des théories classiques de la connaissance (notamment le kantisme) – 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles – et des philosophies de la nature du 19<sup>e</sup> siècle (notamment l'hégélianisme) fortement marquées du sceau de la métaphysique, les épistémologies modernes, à la fois nées et contemporaines de ce bouleversement scientifique multiforme, sont travaillées de manière profonde par les tenants des nouvelles théories physiques, mathématiques et logiques, dont ils ont manifestement exprimé le caractère théorique révolutionnaire. En ce sens, l'étude historique des sciences en est venue à avoir une grande fécondité, en permettant de mettre au jour les grandes transformations scientifiques qui ont appelé à des entreprises de refondation épistémologique. En effet, l'empirio-criticisme d'un Ernst Marc, le conventionnalisme d'un Henri Poincaré et le holisme d'un Pierre Duhem sont entre autres des déclinaisons d'une histoire philosophique des sciences qui aura des

accents nouveaux chez notamment Gaston Bachelard, et, dans sa continuité de principe, chez les tenants de la « révolte historiciste » qui caractérise les épistémologies historicistes des sciences.

Le problème logico-empirique des fondements des mathématiques et de la physique a fait apparaître clairement l'interaction entre crise et révolution scientifiques. Cependant, si les épistémologies modernes se sont développées sur la base de cette interaction, il convient de saisir la thématization de ces notions au regard des différences qui séparent les épistémologies synchroniques des épistémologies diachroniques. Elles semblent avoir ici et là la même signification mais une fonction différente : il y va de l'opposition entre le continuisme et le discontinuisme épistémologiques. Les épistémologies structuralistes et logicistes semblaient vouloir dépasser les « ruptures épistémologiques » dans un réductionnisme physicaliste exprimant finalement les structures syntaxiques et sémantiques (logico-physiques) des théories scientifiques. Une fois comprises, les crises et révolutions scientifiques y étaient rendues latentes aux structures logiques – sachant que le progrès scientifique se fait par « accumulation » – tandis que ces dernières ont constitué les véritables philosophèmes des épistémologies historicistes pour lesquelles la rationalité scientifique est fonction des structures dynamiques qu'elles soutiennent. Ce dynamisme scientifique ne pouvant être saisi qu'à travers les trames historiques qui le maintiennent et l'exposent, ces épistémologies ont cherché, à contre courant du logicisme de la pensée scientifique, à saisir les structures scientifiques en diachronie. Elles ont proposé sur la base des méthodologies de recherches et des résultats scientifiques une théorie du changement scientifique où le progrès est conçu en termes de rupture radicale et absolue. A la conception de l'évolution « continue » des sciences où de nouvelles structures dépassent en intégrant les anciennes s'est substituée la conception de l'évolution « discontinue » où les nouvelles et les anciennes structures scientifiques s'excluent dans une opposition à la fois empirique et théorique totale.

Nous verrons au cours de cette étude que la compréhension des épistémologies modernes du kantisme est relative à la saisie en chacune de leurs tendances des concepts de crise et révolution scientifiques, autrement dit, à la manière dont elles pensent que la logique mathématique, l'espace et le temps relativistes, la causalité quantique, par exemple, présentent les principes « paradigmatiques » de rupture radicale avec la logique classique, l'espace et le temps newtoniens, et la causalité classique. Néanmoins, les notions de crise et de révolution scientifiques ont reçu une dignité conceptuelle dans le cadre des épistémologies historicistes avec *The Structure of Scientific Revolutions* de Thomas Kuhn en opposition aux défenseurs du vérificationnisme et du falsificationnisme (deux noms, pour lui, du structuralisme logique, bien que l'un soit inductif et l'autre déductif). Ces concepts nous apparaissent comme pouvant servir, rétroactivement, de schème conceptuel à partir duquel les exégèses des épistémologues du Cercle de Vienne du kantisme et des théories relativistes et quantiques doivent être comprises ; bien saisis, ils peuvent constituer, et constituent par ricochet les philosophèmes même du positivisme logique et du falsificationnisme poppérien : l'incommensurabilité des théories scientifiques et l'irréductibilité des mondes qui en résulte semblent être leurs premiers principes de compréhension du kantisme et des sciences classiques par rapport aux théories scientifiques modernes, même si *in fine* les conceptions des rapports interthéoriques

sous un mode structuraliste réductionniste maintiennent ces principes dans une forme de neutralité qui les différencierait des épistémologues historicistes.

---

Emmanuel PEHAU

## Ce que Godard fait à la philosophie

Premier semestre

Jeudi 9h-12h

S'agissant d'un homme qui a passé une bonne partie de sa vie à désapprendre à lire pour réapprendre à voir, comment ne pas sentir quelque pas étourdi d'avoir à parler avant que d'aller y (re)voir ? Mais puisqu'il s'agit de cinéma aussi bien que de philosophie, comment résister à l'effet d'annonce ? Disons donc de façon toute provisoire qu'il s'agira ici, non pas d'analyser une nouvelle fois la pratique de la citation dans un cinéma dit « d'auteur », mais plutôt d'interroger, d'une part, la répétition sur une scène autre de gestes, d'attitudes, de techniques, de procédures ou de figures qui ont pu sembler à un moment ou à un autre faire corps avec « la » philosophie (l'humour, le questionnement, le dialogue, l'auto-éducation, la démonstration, la vérification, j'en passe et des meilleures) et que d'ailleurs, d'une certaine façon, ont été reconnus comme tels par des réputés philosophes sinon des philosophes réputés, d'autre part, le mode de traitement (on l'espère, mauvais) que la fabrique-Godard inflige, parfois jusqu'à les rendre méconnaissables, à des formes plus extérieures (idées, formes, formules mais aussi livres, corpus, parfois mêmes corps) d'une production philosophique qui non seulement n'en demandait pas tant, mais ne croyait pas offrir « cela ». Bref, il s'agira d'une évaluation en acte de la philosophie comme « griffe », plutôt que d'une célébration des « marques de fabriques » d'un auteur.

### BIBLIOGRAPHIE

*Jean-Luc Godard Documents*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2006. (Notamment le scénario de « Moi je ».) (Les curieux peuvent dorénavant déjà consulter les trois tomes de *Godard par Godard* disponibles en poche chez Fayard.)

### VIDEOGRAPHIE SOMMAIRE

Nous proposons pour le moment une liste restreinte de films où il nous semble qu'il s'agit, plutôt que d'une convocation ponctuelle, d'une confrontation expresse avec la philosophie. Nous n'y séparons le travail de Godard de celui d'Anne-Marie Miéville.

*Vivre sa vie* (1962)

*Le mépris* (1963)

*Made in USA* (1966)

*Deux ou trois choses que je sais d'elle* (1966)

*La chinoise* (1967)

*Le gai savoir* (1967)

*Un film comme les autres* (1968)

*Luttes en Italie* (1969)

*Numéro deux* (1975)  
*Six fois deux deux* (1976)  
*France Tour Détour Deux Enfants* (1978)  
*Sauve qui peut la vie* (1979)  
*JLG / JLG – autoportrait de décembre* (1993)  
*Lou n'a pas dit non* (1994)  
*Nous sommes tous encore ici* (1997)  
*Notre musique* (2003)  
*Film Socialisme* (2010)

Les films qui ne sont pas disponibles chez des éditeurs français, le sont chez des éditeurs anglais ou espagnols – et puis, bien entendu, la plupart le sont en partie ou en intégralité sur internet. Pour les séries télévisées, à ma connaissance, seul des fragments sont disponibles, hors les vidéos pirates d'époque. De toute façon, pour les « visibles » comme pour les « invisibles », les fragments pertinents seront présentés en cours.

---

Mazarine PINGEOT

## **L'équilibre comme unité chez Descartes.**

Master ouvert à la licence

1<sup>er</sup> semestre

Jeudi 9h-12h,

Descartes a dû renoncer à l'idéal d'unité, d'harmonie, propre à l'enthousiasme du jeune scientifique ou au rapport au monde spontané de l'enfant. Au lieu de cela, il a découvert que la séparation était la voie de la vérité, et n'a procédé que par distinction au point d'en faire une règle de sa méthode. Pourtant, il n'a pas renoncé à l'idéal d'unité. Mais cette unité, il ne la découvrira pas dans la science, laquelle pourtant se tient sur un plan uni et horizontal mais insuffisant : il lui faudra en effet la découverte de la transcendance radicale et d'un plan hétérogène pour lui donner des assises, et par là retrouver l'unité perdue. Une unité que l'homme ne peut embrasser, mais que la découverte de cet autre qu'est Dieu garantit : cette unité est équilibre, comme la morale cartésienne sera équilibre, mais l'équilibre est conquête – ce pourquoi l'unité est sans doute la clef de la morale cartésienne.

*Le Discours de la méthode*

*Les Méditations métaphysiques*

*Les passions de l'âme*

2<sup>ème</sup> semestre

Jeudi 9h-12h

## Lectures de Descartes.

Il s'agira dans ce cours de lire les quatre premières parties du *Discours de la méthode* et les trois premières parties des *Méditations métaphysiques*. Nous proposons une lecture suivie, qui convoquera la philosophie cartésienne dans son ensemble, mais qui exigera essentiellement des étudiants de se confronter au texte même. Apprendre à lire un texte, puis à le commenter : l'enjeu étant pour nous d'apprendre à analyser des textes tout en enseignant la doctrine.

---

Jacques POULAIN

## Peut-on guérir du libéralisme ?

Master ouvert à la licence  
Mercredi 15h à 18 h, 1<sup>er</sup> semestre

Le transfert de la méthode d'expérimentation scientifique dans le monde social tente de transformer cette expérimentation en forme de vie en lui soumettant la vie économique et politique. Le consensus social sur le devenir historique de l'homme y est censé régler la vie humaine comme le consensus scientifique avec le monde visible est présumé régler la progression du progrès scientifique. Il est malheureusement aussi aveugle que ce dernier. L'aveuglement propre au phénomène contemporain de la mondialisation sera ici étudié comme la forme exemplaire que prend aujourd'hui l'aveuglement consensuel et collectif à propos du progrès social, présumé accompagner le progrès scientifique et technique comme puissance de régulation interne à l'expérimentation totale contemporaine de l'homme.

La globalisation de l'économie de marché neutralise en effet de l'intérieur l'hégémonie du marché mondial en soumettant celui-ci aux paris spéculatifs boursiers tout en restant fidèle à la logique la plus stricte du capitalisme libéral. La seule alternative qui affronte délibérément cette impasse de civilisation la plus récente, le régime de démocratie délibérative d'Habermas, qui tente de nous guérir de cette paupérisation contemporaine si radicale, participe à la même illusion, en croyant qu'il suffit de substituer la logique d'alternance de l'argumentation publique sur les besoins et les

normes à la logique du marché. Elle croit en effet que la soumission de l'homme au consensus lui permet de se transformer directement lui-même comme la loi du marché est présumée l'autorise à le faire aux yeux des libéraux. Ce cours montrera que cette croyance illusoire en la force de transformation historique et directe de l'homme par lui-même ne se consolide pragmatiquement, à l'aide de l'expérimentation totale de l'homme par la communication, qu'en faisant abstraction des jugements d'objectivité sociale qui ont permis à la société de se promouvoir elle-même, indépendamment des calculs arbitraires du marché mondial et des paris boursiers. Les théories de la justice qui tentent de la justifier ou de se régler sur elle, sont donc dépourvues de toute force de justification

Mais l'anthropodicée pragmatique, qu'elle soit néolibérale ou socialiste, a beau usurper le rôle du discours philosophique, elle s'avère incapable d'en réaliser l'enjeu. Elle ne fait donc faire l'expérience que d'une chose : qu'il soit faux que l'homme puisse se transformer directement en consensus. Seul l'exercice du jugement de vérité en tout acte de langage comme en toute pensée est toujours déjà à même d'en réaliser l'enjeu ainsi que de guérir du vouloir vouloir pragmatique en dévoilant, derrière l'échec de consensus et l'aveuglement à lui-même qui le nourrit, la fausseté des descriptions pragmatiques de la société et du langage. Seul l'exercice de ce jugement distribue également à chacun la rétribution qu'il mérite : en lui permettant de transformer son bonheur de vérité, en bonheur de vie, mais cette transformation reste hors des prises de toute anthropodicée.

#### Bibliographie

- G.W.F. Hegel *Les principes de la philosophie du droit*, Gallimard, 1940.  
M. Weber *Économie et société*, Plon, 1971  
M. Weber *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, 1964  
H.P. Martin et H. Schumann *Le piège de la mondialisation. Une attaque contre la démocratie et le bien-être*, Solin, Actes Sud, 1997  
J. Rawls *Théorie de la justice*, Seuil, 1987  
J. Habermas *La théorie de l'agir communicationnel*, Fayard, 1987  
J. Habermas *Droit et démocratie*, Gallimard, 1997  
K.O. Apel *Discours et responsabilité*, Cerf, 1996  
P. Ricœur *Le Juste*, Seuil, 1995  
Collectif *Mondialisation au-delà des mythes*, La découverte, 1997  
*Rapport moral sur l'argent dans le monde, L'éthique financière face à la mondialisation*, Association d'économie financière, Montchrestien, 1997  
L. Sagna *Monnaie et sociétés, une socio-anthropologie des pratiques monétaires*, L'Harmattan, 2001  
F. de Bernard (Ed.) *Dictionnaire critique de la mondialisation*, Le pré aux Clercs, 2002  
J. Rifkin *La fin du travail*, La découverte, 1996  
J. Poulain *L'âge pragmatique ou l'expérimentation totale*, L'Harmattan, 1991  
J. Poulain *La neutralisation du jugement ou la critique pragmatique de la raison politique*, L'Harmattan, 1993  
J. Poulain (Ed.) *Qu'est-ce que la justice ? Devant l'autel de l'histoire*, Presses Universitaires de Vincennes, 1996  
J. Poulain (Ed.) *Pour une démocratie transculturelle*, L'Harmattan, 2010



Plínio W. PRADO Jr.

## L'art de vivre au bord de l'abîme (II)

### 1. La transvaluation moderne

1<sup>er</sup> semestre 2011-2012

Mardi de 15 h à 18 h, salle 028

Cours pour le Master ouvert à la Licence et à la formation doctorale

Libellé APOGÉE : Philo./Therapeia1 (L'art de vivre au bord de l'abîme)

1. On se doit d'être lucide à l'égard du nihilisme contemporain, de son évidence, de son étendue. Le tout est d'endurer, de « tenir » dans le nihilisme, sans pour autant sombrer dans la mélancolie. Pour cela, il est une dernière ressource : *maintenir ouverte* malgré tout (malgré tous les verrouillages) la question : « Comment faut-il vivre ? » Cette « maintenance », la persévérance dans la question, appelle des exercices, des pratiques, des transformations de la manière d'être, un *travail* sur soi et sur ce qui, en soi, est l'*autre* du soi.

Le présent cours s'inscrit ainsi dans le champ général des stratégies contemporaines d'appropriation des « pratiques de soi » des écoles philosophiques de l'Antiquité. Il n'est pas jusqu'au motif actuel du « *buen vivir* », du « bien vivre » (en quechua : *sumaj kawsay*) — commandant la résistance que les mouvements sociaux sud-américains opposent en ce moment au modèle libéral de développement —, qui ne s'inscrive dans le champ présent de ces stratégies.

2. Dans ce champ nous identifions plusieurs *lieux*, donc, où s'essaie et se joue aujourd'hui l'appropriation des *tekhnai* ou « pratiques de soi » ; en voici trois qui intéressent directement nos recherches en cours :

1) la *talking cure* comme *cura sui*, c'est-à-dire la psychanalyse comprise comme *pratique de soi* (au sens de l'*epimeleia heautou*); ce qui implique en retour un réexamen du concept philosophique de *soi* à partir de l'hypothèse de l'inconscient et du *sexual* ;

2) la revendication des *pratiques de soi* à l'Université, sous le nom notamment d'*initiation* (= transmission non pas d'un savoir déjà constitué, mais d'une manière de vivre : d'un *éthos*). Figures de l'initiation (non nécessairement exclusives les unes des autres) : pédagogique, amoureuse, psychagogique. (Thème barthésien et wittgensteinien ; particulièrement insistant à « Vincennes », de Foucault et Châtelet à Deleuze, Lyotard et au-delà.)

3) l'expérience de la passion amoureuse et le différend qui l'opposerait aux pratiques de soi philosophiques, réglées par définition sur le principe d'évitement des troubles (l'*ataraxia*).

3. C'est à ce troisième point que seront consacrés les cours et recherches de cette année. Ils s'inscrivent ainsi dans la continuation des travaux menés l'année dernière.

*Argument.* — (1) En ces temps de « libération sexuelle », ce qui tend à devenir *obscène* n'est plus le sexe, mais l'amour, le sentiment amoureux : « L'opinion est en train de discréditer l'amour. » Ce diagnostic de Roland Barthes (repris par J.-F. Lyotard, puis par A. Badiou) dit que l'épreuve amoureuse tend à être éliminée de l'expérience contemporaine par les « valeurs » (d'échange) qui gouvernent la société actuelle : vitesse, performance, contrat, calcul, compétitivité, succès, sécurité, hédonisme, consommation. Ce qu'atteste la prolifération de boîtes de *matchmaking* (promotion et vente de « rencontres » programmées et « assurées tous risques »). Dans le monde de l'hégémonie du négoce et du calcul d'intérêts, l'amour (au sens de l'amour-passion) n'a pas de raison d'être. Réduit au sexe ou assimilé à un contrat temporaire entre deux partenaires, il est dans tous les cas dépouillé de sa dimension constitutive d'événement, de hasard et de risque, de fascination déstabilisante (*Verliebtheit, énamoration*), d'initiation — dimensions sans lesquelles il n'est pas de *rencontre*.

(2) Défendre la disposition amoureuse, dans l'accueil qu'elle fait à l'événement, dans sa dimension asociale, dans son affirmation de la jouissance par-delà le principe de plaisir, dans ce qu'elle comporte de transgressif, d'erratique, de perte de soi (Foucault à Schroeter : « Dans ces situations de passion, on n'est pas soi-même. Ça n'a plus de sens d'être soi-même... »), — cela apparaît alors comme une tâche de résistance aujourd'hui, une tâche philosophique, éthique, peut-être politique.

(3) Freud observait que la « technique de vie » qui cherche à s'accomplir dans le fait d'« aimer et d'être aimé » définit l'art de vivre par excellence, et exerce une attraction irrésistible sur l'*enfance* de l'humanité (*Menschenkindern*), les poètes et les peuples. Or, la philosophie se détermine originairement comme recherche du véritable « art de vivre », ayant pour horizon la « vie digne d'un être humain (*biotot anthropos*) », selon la célèbre parole socratique. On pourrait donc espérer de la puissante tradition philosophique antique qu'elle nous fournisse des ressources précieuses pour accueillir, défendre, réinventer l'expérience amoureuse. Et pourtant... depuis Socrate au moins, le discours philosophique, unanimement défini comme « thérapeutique des passions (*pathon therapeutiko*) », insiste plutôt sur les illusions, l'inviabilité et les dommages de la passion amoureuse. Elle est *ker*, note Platon : destin, destruction, malheur. « Energie dérégulée », observera Galien, médecin-philosophe. Même lorsque la philosophie s'attache à intégrer *Eros* dans son système, comme dans le cas de Platon, elle le fait pour mieux le subordonner à un sens ou finalité supérieure, l'Idée du Beau ou du Bien. Un ami de la sagesse ne saurait être amoureux, dira Lucrèce après Épicure.

S'agit-il là d'un *différend* entre philosophie et littérature en matière d'art de vivre et d'art d'aimer ? Il faudra attendre en tout cas le tournant de la modernité — la transvaluation (*Umwertung*) qu'elle opérera — pour voir la tradition de l'« art de vivre » se déprendre de son orientation « thérapeutique », de sa référence centrale à la

maîtrise de soi et de ses passions (*enkrateia*) et de son objectif ultime : l'absence de désordre intérieur, la tranquillité de l'âme (*ataraxia*).

Au cours de ce travail nous nous engagerons dans l'anamnèse de la critique philosophique canonique de la passion amoureuse, pour nous concentrer ensuite sur l'élaboration de la passion amoureuse comme *tekhnè* ou art de vivre. Une *tekhnè* intraitable en ce sens qu'elle ne nie pas — au contraire : *affirme* — qu'il n'y a pas de passion sans souffrance, ni de bonheur sans douleur. Nous nous attacherons, pour finir, à esquisser une ascèse, des exercices de travail sur soi qu'exige une telle conception de l'*ars amatoria* comme épreuve, *passio*.

*Bibliogr.* : Des éléments bibliographiques sont disponibles dans le site : <http://www.atelier-philosophie.org>

Les références spécifiques détaillées seront données au cours de l'enseignement.

---

Plínio W. PRADO Jr.

## L'art de vivre au bord de l'abîme (II)

### 2. Au-delà du principe de plaisir

2<sup>nd</sup> semestre 2011-2012

Mardi de 15 h à 18 h, salle 028

Cours pour le Master ouvert à la Licence et à la formation doctorale

Libellé APOGÉE : Philo./Therapeia2 (L'art de vivre au bord de l'abîme)

1. On se doit d'être lucide à l'égard du nihilisme contemporain, de son évidence, de son étendue. Le tout est d'endurer, de « tenir » dans le nihilisme, sans pour autant sombrer dans la mélancolie. Pour cela, il est une dernière ressource : *maintenir ouverte* malgré tout (malgré tous les verrouillages) la question : « Comment faut-il vivre ? » Cette « maintenance », la persévérance dans la question, appelle des exercices, des pratiques, des transformations de la manière d'être, un *travail* sur soi et sur ce qui, en soi, est l'*autre* du soi.

Le présent cours s'inscrit ainsi dans le champ général des stratégies contemporaines d'appropriation des « pratiques de soi » des écoles philosophiques de l'Antiquité. Il n'est pas jusqu'au motif actuel du « *buen vivir* », du « bien vivre » (en quechua : *sumaj kawsay*) — commandant la résistance que les mouvements sociaux sud-américains opposent en ce moment au modèle libéral de développement —, qui ne s'inscrive dans le champ présent de ces stratégies.

2. Dans ce champ nous identifions plusieurs *lieux*, donc, où s'essaie et se joue aujourd'hui l'appropriation des *tekhnai* ou « pratiques de soi » ; en voici trois qui intéressent directement nos recherches en cours :

1) la *talking cure* comme *cura sui*, c'est-à-dire la psychanalyse comprise comme *pratique de soi* (au sens de l'*epimeleia heautou*); ce qui implique en retour un réexamen du concept philosophique de *soi* à partir de l'hypothèse de l'inconscient et du *sexual* ;

2) la revendication des *pratiques de soi* à l'Université, sous le nom notamment d'*initiation* (= transmission non pas d'un savoir déjà constitué, mais d'une manière de vivre : d'un *êthos*). Figures de l'initiation (non nécessairement exclusives les unes des autres) : pédagogique, amoureuse, psychagogique. (Thème barthésien et wittgensteinien ; particulièrement insistant à « Vincennes », de Foucault et Châtelet à Deleuze, Lyotard et au-delà.)

3) l'expérience de la passion amoureuse et le différend qui l'opposerait aux pratiques de soi philosophiques, réglées par définition sur le principe d'évitement des troubles (l'*ataraxia*).

3. C'est à ce troisième point que seront consacrés les cours et recherches de cette année. Ils s'inscrivent ainsi dans la continuation des travaux menés l'année dernière.

*Argument.* — (1) En ces temps de « libération sexuelle », ce qui tend à devenir *obscène* n'est plus le sexe, mais l'amour, le sentiment amoureux : « L'opinion est en train de discréditer l'amour. » Ce diagnostic de Roland Barthes (repris par J.-F. Lyotard, puis par A. Badiou) dit que l'épreuve amoureuse tend à être éliminée de l'expérience contemporaine par les « valeurs » (d'échange) qui gouvernent la société actuelle : vitesse, performance, contrat, calcul, compétitivité, succès, sécurité, hédonisme, consommation. Ce qu'atteste la prolifération de boîtes de *matchmaking* (promotion et vente de « rencontres » programmées et « assurées tous risques »). Dans le monde de l'hégémonie du négoce et du calcul d'intérêts, l'amour (au sens de l'amour-passion) n'a pas de raison d'être. Réduit au sexe ou assimilé à un contrat temporaire entre deux partenaires, il est dans tous les cas dépouillé de sa dimension constitutive d'*événement*, de hasard et de risque, de fascination déstabilisante (*Verliebtheit*, *énamoration*), d'initiation — dimensions sans lesquelles il n'est pas de *rencontre*.

(2) Défendre la disposition amoureuse, dans l'accueil qu'elle fait à l'événement, dans sa dimension asociale, dans son affirmation de la jouissance par-delà le principe de plaisir, dans ce qu'elle comporte de transgressif, d'erratique, de perte de soi (Foucault à Schroeter : « Dans ces situations de passion, on n'est pas soi-même. Ça n'a plus de sens d'être soi-même... »), — cela apparaît alors comme une tâche de résistance aujourd'hui, une tâche philosophique, éthique, peut-être politique.

(3) Freud observait que la « technique de vie » qui cherche à s'accomplir dans le fait d'« aimer et d'être aimé » définit l'art de vivre par excellence, et exerce une attraction irrésistible sur l'*enfance* de l'humanité (*Menschenkindern*), les poètes et les peuples. Or, la philosophie se détermine originairement comme recherche du véritable « art de vivre », ayant pour horizon la « vie digne d'un être humain (*biotot anthropos*) », selon la célèbre parole socratique. On pourrait donc espérer de la puissante tradition philosophique antique qu'elle nous fournisse des ressources précieuses pour accueillir,

défendre, réinventer l'expérience amoureuse. Et pourtant... depuis Socrate au moins, le discours philosophique, unanimement défini comme « thérapeutique des passions (*pathon therapeutiko*) », insiste plutôt sur les illusions, l'inviabilité et les dommages de la passion amoureuse. Elle est *ker*, note Platon : destin, destruction, malheur. « Energie dérégulée », observera Galien, médecin-philosophe. Même lorsque la philosophie s'attache à intégrer *Eros* dans son système, comme dans le cas de Platon, elle le fait pour mieux le subordonner à un sens ou finalité supérieure, l'Idée du Beau ou du Bien. Un ami de la sagesse ne saurait être amoureux, dira Lucrèce après Épicure.

S'agit-il là d'un *différend* entre philosophie et littérature en matière d'art de vivre et d'art d'aimer ? Il faudra attendre en tout cas le tournant de la modernité — la transvaluation (*Umwertung*) qu'elle opérera — pour voir la tradition de l'« art de vivre » se déprendre de son orientation « thérapeutique », de sa référence centrale à la maîtrise de soi et de ses passions (*enkrateia*) et de son objectif ultime : l'absence de désordre intérieur, la tranquillité de l'âme (*ataraxia*).

Au cours de ce travail nous nous engagerons dans l'anamnèse de la critique philosophique canonique de la passion amoureuse, pour nous concentrer ensuite sur l'élaboration de la passion amoureuse comme *tekhnè* ou art de vivre. Une *tekhnè* intraitable en ce sens qu'elle ne nie pas — au contraire : *affirme* — qu'il n'y a pas de passion sans souffrance, ni de bonheur sans douleur. Nous nous attacherons, pour finir, à esquisser une ascèse, des exercices de travail sur soi qu'exige une telle conception de l'*ars amatoria* comme épreuve, *passio*.

*Bibliogr.* : Des éléments bibliographiques sont disponibles dans le site : <http://www.atelier-philosophie.org>

Les références spécifiques détaillées seront données au cours de l'enseignement.

---

Plínio W. PRADO Jr.

## Analytiques de l'affectivité (Kant avec Freud)

1<sup>er</sup> semestre 2011-2012

Jeudi de 15 h à 18 h

Salle 0169 ou 0161

Cours pour la Licence ouvert au Master et à la formation doctorale

Libellé APOGÉE : L'Affect (Analytiques de l'affect)

Suite des recherches en cours sur la question de l'*affect*, suivant les différentes analytiques modernes de l'affectivité (analytique kantienne du jugement esthétique, « psychanalytique » freudienne, *Daseinsanalytik* heideggerienne).

1. Plaisir ou douleur, joie ou angoisse, l'*affectus* est une *force* qui modifie immédiatement la disposition d'un corps-psyché, l'inclinant vers le bien-être ou le mal-être (*qualités* du sentiment).

Pour autant qu'il trouble la conscience en lui signalant qu'*il y a...* un quelque chose, sans qu'elle sache encore ce que c'est, l'affect est par position *sur* le fil du rasoir ontologique : entre quelque chose et rien, entre être et non-être. L'esprit *affecté* « est devant quelque chose qui n'est pas encore », dit le narrateur au seuil de la *Recherche du temps perdu*.

Ce « je ne sais quoi » qui résonne à l'instant, souffre ainsi d'être *infans*, c'est-à-dire : de ne pas être, et demande à être (mis en forme, *écrit*). Le signalement, la tonalité affective (*Stimmung, mood*), vient ici appeler, *spirare* ou inspirer l'œuvre de pensée, d'art, de littérature. L'œuvre d'écriture qui rend possible la merveille (mot kantien et proustien) du partage d'un « vécu » singulier impartageable.

2. L'affect non seulement déborde et démonte les oppositions conceptuelles philosophiques classiques (*intellegerere / sentire*, entendement / sensibilité, esprit / corps, essence / accident...) et excède le concept et le langage articulé ; il montre aussi la vanité de tout projet ou vœu de surmonter l'état de séparation de soi d'avec soi-même, attestant que cette dépossession est constitutive du « sujet ». L'affect « sonne » plus tôt, ou « sait » plus long, que le langage discursif que « tient » le « soi soi-disant » (Beckett).

Dans cette mesure il est la ressource par excellence dans la recherche d'une vie qui *vaille* d'être vécue, qui ne cède pas sur son désir, qui s'efforce de « vivre selon les *nuances* que nous apprend l'art ».

3. Deux textes tuteurs nous serviront ici de guides, conjointement :

1) la *Critique de la faculté de juger* de Kant (1790) (plus précisément la 1<sup>ère</sup> partie : la « Critique de la faculté de juger esthétique », §§ 1-60) ;

2) la *Métapsychologie* de Freud (1915-1917).

Le premier texte, de philosophie critique, élabore l'affectivité au point de vue transcendantal de la *faculté de sentir*, plaisir et/ou peine. Le second relève d'une anthropologie et rattache l'affectivité au motif central de l'*infantia*. Par-delà leur différence de statut, un réseau d'analogies nous permettra de dégager scrupuleusement un même horizon de convergence : celui d'une « matière » ou d'un affect qui *excède* la capacité de synthétiser (chez Kant) ou de lier (chez Freud), qui n'est donc pas présentable ni représentable, sans être rien pour autant.

C'est ce paradoxe d'une présence sans représentation, toujours sur le point de disparaître, que l'analytique du sentiment sublime s'attache à élaborer de Longin à Kant et au-delà.

4. Cela ouvre sur une « anesthétique » (une « esthétique » ou « inesthétique » du sans-forme, autant dire : du sublime) que nous tâcherons de poursuivre (au 2<sup>nd</sup> semestre), en l'étayant sur l'analyse de quelques œuvres cinématographiques majeures (Antonioni, Bergman, Wenders, certaines cinégraphies expérimentales).

S'il n'y a d'âme qu'affectée (éveillée, *animée*), alors nous dirons que c'est l'affection elle-même qui fait image, qui prend un visage, qui se « visagéifie ». « Voir la crainte elle-même sur les traits de son visage », etc. C'est ce qu'essaie de penser le concept deleuzien d'*image-affectation* et que résume l'aphorisme wittgensteinien : « Le visage est l'âme du corps ». Or le cinéma, c'est l'art du visage par excellence. « La possibilité de s'approcher du visage humain est l'originalité première et la qualité distinctive du cinéma. » (Ingmar Bergman)

Le visage est le lieu, miroir ou écran, où l'âme apparaît. L'*image*, en somme, de ce dont l'« entretien », le *souci*, s'appelle philosophie.

Horizon de ce parcours (plutôt que « cours ») : raffiner notre sensibilité à cette « acoustique de l'âme » (Novalis), à l'écoute du sentiment et au signe qu'y fait l'*autre* du soi (cet inconnu qui, en soi, est plus que soi).

Et par là même : contribuer à subvertir les horizons d'attente institués, entrevoir un ailleurs, laisser advenir de l'inattendu, aiguïser le sens du possible.

*Bibliogr.* : Des éléments bibliographiques sont disponibles dans le site : <http://www.atelier-philosophie.org>

Les références spécifiques détaillées seront données au cours de l'enseignement.

---

Plínio W. PRADO Jr.

## Introduction à l'Anesthétique (Le sublime au cinéma)

2<sup>nd</sup> semestre 2011-2012

Jeudi de 15 h à 18 h

Salle 0169 ou 0161

Cours pour la Licence ouvert au Master et à la formation doctorale

Libellé APOGÉE : L'Anesthétique (Anesthétique, Sublime, Cinéma)

Suite des recherches en cours sur la question de l'*affect*, suivant les différentes analytiques modernes de l'affectivité (analytique kantienne du jugement esthétique, « psychanalytique » freudienne, *Daseinsanalytik* heideggérienne).

1. Plaisir ou douleur, joie ou angoisse, l'*affectus* est une *force* qui modifie immédiatement la disposition d'un corps-psyché, l'inclinant vers le bien-être ou le mal-être (*qualités* du sentiment).

Pour autant qu'il trouble la conscience en lui signalant qu'*il y a...* un quelque chose, sans qu'elle sache encore ce que c'est, l'affect est par position *sur* le fil du rasoir ontologique : entre quelque chose et rien, entre être et non-être. L'esprit *affecté* « est

devant quelque chose qui n'est pas encore », dit le narrateur au seuil de la *Recherche du temps perdu*.

Ce « je ne sais quoi » qui résonne à l'instant, souffre ainsi d'être *infans*, c'est-à-dire : de ne pas être, et demande à être (mis en forme, *écrit*). Le signalement, la tonalité affective (*Stimmung, mood*), vient ici appeler, *spirare* ou inspirer l'œuvre de pensée, d'art, de littérature. L'œuvre d'écriture qui rend possible la merveille (mot kantien et proustien) du partage d'un « vécu » singulier impartageable.

2. L'affect non seulement déborde et démonte les oppositions conceptuelles philosophiques classiques (*intellegere / sentire*, entendement / sensibilité, esprit / corps, essence / accident...) et excède le concept et le langage articulé ; il montre aussi la vanité de tout projet ou vœu de surmonter l'état de séparation de soi d'avec soi-même, attestant que cette dépossession est constitutive du « sujet ». L'affect « sonne » plus tôt, ou « sait » plus long, que le langage discursif que « tient » le « soi soi-disant » (Beckett).

Dans cette mesure il est la ressource par excellence dans la recherche d'une vie qui *vaille* d'être vécue, qui ne cède pas sur son désir, qui s'efforce de « vivre selon les nuances que nous apprend l'art ».

3. Deux textes tuteurs nous serviront ici de guides, conjointement :

1) la *Critique de la faculté de juger* de Kant (1790) (plus précisément la 1<sup>ère</sup> partie : la « Critique de la faculté de juger esthétique », §§ 1-60) ;

2) la *Métapsychologie* de Freud (1915-1917).

Le premier texte, de philosophie critique, élabore l'affectivité au point de vue transcendantal de la *faculté de sentir*, plaisir et/ou peine. Le second relève d'une anthropologie et rattache l'affectivité au motif central de l'*infantia*. Par-delà leur différence de statut, un réseau d'analogies nous permettra de dégager scrupuleusement un même horizon de convergence : celui d'une « matière » ou d'un affect qui excède la capacité de synthétiser (chez Kant) ou de lier (chez Freud), qui n'est donc pas présentable ni représentable, sans être rien pour autant.

C'est ce paradoxe d'une présence sans représentation, toujours sur le point de disparaître, que l'analytique du sentiment sublime s'attache à élaborer de Longin à Kant et au-delà.

4. Cela ouvre sur une « anesthétique » (une « esthétique » ou « inesthétique » du sans-forme, autant dire : du sublime) que nous tâcherons de poursuivre (au 2<sup>nd</sup> semestre), en l'étayant sur l'analyse de quelques œuvres cinématographiques majeures (Antonioni, Bergman, Wenders, certaines cinégraphies expérimentales).

S'il n'y a d'âme qu'affectée (éveillée, *animée*), alors nous dirons que c'est l'affection elle-même qui fait image, qui prend un visage, qui se « visagéifie ». « Voir la crainte elle-même sur les traits de son visage », etc. C'est ce qu'essaie de penser le concept deleuzien d'*image-affection* et que résume l'aphorisme wittgensteinien : « Le visage est l'âme du corps ». Or le cinéma, c'est l'art du visage par excellence. « La possibilité de s'approcher du visage humain est l'originalité première et la qualité distinctive du cinéma. » (Ingmar Bergman)



Le visage est le lieu, miroir ou écran, où l'âme apparaît. L'*image*, en somme, de ce dont l'« entretien », le *souci*, s'appelle philosophie.

Horizon de ce parcours (plutôt que « cours ») : raffiner notre sensibilité à cette « acoustique de l'âme » (Novalis), à l'écoute du sentiment et au signe qu'y fait l'*autre* du soi (cet inconnu qui, en soi, est plus que soi).

Et par là même : contribuer à subvertir les horizons d'attente institués, entrevoir un ailleurs, laisser advenir de l'inattendu, aiguïser le sens du possible.

*Bibliogr.* : Des éléments bibliographiques sont disponibles dans le site : <http://www.atelier-philosophie.org>

Les références spécifiques détaillées seront données au cours de l'enseignement.

---

Frédéric RAMBEAU

## Subjectivation et désobjectivation chez Gilles Deleuze

Master, Premier semestre

Jeudi 12h-15h

En pensant la constitution des sujets selon des processus d'impersonnalisation et non plus d'identification ou de personnification, Deleuze est conduit à reconnaître une possibilité nécessaire d'effondrement ou de désobjectivation dans tout processus de subjectivation. On en étudiera plus précisément les implications, souvent inattendues. Ce risque de destruction appartient au plan de construction du désir lui-même, il n'est pas reconductible à la mauvaise rencontre spinoziste et dément l'idée d'une joyeuse philosophie de la vie ayant réglé son sort à la destructivité du désir. D'autre part, l'éthique de la prudence qu'il rend nécessaire doit alors tenir jusqu'au bout le paradoxe d'avoir à être sujet de sa propre désobjectivation. Enfin et à partir de là, un dialogue avec la psychanalyse et les formes cliniques de subjectivation impersonnelles peut être ré-ouvert, par-delà la critique de *L'Anti-Œdipe*.

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

---

Frédéric RAMBEAU

**Gilles Deleuze, *Différence et Répétition***

Master  
Second semestre  
Jeudi 12h-15h

Cette lecture suivie du livre de Deleuze, paru en 1968, aura deux enjeux. D'une part, traverser les opérations conceptuelles grâce auxquelles Deleuze substitue l'affirmation de la disjonction au principe de raison suffisante dans la détermination des actes de la pensée. D'autre part, interroger les distorsions et les devenirs dans lesquels Deleuze fait entrer les concepts et les auteurs les plus classiques de l'histoire de la philosophie, en particulier ceux qu'il présente comme ses adversaires (Hegel et Platon notamment). Que veut dire que la différence qui produit le nouveau soit une répétition disjonctive, et comment cette opération singulière (qui s'inscrit certes dans un moment de la philosophie française contemporaine, marqué par l'ontologie heideggérienne et la critique nietzschéenne), est-elle parvenue à faire disjoncter d'avec elle-même la tradition philosophique ?  
Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

---

Charles RAMOND

### Jacques Derrida : *La vérité en peinture*.

Master 1 et 2  
Semestre 1, le jeudi, de 9h à 12h

Le séminaire consistera, d'une part, en une présentation générale de la philosophie de Jacques Derrida ; et d'autre part, dans la lecture de l'ouvrage *La vérité en peinture* (Paris : Flammarion, 1978).

---

Charles RAMOND

### Spinoza dans la pensée moderne et contemporaine.

Master 1 et 2  
Semestre 2, le jeudi, de 9h à 12h

La philosophie de Spinoza (1632-1677), après le scandale initial, n'a jamais cessé d'être présente dans la philosophie moderne et contemporaine, jusqu'aujourd'hui, où elle peut servir de point d'appui ou de référence centrale à des penseurs altermondialistes (comme Toni Negri) aussi bien qu'à des neurobiologistes (comme Antonio Damasio), après les lectures matérialistes de Althusser et Balibar, ou

la lecture expressive-comportementale de Deleuze, ou encore le structuralisme de Lacan. Mais Spinoza a servi d'étendard, dans l'histoire de la pensée, à bien d'autres mouvements : l'athéisme (vertueux ou immoral), le vitalisme, le néo-stoïcisme, l'orientalisme, voire le nihilisme... Le séminaire présentera les principales de ces versions (ou de ces légendes) du spinozisme, et essaiera de dégager ce qu'elles ont de vivant et de vrai, ce qui supposera également une réflexion sur la nature et les méthodes de l'histoire de la philosophie. Il sera appuyé sur une lecture de *L'Éthique* (trad. B. Pautrat, Paris, Seuil).

---

Yolande ROBVEILLE

## La Ville

Ouverts en licence et master  
Premier semestre  
mercredi de 12h à 15h, salle A 0168

Cinéma et philosophie  
Approche des villes par le cinéma, du cinéma par les villes.  
Visionnement d'œuvres, exposés, réalisations.

---

Yolande ROBVEILLE

## La Vie

Ouverts en licence et master  
Premier semestre  
jeudi de 15h à 18h, salle A 0168

Comment vous débrouillez-vous avec la vie?  
Visionnement d'œuvres et réalisations en vidéo.

---

Yolande ROBVEILLE

## Habiter

Ouverts en licence et master  
Second semestre  
Mercredi de 12h à 15h

À base d'exposés, de projections, et de débats, chacun est invité à proposer, défendre, ou inventer sa vision de l'habiter.

---

Yolande ROBVEILLE

## La condition étudiante

Ouverts en licence et master  
Second semestre  
Jeudi de 15h à 18h, salle A 0168

---

René SCHERER

## Vie et vies II

Le jeudi tous les 15 jours, entre 15 et 18 heures.  
Ouvert à tous et donnant lieu à une validation.

Mis en garde contre un culte juridique et médical de la vie qui, sous prétexte de la protéger la prive de sens (*propter vitam vivendi perdere causas*) ; nous avons mis, l'année écoulée ( 2010-2011), au centre de nos préoccupations, une vie, non pas « nue », mais *inséparable* des agencements en lesquels elle entre et qu'elle anime. La vie en tant que puissance d'agir. C'est ainsi que nous l'avons saisie en jeu dans l'écriture, le poème, toutes les relations qu'elle entretient avec la société, la terre, l'animalité, le cosmos en général. Ce que Deleuze et Guattari appelaient « agencements collectifs d'énonciation ». Sans oublier, bien entendu, la mort ; celle, en particulier « des philosophes ».

Cette année qui s'ouvre sera le prolongement de ces recherches qui, tout en étant orientées, ne peuvent, malheureusement prétendre à une systématité parfaitement

cohérente. Ce sont les aléas du séminaire, mais qui ont aussi leur avantage : celui de l'occasion (*Kairos*), de la rencontre ou fortune (*tychè*).

Le « tychisme » de la méthode, comme son « anarchie », redevables à Ch. S. Peirce ainsi qu'à P. Feyerabend, commandent un peu le déroulement de notre programmation.

Cette année 2011-2012, nous pensons aborder les points un peu mis à l'écart de « Vie et histoire », grâce à Nietzsche, de « Art et vie », et autres qui se présenteront.

Un appel pressant est fait à ceux et celles qui désirent participer à la « vie », justement, des séances.

---

Antonia SOULEZ

## Langage et vie

mercredi 12h-15h

MSH Paris nord

Ce séminaire se propose de creuser la notion maintenant galvaudée de "forme de vie" venue de la philosophie de Wittgenstein (dans sa période de maturité). Nous examinerons d'abord l'occurrence du mot "vie" chez Russell (occurrences négatives), après Frege qui le premier a combattu la dérive formaliste en logique, puis G. Ryle qui a cherché à ranimer le langage (à l'aide de "prédicats de vie")... Nous examinerons également l'importance du paradigme musical de l'idée de dynamique en particulier chez Wittgenstein.

Il s'agira de l'approche "dynamique" des signes du langage qui, après avoir été quelque peu étouffée par l'approche logiciste, est revenue en force chez les philosophes attentifs au phénomène du langage en vue du partage du sens dans une communauté parlante. Qu'appelle-t-on ici l'approche "dynamique" ? Pourquoi l'image logique dans le *Tractatus* rate-t-elle à ce stade de sa pensée, selon son auteur lui-même (plus tard), cette dynamique ? Quelle part cette visée dynamique doit-elle à Freud mais aussi à l'art en particulier la musique "le plus complet et le plus raffiné des arts" (Remarque Mêlée) ? Et enfin, en quoi recoupe-t-elle le problématique des linguistes relative à l'expression des signes comme "vie" (ainsi chez Saussure) ?

Bref, quel sens donner à la "vie des signes" et à l'aide de quels modèles qui aideraient à se la représenter ? Enfin de quel ordre ("grammatical", "esthétique", "thérapeutique", "épistémologique" ?...) relèvent de telles questions qui se poseront à nous dans ce séminaire ?

Auteurs:

Russell, Frege, Wittgenstein, Humboldt, Ryle, Fr. Waismann, Merleau-Ponty, Deleuze, Saussure (cf. Pierre Maniglier et A. Utaker sur Saussure), Max Milner (Sur Freud et l'art)...

Une bibliographie plus précise sera donnée à la rentrée.

---

Diego TATIAN

## Borges et la politique

Master ouvert à la licence

Séminaire intensif janvier/février

(validé dans le cadre des séminaires de Patrick Vauday et Patrice Vermeren)

“Borges et la politique”: la conjonction ne va pas de soi et requiert d’être explicitée et de s’y attarder. *Borges* est, en premier lieu, un nom propre. Celui de quelqu’un qui vit entre 1899 et 1986, qui naît à Buenos Aires et meurt à Genève, qui a écrit des récits, des poèmes, des essais, et jamais un roman. Un nom propre très controversé et tout à fait considérable dans le pays où il est né et où il n’est pas mort. Mais un nom qui connote une ambiguïté : pour une part Borges est quelqu’un qui pense, dit et fait certaines choses, un auteur, un sujet, une biographie, mais d’autre part sous le vocable « Borges » nous pouvons référer à un univers de textes indépendants de leur auteur, qui ont une signification propre par eux-mêmes, des textes *pensants* - non pas simplement expressions de la pensée de quelqu’un qui les a écrits, mais des textes dont le contenu de pensée parfois peut contredire ce qu’a voulu penser leur auteur - .Ces deux acceptions du mot « Borges », l’une objective, l’autre subjective, vont s’entremêler. On pourrait parler, pour différencier les deux voies dans lesquelles nous nous engageons, dans le premier cas, de l’œuvre *de* Borges, (le génitif marque la propriété), et dans le second, de *l’œuvre* Borges. Et sans doute, une fois cette déclaration faite, mettre en pratique cette distinction grammaticale va-t-elle compliquer l’exposition.

L’autre terme est celui de *politique*. C’est un vieux mot grec qui renvoie à la relation avec l’autre, au fait que le monde est plein de gens en général très différents entre eux, et que dans le monde il y a des autres avec lesquels il est nécessaire d’apprendre à vivre. La politique est un type de savoir qui a pour objet la diversité factice des êtres humains dans le monde. Pour l’instant nous en restons délibérément à ce constat vague.

Quant à la conjonction de coordination *et* , ici, elle voudrait signifier un lien sous condition de la différence.

On sait que tout au long de sa vie Borges a fait des déclarations politiques en général mal venues. Mais ce que l’on voudrait travailler ici serait plutôt la dimension politique

de quelques textes de Borgès, interroger ces textes comme s'ils étaient des machines pensantes qui touchent la politique.

Borgès se considérait comme un agnostique en théologie, un sceptique en philosophie, un anarchiste conservateur en politique. Ce séminaire voudrait mettre au jour la relation de Borgès à la philosophie et interroger la relation de Borgès à la politique, thème qui est réduit le plus souvent à quelques déclarations journalistiques, la plupart du temps malheureuses, occultant l'importance que revêt son œuvre littéraire pour la philosophie politique. Il s'agit de suivre la pensée de Borgès depuis les années 1920 où il se définit comme encyclopédiste et *montonero*, son militantisme antifasciste des années 30 à 40, jusqu'au grand thème de la conjuration, présent dans son dernier livre (et qu'il est possible de repérer, avec des occurrences diverses, dans ses ouvrages antérieurs). De même, on étudiera la figure de Borgès comme penseur de l'Argentine (à travers quelques récits du *Rapport de Brodie*, publié en 1970, et qui peut être considéré comme le livre politique de Borgès, anticipant sur la violence à laquelle sera soumise peu après l'Argentine).

---

Katharina Van Dyk

### **Philosophies de la danse, métamorphoses de l'extase.**

Cours de Licence, ouvert aux Masters.

*Ce cours est mutualisé entre le département de philosophie et le département de danse.*

Semestre 1. Mardi de 15h à 18h.

\* \* \*

Repasant du constat établi par Frédéric Pouillade dans le *Désœuvrement chorégraphique*, suivant lequel la philosophie ne s'est que peu intéressée à l'art de la danse, il s'agira dans ce cours d'examiner en quoi la pensée philosophique – dans sa version antique et contemporaine – tire un trait d'union entre danse et extase, comme si l'une appelait l'autre, et plus encore, comme si l'extase suscitée par l'activité dansante – de celui qui danse aussi bien de celui qui regarde danser – venait activer la pensée à divers endroits qu'il nous faudra examiner. Ces « philosophies de la danse » pour reprendre, au pluriel, le titre d'un fameux texte de Valéry, sont autant de métamorphoses de l'extase, au sens où si l'extase est d'abord à entendre comme terme générique, elle se donne à lire suivant diverses modalités d'expérience qu'il nous faudra expliciter en contexte : ivresse, transe, ravissement, débordement, perte de soi, folie, etc.

Le cours s'organisera autour de la lecture des textes de Platon, Plotin, Lucien, Nietzsche, Valéry et Straus. Il abordera les thématiques suivantes :

- Le partage politique entre extase interdite – le plus souvent associée à l'étranger, à l'animalité, à l'hybridité, au multiple, au laid, à la folie, voire au féminin – et extase autorisée (encouragée) – souvent associée au Cosmos et au divin, à l'un et à la

fusion, au logos, au même, à la nécessité, à l'harmonie, au mouvement régulier et périodique. Seront également abordées les ambiguïtés d'un tel partage et ses éventuelles contradictions.

- L'*Enzückung* dans sa double version apollinienne et dionysiaque, telle que thématisée par le jeune Nietzsche. Nous nous arrêterons notamment à la conversion de cette *Entzückung* en générateur de création pour la danse dite « moderne » (au tournant du XXe siècle).
- L'extase de la danseuse décrite par Paul Valéry, comme simultanément dépense, auto-affection et ouverture au dehors, autre de la philosophie et métaphore d'une pensée en mouvement et à venir.
- La thématisation phénoménologique de l'espace chorégraphique en termes d'extase par Erwin Straus, dans son triple lien au sentir, au se mouvoir et aux « qualités symboliques de l'espace acoustique-pathique ».

Au travers de ces textes, ce sont aussi bien les *fonctions* que les *statuts* de ces danses extatiques qui seront à questionner dans un dialogue permanent entre perspective philosophique et perspective choréologique : faut-il voir dans ces danses uniquement des opérateurs conceptuels ou métaphoriques inventées pour les besoins de la pensée ou bien, plus subtilement, des danses se fictionnent à chaque fois dans l'écriture philosophique elle-même ? – et comment ? Loin de chercher à résoudre le rapport à une supposée « réalité » de ces danses, il s'agira de questionner les échos de ces danses avec les pratiques.

#### Indications bibliographiques :

BADIOU, Alain, « La danse comme métaphore de la pensée », in C. Bruni (dir.), *Danse et pensée* (Gems).

BARBARAS, Renaud, « Sentir et faire. La phénoménologie et l'unité de l'esthétique », in *Phénoménologie et esthétique* (Encre marine).

LUCIEN DE SAMOSATE, *Eloge de la danse* (Arléa).

NIETZSCHE, Friedrich, - *Die Geburt der Tragödie* [1872]; *La Naissance de la tragédie*, Paris, Gallimard, Folio essais, trad. fr. M. Haar, Ph. Lacoue-Labarthe et J-L Nancy.

PLATON, - *La République*, Livre III.

- *Lois*, VII, 790-816, in *Les Lois, Livres VII à XII*, trad. fr. L. Brisson et J-F Pradeau (GF Flammarion) p. 15-60.

- *Phèdre*, trad. fr. L. Brisson (GF Flammarion), 244a-245d et 265a-d.

- *Timée*, trad. fr. L. Brisson (GF Flammarion). Tout le discours de Timée, et particulièrement de 40a à 40e.

PLOTIN, *Traité* : Traité 28 (IV, 4) 33 et traité 47 (III, 2), 16 (GF Flammarion). Trad. fr. L. Brisson et J-F Pradeau.

POUILLAUDE, Frédéric, *Le Désœuvrement chorégraphique*. Lire surtout : « De l'absentement transcendantal ».

VALÉRY, Paul, - *L'âme et la danse*, in *Numéro spécial de la revue musicale du 1<sup>er</sup> décembre 1921 : Le Ballet au 19<sup>ème</sup> siècle*, Editions de la NRF, repris dans *Œuvres*, tome 2, (Pléiade), p.148-176.

- *Philosophie de la danse*, Conférence prononcée à l'Université des Annales le 5 mars 1936, publiée dans *Conférenci*, 1<sup>er</sup> novembre 1936, reprise dans *Œuvres* (Pléiade, p.1390-1403).

- *Degas. Danse. Dessin.*, Paris, Ambroise Vollard, 1936, repris dans *Œuvres* tome 2, (Pléiade, p.1163-1241).



STRAUS, Erwin, „Die Formen des Räumlichen. Ihre Bedeutung für die Motorik und Wahrnehmung.“ *Der Nervenarzt*, 3, Cahier 11, p.633-656, Berlin, Springer, 1930; trad. fr. Michèle Gennart, « Les formes du spatial. Leur signification pour la motricité et la perception », in COURTINE (dir.), *Figures de la subjectivité*, p.15-49, Paris, CNRS Editions, 1992.  
XENOPHON, *Banquet* (Gallimard).

---

Patrick VAUDAY

## Deleuze : une esthétique des intensités

Cours de Master ouvert à la Licence

1<sup>er</sup> semestre

Jeudi 18h-21h

A partir d'une lecture de *Francis Bacon. Logique de la sensation*, il s'agira de montrer comment Deleuze s'adosse à la saisie phénoménologique de l'art de Merleau-Ponty pour, à son encontre, produire un champ sensible affranchi de la transcendance du sens. On verra comment le concept d'intensité, dans sa double filiation kantienne et bergsonienne, s'y construit en opposition à celui d'intentionnalité et trouve son acuité dans la tension entre forces inorganiques et formes organiques mise en jeu dans « le fait intensif du corps ».

Références :

Deleuze, *Francis Bacon. Logique de la sensation*

Deleuze, Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, chapitre 7 « Percept, affect et concept »

Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*.

---

Patrick VAUDAY

## Une politique des images : insistance, résistance, incidence

Cours de Master 2<sup>ème</sup> semestre

Jeudi 12h-15h

« Le spectacle est le *capital* à un tel degré d'accumulation qu'il devient image », à quoi il conviendrait d'ajouter « qui toujours se retournera contre vous ». Depuis *La Société du spectacle* de Guy Debord, on a pu croire définitivement sceller, au plan théorique comme au plan pratique, le destin des images réputées supplément d'âme de la marchandise et forme aliénée des besoins et désirs, en bref séparation d'avec la vie et privation de toute singularité. En écho dissonant à cette version moderne de l'iconoclasme, risquons une autre hypothèse : celle d'une politique de l'art en force de redonner du jeu aux images, d'en activer la puissance critique, d'en libérer les guises contrariantes à l'encontre des clichés.

Références indicatives :

Debord, *La Société du spectacle*

Rancière, *Le Destin des images et Le spectateur émancipé*

Mitchell, *Image, Texte, Idéologie*

---

Patrice VERMEREN

Qu'est-ce qu'un fou ?  
(*La vie : le concept et la vie, III :*  
*Georges Canguilhem et Michel Foucault*)

Master et doctorat

Premier semestre, mercredi 12h-15h

De son propre aveu, Foucault a cherché par la lecture de Bataille, de Blanchot et à travers eux de Nietzsche, à sortir d'une philosophie universitaire qui contraignait ses contemporains à subir un hégélianisme conjugué avec la phénoménologie et l'existentialisme, clef dominante de l'interprétation de la situation tragique du monde au sortir de la seconde guerre mondiale, sous condition de la question du sens de l'histoire. L'une des pensées qu'il rencontre sur ce chemin, visant à se déprendre de Hegel mais par une autre voie que celle d'une philosophie de l'existence et du sujet, posant la question : qu'est-ce qu'un fou ?, est celle de Georges Canguilhem. Sur la scène de la philosophie, Foucault se déclare « élève d'historien des sciences, élève par exemple de Canguilhem », dès *l'Histoire d la folie à l'âge classique*. Une fidélité qui ne se dément pas, jusqu'à son cours sur *les Anormaux* ou son dernier article dans la

*Revue de Métaphysique et de Morale*, pour mieux tenir à distance l'ombre de la *Phénoménologie de l'Esprit*. Sous le signe de quels écarts et de quels contretemps ?

*Indications bibliographiques :*

Georges Canguilhem : *Le normal et le pathologique*, Puf, seconde édition 1966

Georges Canguilhem : « Mort de l'homme ou épuisement du cogito ? », *Critique*, juillet 1967

Michel Foucault : *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, seconde édition 1972

Michel Foucault : *Naissance de la clinique*, Puf, 1964

Michel Foucault : *Le Pouvoir Psychiatrique*, Gallimard/Seuil, 2003

Michel Foucault : *Les anormaux*, Gallimard/Seuil, 1999

« Michel Foucault », *Le débat*, Gallimard, Septembre-novembre 1986

*Penser la folie*, Galilée, 1992

Jacques Derrida : *L'écriture et la différence*, Paris, Le Seuil, 1967

---

Patrice VERMEREN

La crise nietzschéenne de la pensée française  
(*La vie : le concept et la vie, IV :*  
*Georges Canguilhem, Gilles Deleuze, Alain Badiou*  
*et Michel Foucault lecteurs de Nietzsche)*

Master et doctorat

Second semestre, mercredi 15h-18h

Pourquoi lire Nietzsche dans le « moment français de la philosophie » ? Ce cours interrogera la double réponse donnée à cette question par Michel Foucault : pour s'émanciper du marxisme en 1972, pour ceux qui étaient marxistes dans les années soixante. Et, dix ans plus tôt, pour ceux qui venaient d'autres horizons que le marxisme, comme Canguilhem ou Deleuze, sortir des *insatisfactions* éprouvées au regard de la théorie du sujet de la phénoménologie.

*Indications bibliographiques :*

Georges Bataille : *Œuvres complètes*, 1, 2, 8, Gallimard, 1970 sq

Maurice Blanchot : *La part du feu*, Gallimard 1949

Jean Wahl : *La pensée philosophique de Nietzsche des années 1885-1888*, CDU 1959

Jean Wahl : *L'avant-dernière pensée de Nietzsche*, CDU 1961

Henri Lefebvre : *Nietzsche*, éditions sociales internationales, 1939

Gilles Deleuze : *Nietzsche et la philosophie*, Puf 1962

Gilles Deleuze : *Nietzsche*, Puf, 1965

Georges Canguilhem : *Le normal et le pathologique*, Puf, 1966

Alain Badiou : *La philosophie allemande dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle* (cours sur Hegel, Schopenhauer et Nietzsche (inédit, Reims, 1966-67 et 1967-1968)

Alain Badiou : *Casser en deux l'histoire de monde ?* Le Perroquet, 1992

Michel Foucault : « Nietzsche, Freud, Marx », *Cahiers de Royaumont*, Minuit, 1967.  
Bernard Pautrat : *Versions du soleil*, Seuil, 1967  
Jacques Derrida : « La mythologie blanche », Philippe Lacoue-Labarthe : « Le détour », Sarah Kofman : « Nietzsche et la métaphore », Friedrich Nietzsche : « Rhétorique et langage », textes présentés par Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe, *Poétique*, n°5, Seuil, 1971.  
*Hommage à Jean Hyppolite*, Puf 1971  
*Nietzsche aujourd'hui ?*, colloque de Cerisy-la-Salle, 10-18, 1973

---

Patrice VERMEREN

## L'énigme du dix-neuvième siècle : philosophie politique et socialisme *Critique des raisons politiques, révolution et utopie : les lectures philosophiques de Miguel Abensour (III).*

Licence (ouvert au Master) 1er semestre  
Lundi de 15 heures à 18 heures

Depuis ses premiers écrits sur les formes de l'utopie socialiste-communiste, Miguel Abensour soumettrait obstinément les textes des auteurs qu'il lit et convoque ses contemporains à (re)lire (Pierre Leroux, Blanqui ou Walter Benjamin, La Boétie et Pierre Clastres, Saint-Just, Marx, Arendt, Lévinas, etc.) à un processus de libération qui viserait à les sauver, fût-ce contre eux-mêmes, faisant appel à leurs lignes de fuite et à leurs noyaux sans cesse irrésolus, preuves « en acte » d'un sentiment utopique. Jusqu'à y voir avec le philosophe argentin Horacio Gonzalez, un geste de défi qui emprunte quelque chose du sentiment général de la conspiration ? On reviendra sur quatre lectures de Miguel Abensour privilégiées, sous le double emblème du paradoxe et de l'énigme : *De la servitude volontaire* de La Boétie, les *Œuvres* de Saint-Just, la *Critique du droit hégélien* de Marx et la *Lettre au Docteur Deville*, avec la *Réfutation de l'éclectisme* de Pierre Leroux, à partir d'un questionnement sur la philosophie française du dix-neuvième siècle.

### *Indications bibliographiques :*

Miguel Abensour :

*Les formes de l'utopie socialiste-communiste: essai sur le communisme critique et l'utopie*, thèse, Université Paris 1

«Les leçons de la servitude et leur destin », in La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, Payot, 1976

«Philosophie politique et socialisme, Pierre Leroux ou du style barbare en philosophie », in *Le Cahier du Collège international de philosophie*, n°1, Osiris, 1985

«L'affaire Schelling», in *Corpus, revue de philosophie*, n°18 -19, 1991

*Le procès des maîtres rêveurs*, Sulliver , 2000

*L'utopie de Thomas More à Walter Benjamin*, Sens et Tonka , 2000

*La démocratie contre l'Etat : Marx et le moment machiavélien*, Le Félin, 2<sup>e</sup>édition 20004

« Rire des lois, du magistrat et des dieux », in *Jean Borreil, La raison de l'Autre*, L'Harmattan, 2004

« Lire Saint-Just », in *Saint-Just : Œuvres*, Folio , 1995

*Pour une philosophie politique critique*, Sens et Tonka, 2009

*L'homme est un animal politique*, Editions de la nuit, 2010

« Pourquoi la théorie critique ? », in *Le souci du droit*, Sens et Tonka, 2009

« Insistances démocratiques », entretien avec Miguel Abensour, Jean-Luc Nancy, Jacques Rancière, réalisé par Stany Grelet, Jérôme Lèbre et Sophie Wahnich, in *Vacarmes* 48, été 2009.

Horacio Gonzalez :

*Retorica y locura*, Buenos Aires, Colihue, 2002

*Filosofía de la conspiración*, Buenos Aires, Colihue, 2004

“Le processus de libération des textes”, in *Critique de la politique, Autour de Miguel Abensour*, sous la direction d'Anne Kupiec et Etienne Tassin , Sens et Tonka , 2006

---

Patrice VERMEREN

Qu'est-ce qu'un héros révolutionnaire ?  
*Critique des raisons politiques, révolution et utopie :*  
*les lectures philosophiques de Miguel Abensour (IV).*

Licence (ouvert au Master) second semestre

Lundi de 15 heures à 18 heures

Qu'est-ce qu'un héros révolutionnaire? Rousseau oppose le héros antique, guerrier triomphant seul des ennemis de la patrie, au héros véritable, qui sait effacer sa singularité pour mieux promouvoir l'action collective du peuple souverain. La Révolution française, selon Miguel Abensour, redéfinit l'héroïsme politique comme faculté de commencer quelque chose dans l'imprévisibilité du résultat, d'instituer une nouvelle société où les figures du héros et celle du législateur soient confondues, installant une relation énigmatique de la servitude et de la liberté, et posant comme finalité un ordre qui permettrait de lutter contre les effets de division produits par les désirs injustes. Mais si "le héros est le véritable sujet de la modernité", selon Walter Benjamin, peut-on voir la question du XIX<sup>e</sup> siècle comme celle de la possibilité de l'héroïsme dans la société post-révolutionnaire prosaïque moderne? Comment dès lors penser, par exemple, la figure héroïque de Simon Bolivar, usurpateur du titre de *Libertador* selon Benjamin Constant ou Napoléon de la retraite selon Karl Marx, mais éclairer de l'émancipation selon *l'Encyclopédie Nouvelle* de Pierre Leroux et Jean Reynaud, astre libérateur des peuples de l'Amérique tombés dans la servitude pour Juan Montalvo?

*Indications bibliographiques :*

Machiavel: *Discours sur la première Décade de Tite Live*, préface de Claude Lefort, Flammarion, Champs, 1985

Baltasar Gracian : *Le Héros*, Sulliver, 1996  
Vico : *De Mente heroïca*, traduction et présentation de Georges Navet, Cahiers du Collège international de philosophie, n°5, 1988 , Osiris  
Jean-Jacques Rousseau : *Discours sur la vertu du héros*, O.C., tome II, La Pléiade  
Saint-Just : *Œuvres complètes*, Gallimard, 2004  
Miguel Abensour : *La philosophie politique de Saint-Just*, Annales historiques de la Révolution Française, 1966  
Miguel Abensour : *Saint-Just et l'héroïsme révolutionnaire*, Esprit, février 1989  
Miguel Abensour : « *Le Rouge et le Noir* » à l'ombre de 1793 ? UNESCO 2006  
Auguste Blanqui : *Instructions pour une prise d'armes*, suivi de *L'éternité par les astres*, La tête de feuille 1973  
Auguste Blanqui : *L'éternité par les astres*, préface de Jacques Rancière, Les impressions nouvelles, 2002  
Walter Benjamin : *Charles Baudelaire*, Payot, 1989  
Miguel Abensour : « Walter Benjamin entre mélancolie et révolution. Passages Blanqui », *W.Benjamin et Paris*, Le Cerf, 1986  
Miguel Abensour : « La disposition héroïque et son aliénation », *Tumultes*, 1993  
Nietzsche : *Considérations inactuelles*, Folio, 1992  
Antonia Birnbaum : *Nietzsche, les aventures de l'héroïsme*, Payot 2000  
Maurice Merleau-Ponty : « Le héros, l'Homme », *Sens et Non-Sens*, Nagel, 1948  
Maurice Blanchot : « La fin du héros », *L'entretien infini*, Gallimard, 1969  
Jacques Rancière : *Les mots de l'histoire*, Seuil, 1992  
Sophie Wahnich : *Les émotions, la Révolution française et le présent*, CNRS 2009  
Simon Bolivar : *Choix de lettres, discours et proclamations*, Institut international de coopération intellectuelle, 1934  
Karl Marx : *Bolivar y Ponte*, Sulliver, 1999  
Arturo Andres Roig : *Bolivarismo y filosofia latino-americana*, FLACSO/Quito, 1984

---

Mohamed ZOUZI-CHEBBI

**ARABE POUR PHILOSOPHES : LA LANGUE ARABE**  
**Territoire philosophique, Imaginaire, Esthétique et mystique**

Vendredi de 12h à 15h  
Premier et deuxième semestres

Il s'agira d'examiner, à travers des exemples nombreux et significatifs, l'histoire et la réalité singulière de l'une des plus anciennes langues sémitiques.

La "lougha" (logos, langue) arabe, aux registres nombreux et multiformes, dans son cheminement historique et géographique, idiome identitaire par excellence et facteur d'unité et de cohésion socio-culturelle, a toujours été le lieu d'exercice de la pensée, de l'éloquence, de l'imaginaire et de la poésie. En plus de son enracinement dans une tradition orale ancienne, la langue arabe s'est enrichie de toutes les fécondités avoisinantes (civilisation gréco-byzantine, civilisations africaines et asiatiques...).

Le Coran et l'islam lui ouvrirent des horizons d'une formidable diversité humaine, lui garantissant une incontestable universalité et la promesse tenue d'un extraordinaire épanouissement. Au-delà de la liturgie et de la théologie, qui furent le premier lien avec les peuples musulmans non arabes, elle devient au long des siècles, la langue unitaire d'un vaste monde humain où son aventure passe par les champs de la philosophie, de la science, des belles lettres et de tous les domaines de l'art.

Il ne s'agira donc pas du tout d'une initiation à la langue pour "grands débutants" mais d'une approche analytique et critique d'une somme de textes classiques illustrant la part active de la langue des arabes à la poursuite et au développement des grandes questions philosophiques (néo-platonisme) et des divers courants de pensée rationaliste ou mystique.

C'est surtout à travers ces derniers que nous tenterons de cerner l'étendue des capacités expressives, des modalités stylistiques et rhétoriques, des ressources originales de la prosodie symbolique. La poésie mystique comme exemple extrême de la poursuite de l'ineffable propre à l'expérience mystique sera le domaine privilégié où seront puisés les objets de la réflexion.

Sera également abordée la problématique complexe de la traduction de la langue arabe par l'évaluation comparative de plusieurs générations de traductions de textes arabes connus, avec l'ambition de faire prendre conscience de certains aspects de la dynamique d'absorption et d'assimilation de la langue arabe ainsi que du phénomène inverse.

Bibliographie sommaire :

G.C. Anawati et Louis Gardet : *mystique musulmane, aspects et tendances-expériences et techniques*, Vrin 1986

Vitray Meyrovitch : *Mystique et poésie en Islam*, Paris, Desclée de Brouwer 1972

R. A. Nicholson : *An historical Inquiry concerning the origin and development of sufism*, Studies in islamic Mysticism, Cambridge University Press

G. Mounin *Linguistique et traduction*

Avicenne, *Le livre des définitions*, Trad. et notes de A. M. Goichon, Vrin 1963

-Hallaj : *Diwan*, Ed. et trad. De Louis Massignon, Paris, Cahiers du Sud, 1995

---

### **Laboratoire européen de philosophie contemporaine**

Le département philosophie de Paris 8 et son laboratoire de recherche EA 4008 sur les Logiques contemporaines de la philosophie mettent à leur programme en 2011 l'édification d'un partenariat européen de philosophie contemporaine avec le Center for research in modern european philosophy (CRMEP) de Kingston University et

l'Internationales Kolleg für Kulturtechnikforschung und Medienphilosophie (IKKM) de l'université de Weimar.

Cette action partagée tire une double leçon : celle des instabilités institutionnelles dont le présent, reprenant une longue habitude historique, est capable de menacer la recherche en philosophie comme l'a démontré la fermeture subite et autoritaire du CRMEP en 2010 pour raisons managériales par Middlesex University qui en avait initialement accueilli le projet ; celle de l'extrême attractivité internationale et transdisciplinaire des recherches en philosophie contemporaine qui a été à nouveau prouvée à cette occasion par la protestation et la mobilisation mondiales exceptionnelles suscitées par cette fermeture.

Renouant avec la longue tradition de répondre à des difficultés d'institution et de compréhension des travaux de la philosophie par la fondation de centres de recherches originaux, l'université Paris 8 s'engage avec l'université Kingston et l'université de Weimar dans la conception d'un *laboratoire européen de philosophie contemporaine*. Impliquant la définition sur plusieurs années d'activités de recherches communes, ce projet se réalise dans la mise en oeuvre de recrutements spécifiques à Kingston et à Paris 8 associés à des échanges d'étudiants et de jeunes chercheurs, dans la fondation d'une chaire tournante d'accueil du CRMEP à l'université Paris 8 sur un axe de recherche "Problématisations du réel historique et de la pensée sociale", dans une invitation adressée à des professeurs étrangers de s'associer à l'initiative afin qu'ils l'enrichissent de leur expérience et des perspectives qu'ils souhaitent voir renforcées en philosophie contemporaine. Les premières réponses apportées à ce projet sont celles des philosophes Giorgio Agamben, Yves Dorestal et Howard Caygill. Giorgio Agamben a tenu en 2010-2011 deux séminaires intitulés "Je le veux, je l'ordonne. Archéologie du commandement et de la volonté" et "Naissance des règles". Il continuera ce premier séminaire à Paris 8 à partir de la deuxième semaine du mois d'octobre

---

## STAGES

### U.E. PHILOSOPHER HORS- CHAMPS

Jeu de 9 h – 12 h  
1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> semestres  
6 ECTS

2<sup>nd</sup> semestre  
**LICENCE 3 - MASTER 1 - MASTER 2**



L'Unité d'Enseignement « Philosophe Hors-Champs » est destinée à ouvrir le cursus philosophique L3, M1, M2 à ce qui se constitue comme son extériorité. Il s'obtient sur projet personnel déterminé conjointement par l'étudiant et son tuteur de stage.

Philosopher hors champ, c'est se donner la liberté de réfléchir aux diverses pratiques et formations qui jalonnent la vie d'étudiant (pratiques culturelles, éducatives, associatives, militantes, politiques, etc.). Ce peut-être sous forme de stage, s'ouvrir à l'apprentissage des contraintes sociales, et aux différentes introductions à la vie professionnelle (expériences professionnelles en cours ou déjà acquises, etc.).

L'étudiant définit son projet. Il choisit son mode d'évaluation et son tuteur en dialoguant avec les enseignants du département ou en prenant contact avec la responsable de l'UE.

Le tuteur évalue le travail et valide l'UE (6 ECTS).

Les étudiants de M2 qui n'auraient pas obtenu les 6 ECTS de M1 ont la possibilité de cumuler 12 ECTS sur l'année de M2.

Les ECTS sont en général obtenus par la rédaction d'un mémoire court, entre 5 et 10 pages, qui présente le projet mené à bien en accord avec le tuteur responsable. D'autres formes de présentations ne sont pas exclues (audio, vidéo, performance), elles seront décidées conjointement entre le tuteur et l'étudiant.

Le Département de Philosophie peut signer des conventions de stages avec toute institution susceptible de recruter un stagiaire. Les conventions de stages sont à retirer au secrétariat.

## *Propositions de projets de stage du Département de Philosophie*

### **Archives Gilles Deleuze**

M. Burkhalter propose un stage Master 1 et 2 sur Gilles Deleuze.

Travail à partir des transcriptions des cours qui seront faites par les étudiants de philosophie et d'arts plastiques. Contact Marielle Burkhalter: [marielle.burkhalter@wanadoo.fr](mailto:marielle.burkhalter@wanadoo.fr)

Site internet Deleuze : <http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/> : fin des transcriptions, correction et mise en page.

En liaison avec le département d'informatique, construction d'une interface de navigation stages intensifs : 6 au 12 Février 2012 et du 4 au 10 Juin 2012

lieu : Informatique pour tous bâtiment C 207

Atelier audiovisuel :

travail sur les documents audio visuels issus de Vincennes.

Montage numérique et archivage.

(horaire et salle à préciser)

### **Archéologie**

L'Institut National d'Archéologie Préventive propose des stages de courte durée, 1 à 2 semaines. Il s'agit d'acquérir une méthodologie de recherche scientifique sur le terrain, dans le cadre de chantiers de fouilles archéologiques en cours notamment en Ile-de-France, Centre et Midi-Pyrénées.

Contact auprès du Département de Philosophie : Stavroula BELLOS.

### **Archives sonores de la lutte anti - CPE**

Des archives sonores ont été constituées pendant la mobilisation anti CPE. Le travail se fera à partir des morceaux de bandes sonores dont chaque étudiant se verra confié une partie à retranscrire. L'historienne Sophie Wahnich et des étudiants de l'EHESS viendront présenter ces archives lors d'une réunion qui aura lieu le mercredi 29 novembre de 12h30 – 13 h30 salle A 028. Contact Marie Cuilleraï : [mcuiller@club-internet.fr](mailto:mcuiller@club-internet.fr)

### **Arts contemporains**

La revue en ligne [paris-art.com](http://paris-art.com) dont le responsable est André Rouillé, professeur de photographie (département photo et multi-média), propose des stages de 3 mois à temps complet ou partiel (possibilité 6 mois et plus). Il cherche en particulier un modérateur du Forum et des Blogs qui vont être ouverts prochainement.

Contact avec A. Rouillet pour rendez-vous : 01 42 01 57 94 ou 06 64 26 57 63 [Mail> welcome@paris-art.com](mailto:welcome@paris-art.com). [Web> http://www.paris-art.com](http://www.paris-art.com)

### **Édition, Bibliothèques & Documentations**

Eric Puisais anime la *Société chauvinoise de philosophie*, et développe à Chauvigny dans la Vienne une bibliothèque d'histoire du syndicalisme et de l'anarcho-syndicalisme. Il propose un accès à ces archives pour un travail documenté et/ou une collaboration pour la

constitution d'une base de données. (Éventualité de rémunération).  
Contacter: ericpuisais@wanadoo.fr

### **Les Cahiers Critiques de Philosophie** (Revue du département).

Secrétariat de rédaction. Contacter B. Cany : [bruno.cany@wanadoo.fr](mailto:bruno.cany@wanadoo.fr).

Les éditions Hermann peuvent accueillir des stagiaires au service éditorial temps plein ou mi-temps pour une durée de 3 mois avec indemnisation. Contacter B. Cany: [bruno.cany@wanadoo.fr](mailto:bruno.cany@wanadoo.fr).

### **La MSH Paris-Nord**

La MSH Nord recrute des stagiaires pour la rénovation de la bibliothèque. Se renseigner auprès du secrétariat du département. Ou directement auprès de M. Porchet et G. Popovici. MSH : 01 55 93 93 00

### **L'Harmattan**

Les éditions l'Harmattan proposent des stagiaires sur différents postes. Se renseigner auprès du secrétariat du département ou contacter de la part de J.-L Déotte, Virginie Hureau: 06 85 56 43 30.

**La bibliothèque de Paris 8** propose des stages sur la section philosophie. Contact : Département ou bibliothèque de Paris8, Mr. Ribes Ros, webmaster.

### **Enseignement- Éducation**

Le Cours Saint-John Perse (lycée privé) cherche des stagiaires sur des missions de surveillance et de soutien à la vie scolaire. Lieux : 3 rue de l'Eure 75014 Paris - 01 45 43 05 15. Contact : Directeur Paul Andréo sur recommandations de B. Cany. ([bruno.cany@wanadoo.fr](mailto:bruno.cany@wanadoo.fr))

Différents lycées de Seine Saint-Denis sont susceptibles d'accueillir des étudiants pour expérimenter l'enseignement de la philosophie en terminale. Contacter Marie Cuillerai

### **Épistémologie et philosophie des sciences**

À travers des entretiens préparés en amont, les étudiants rencontrent des chercheurs en « sciences dures » et approchent des thèmes et concepts communs aux différentes disciplines (espace, temps, réel, virtuel, etc.). Contact : Alexis de Saint-Ours, [asaintours@free.fr](mailto:asaintours@free.fr)

### **Valorisation scientifique- Organisation d'événements culturels**

L'institut du Monde Arabe propose des stages dans le cadre de son département Colloques et Manifestations. Contact Zouzi Chebbi : [zouzichebbi@yahoo.fr](mailto:zouzichebbi@yahoo.fr)

### **Identité philosophique européenne**

La fondation *Notre Europe* propose un stage de 3 mois indemnisé pour des chercheurs de niveau M2. Participation aux activités de recherches de la Fondation (organisation de séminaires, interventions, articles). Contact : Marie Cuillerai. [mcuiller@club-internet.fr](mailto:mcuiller@club-internet.fr)

# ANNEXES

## DESCRIPTION DES PARCOURS SPÉCIALISÉS

Au cours des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> semestres de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture », les étudiants sont orientés vers quatre parcours spécialisés au statut indicatif :

- **Philosophie contemporaine.**
- **Théories des sciences et philosophie de la connaissance.**
- **Philosophie politique.**
- **Philosophie, esthétique, littérature, pensée des arts.**

Ces parcours ont des objectifs à la fois scientifiques, pédagogiques et professionnalisants. Ils sont placés sous la responsabilité particulière d'un enseignant-chercheur de l'équipe pédagogique de la mention de master. L'insertion de l'étudiant au sein des parcours spécialisés comprend des enseignements théoriques et méthodologiques spécifiques, ainsi que l'élaboration, rédaction et soutenance d'un mémoire d'environ 80 pages démontrant sa capacité à définir une orientation de recherche originale, une méthodologie et des outils d'investigation appropriés au champ et à l'état de la recherche, des hypothèses heuristiques susceptibles de fonder un projet de recherche doctorale.

### **Parcours : « Philosophie contemporaine »**

Sous la responsabilité de S. DOUAILLER

#### **Présentation :**

*Les objectifs de ce parcours sont de compléter la formation aux méthodes et à la créativité conceptuelle de la philosophie contemporaine délivrée par le tronc commun de la mention de master. Ce parcours a vocation à accueillir les étudiants que leurs intérêts en philosophie portent vers l'histoire des problématiques générales, l'explicitation et la confrontation des concepts fondamentaux, l'élucidation des enjeux épistémiques et pratiques des nouages inventifs dans lesquels la réflexion philosophique déplace le mouvement historique de sa pensée. Il apporte aux recherches dans lesquelles ces étudiants s'engagent des soutiens théoriques, méthodologiques et critiques. Les compétences acquises au sein du parcours « philosophie contemporaine » confèrent un niveau élevé de qualification en philosophie fondamentale en même temps qu'une connaissance fine des figures de ses contributions aux débats contemporains. Elles répondent à des besoins identifiés au sein des métiers de la culture, des missions diplomatiques à l'étranger, d'associations culturelles internationales. Leurs approfondissements aux niveaux doctoral et post-doctoral correspondent à des attentes d'un nombre croissant de départements et d'instituts universitaires français et étrangers. La visée scientifique du parcours se fonde sur le fait que, partagée entre plusieurs traditions et orientations spécialisées, la philosophie contemporaine est aussi fortement productive en chacun de ses lieux, et requiert la formation de chercheurs informés des travaux paradigmatiques, des contributions innovantes, des concepts et problèmes qui dessinent les champs d'investigation. Les domaines de recherche particulièrement mis en avant correspondent pour partie à l'histoire spécifique du département de philosophie de l'Université de Paris 8, et pour partie aux compétences singulières des membres des équipes d'accueil ainsi que de ceux des laboratoires européens et étrangers associés qui l'encadrent. Ils s'efforcent de combattre les tendances aux clôtures géographiques et théoriques régulièrement reproduites par des avancées*

*thématiques de la philosophie, et place vigoureusement l'accent, en même temps que sur le dialogue des traditions, sur la mobilité des enseignants et des étudiants.*

**Contenus :**

## **LES DÉPLACEMENTS CONTEMPORAINS DE LA PHILOSOPHIE**

Il s'agit de prendre en compte le trait par lequel de nombreuses entreprises philosophiques du vingtième siècle ont tendu à se présenter comme des définitions renouvelées ou des alternatives à la philosophie sur la base d'un renouveau de ses méthodes, de ses objets, de son sens. Les enseignements proposés dans cet axe étudient la créativité intellectuelle que la philosophie a su déployer dans ce cadre en se rapportant aux dimensions du temps, du langage, de l'échange, de la finitude, du sensible, de l'altérité, du dehors, etc., et en s'imposant sous diverses modalités, de penser sous leur condition.

## **PHILOSOPHIE ET PSYCHANALYSE**

Ce champ d'investigation se réfère à la configuration d'ensemble dans laquelle un certain nombre de sciences humaines comme la linguistique, l'anthropologie, la sémiologie, la psychanalyse, ont été conduites à modifier le rapport traditionnel de la nature à la culture en même temps que celui des sciences empiriques aux sciences de l'esprit, et à susciter conjointement en philosophie des interrogations inédites sur le réel, le champ de la parole, la pensée des vérités, l'instance subjective. Les enseignements proposés dans cet axe proposent à la fois de revenir sur l'histoire récente de ces développements, et d'en examiner critiqueusement les conséquences.

## **ARCHÉOLOGIE DU PRÉSENT ET CRITIQUE DE LA CULTURE**

Cet axe d'études a sa source dans la diversité des gestes par lesquels la philosophie soustrait les productions culturelles au milieu desquelles elle se déploie à leurs historicités positives pour les éclairer sur des plans d'historicité ou de systématicité propres. Les enseignements proposés introduisent à la diversité des temporalités expérimentées à cet égard par la production philosophique récente, archéologique, généalogique, utopique, épocale etc., et engagent leur confrontation et discussion à la lumière des enjeux critiques revendiqués.

## **SUJET, LANGAGE, RATIONALITÉ**

Cet axe a pour champ d'études les transformations de la relation de l'Être au langage, ainsi que de la conscience à la représentation, sur la base desquelles un grand massif de la philosophie actuelle a édifié sa figure contemporaine. Les enseignements proposés analysent les mutations, décentrement et reconstructions qu'elles entraînent dans l'histoire du rationnel, l'exigence éthique, l'expérience esthétique.

**Parcours :**  
**« Théories des sciences et philosophie de la connaissance »**

Sous la responsabilité de CH. RAMOND

**Présentation :**

*Les objectifs de ce parcours visent à l'acquisition de compétences philosophiques et réflexives relatives à l'analyse, la mise en œuvre et la valorisation de recherches et de pratiques innovantes dans le champ de la culture scientifique et technique. Il comporte une forte orientation pluridisciplinaire, ainsi que des investigations approfondies des interactions entre savoirs, cultures, sociétés. Les compétences acquises au sein du parcours théories des sciences et philosophie de la connaissance qualifient les étudiants à des activités interdisciplinaires et réflexivement fondées dans le domaine des sciences de la culture et de la médiation culturelle, ainsi qu'à des approfondissements dans le champ de recherches philosophiques et critiques comportant des implications sociales. Elles privilégient la connaissance scientifique comme connaissance en acte de créativité et de jugement critique. Cette philosophie de la connaissance se dégage par contraste du concept de science développé par les théories épistémologiques de la vérité et les pratiques de justification qu'elles prêtent aux sciences.*

**Contenus :**

**PRAGMATIQUE DE LA SCIENCE ET THÉORIES DES VÉRITÉS**

Les théories de la vérité-cohérence, de la vérité-correspondance et de la vérité-consensus sont proposées par les diverses théories pragmatiques de la science dans le sillage des syntaxes et des sémantiques logico-mathématiques ainsi que des théories des actes de parole. Qu'elles soient purement descriptives ou délibérément prescriptives, elles conçoivent la validation de ces différents types de vérité en fonction de leurs conditions de justification. Elles demeurent donc dans l'horizon de l'épistémologie moderne en déduisant les conditions de production de la vérité à partir de cet objectif de justification et de l'appropriation des concepts de vérité à cet objectif. Les apories de l'extensionnalisme, de l'intensionnalisme et du constructivisme y génèrent un indéterminisme et un agnosticisme qui nourrissent un scepticisme fondé sur une théorie subjectiviste de l'interprétation.

**ÉPISTÉMOLOGIE COMPARÉE**

Il s'agit d'élaborer les modes opératoires d'une compréhension des productions des sciences, de la culture et des arts sur la base d'un concept de paradigme, ressaisi d'une part dans sa généalogie pluridisciplinaire, et explicité d'autre part en référence à des stratégies analogiques empruntant aux notions wittgensteiniennes d'*Aspekt* et de *Denkstil* la possibilité d'analyses sortant des registres simplement grammaticaux ou épistémologiques et susceptibles d'accueillir subjectivité, intériorité, temporalité.



## **PERFORMATIVITÉ SCIENTIFIQUE ET THÉORIE PHILOSOPHIQUE DE LA CONNAISSANCE**

L'anthropologie contemporaine du langage a dégagé les fondements de l'expérimentation scientifique, abordée par les pragmatiques comme dialogue avec le monde visible. La production des hypothèses est ainsi restaurée comme articulation de la pensée et du langage au monde : elle restaure une harmonie avec le monde après avoir décelé la fausseté de théories antérieures. La performativité du jugement est ainsi à la base de la falsification tout autant que de l'imaginaire créateur. On montre qu'elle s'inscrit comme performativité critique dans l'usage des actes de parole aussi bien que dans le transfert de la dynamique d'expérimentation dans le monde social. Cette dynamique d'inventivité critique sera donc analysée tant dans les actes de parole et de pensée que dans les sciences de la matière, de la biologie et dans les sciences de l'homme.

## **HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES ET CRÉATIVITÉ CONCEPTUELLE**

La créativité critique du jugement n'inscrit ses résultats dans les concepts qu'à travers le dialogue scientifique : celui-là demeure la seule source de légitimation de la science qui soit conforme aux conditions de production des vérités scientifiques. On recourra à l'histoire des sciences et aux théories logiques des catégories pour retracer cette genèse des concepts et leur validation dans l'articulation des théories au monde et aux techniques de transformation de ce monde. Mais on analysera également, dans une perspective heuristique, la dynamique philosophique de choix et d'inspiration mutuelle qui se développe actuellement dans le domaine d'interaction des concepts philosophiques et des concepts scientifiques : on s'insèrera, pour ce faire, dans le dialogue contemporain des sciences, des techniques et de la philosophie comme dialogue d'inventivité critique des concepts. On analysera la façon dont le jugement conceptuel et théorique inspire et limite les jugements expérimentaux aux marges de la biologie, de la physique, de l'anthropologie et de la philosophie des catégories.

### **Parcours « Philosophie politique »**

Sous la responsabilité de G. NAVET

#### **Présentation :**

*Les objectifs du parcours visent à former des étudiants capables de mobiliser l'interrogation philosophique de la politique dans la perspective d'un dépassement des schèmes de pensée et d'action traditionnellement ordonnés aux fondements et refondations historico-juridiques du politique vers des déchiffrements pluriels et inventifs du monde contemporain. Elle comprend de ce fait l'acquisition de compétences débordant les champs conventionnels du social, de l'économique et du politique, notamment par des connaissances esthétiques, sémiologiques, anthropologiques, ainsi que par des savoirs ou expériences fortement ouverts sur les réalités internationales. Les compétences acquises au sein de ce parcours confèrent aux étudiants des capacités de se diriger dans des systèmes d'information complexes, de concevoir et de réaliser des enquêtes sur le réel contemporain, d'y mettre en œuvre des interventions réflexives, culturelles et pratiques. Elles répondent en*

*ce sens à des besoins croissants du monde de la presse, de l'édition, de la communication, ainsi qu'aux évolutions de l'action sociale, humanitaire, internationale. Le projet scientifique s'attache à constituer en objets problématiques les entités usuelles de description du monde contemporain comme le social, le culturel, le politique. Sous ces conditions, il soumet à analyse les formes de conceptualisation et d'écriture sous lesquelles ces entités servent à instituer des objets d'études et de sciences, ainsi que les partages et conflits démocratiques entre discours légitimes et mineurs qui se produisent à partir d'elles.*

**Contenus :**

## **SUJETS POLITIQUES ET THÉORIES DE L'ACTION**

Cette dimension prend appui sur le mouvement réflexif par lequel l'élucidation de logiques de l'agir dégagées de relectures récentes de Marx ou d'Aristote se sont efforcées, à la fois de dépasser la dualité traditionnelle de l'individu et de la société, et de penser la délimitation du politique à l'égard du social à partir de normes immanentes à l'action. Les enseignements proposés restituent le parcours et les œuvres marquantes de cette pensée du politique, en l'interrogeant d'un côté sur le rôle instituant qu'elle tend en plusieurs de ses versions à conférer à l'opinion, en la mettant en tension d'un autre côté avec les constitutions en figure d'exception des sujets politiques au titre de l'événement, de la mésentente, de la différence du féminin, du temps de l'émancipation, etc.

## **VIOLENCE, DOMINATION ET THÉORIES DU CONFLIT**

Cet axe d'investigations prend en compte que la politique et sa pensée ne cessent de se saisir aux bords de violences et de dominations. Pour autant que ces bords se tiennent en deçà de l'informe et de l'irreprésentable, ils requièrent à chaque fois un travail historique, critique, mémorial. Les enseignements proposés placent un accent particulier sur les figures contemporaines et souvent extrêmes de ces mises à l'épreuve du politique.

## **PHILOSOPHIE ET POLITIQUES DU VIVANT**

Cet axe d'études a pour contexte les tentatives récentes, qui ont cherché à dépasser les théories classiques du pouvoir au sein d'une pure pensée de la puissance ainsi que de son immanence et co-extensivité aux phénomènes vitaux. Les enseignements proposés examinent les recompositions qu'elles induisent entre la souveraineté et le social ainsi que les relèves qu'elles encouragent du couple historique droit/émancipation par un couple puissance/multitudes. Au-delà de ces tentatives, ils interrogent les modes sous lesquels les formes de description et de conceptualisation des territoires du vivant retentissent sur les partages de l'ontologique et de l'éthique.

## **TRAVAIL, ÉCONOMIE ET THÉORIES DE L'ÉMANCIPATION**

Cette dimension prend pour objet les critiques contemporaines du libéralisme économique articulées aux deux paradigmes dominants des critiques de la raison instrumentale et des redécouvertes du symbolisme et de la socialité totale de l'échange. Les enseignements proposés examinent les partages réels, imaginaires et aporétiques suggérés

par ces critiques entre calcul et liberté, esclavage et humanité, en les confrontant aux conflagrations d'identités et de temporalités recueillies et développées par les pensées de l'émancipation.

## **Parcours :** **« Philosophie, esthétique, littérature, pensée des arts »**

Sous la responsabilité de J.-L.DÉOTTE

### **Présentation :**

*Les objectifs poursuivis par ce parcours prennent appui sur l'intérêt pour l'art et la littérature revendiqué et exprimé dans le moment contemporain avec une insistance particulière par la philosophie, pour former des étudiants initiés à la rencontre avec les œuvres, aux grammaires, subjectivations et temporalisations techniques du matériau linguistique et sensible attribuables à la création, aux liens qui ont noué l'historicité des champs littéraires et artistiques à celle des industries culturelles. Les enseignements proposés dans cette perspective se caractérisent de déborder la connaissance des doctrines et herméneutiques traditionnellement rassemblées sous le nom d'esthétique au profit de contacts avec le réel de la création, et font un large accueil à des étudiants ayant validé ou validant simultanément des cursus dans des écoles et départements de littérature, d'art et d'architecture. Les compétences acquises au sein du parcours confèrent aux étudiants une discipline du regard et du jugement qui les rend aptes à devenir des acteurs informés et inventifs de la réception et diffusion des œuvres, à intervenir dans les évolutions intriquées des formes littéraires et artistiques et de leurs dispositifs d'adresses au public, à enrichir de recherches critiques les investigations et débats accompagnant en ses déplacements parfois déroutants la création contemporaine. Ces compétences, qui les qualifient directement pour l'ensemble des secteurs de la médiation culturelle, sont également à même de soutenir des approfondissements théoriques désirés et mis en œuvre par des acteurs du champ littéraire et artistique, ainsi que l'acquisition de connaissances orientant vers l'enseignement. La visée théorique s'efforce de dépasser les usages dominants des motifs de l'autonomie de l'art et du désintéressement du jugement esthétique dans lesquels leurs compréhensions comme expérience supérieure et heureuse des fins de la raison, désistement du rationnel devant le pur sensible ou index irréductible de la différence anti-représentative de la modernité, tendent surtout à rejoindre des configurations préformées de la philosophie elle-même. Dans la confrontation avec la production littéraire et artistique contemporaine qu'elle favorise, ce parcours oriente ses analyses vers les découpages que celle-là opère des temps et des espaces, des visibilités, des puissances du parler et du penser, ainsi que vers les régimes de vérités singulières et les redistributions politiques qui s'y inventent.*

### **Contenus :**

#### **FORMES ET FIGURES DU SENSIBLE**

Cet axe d'investigations prend son départ dans un abandon de la référence à des formes *a priori* de la sensibilité tel que des analyses menées stratégiquement en référence au monde de l'art, à la suite notamment de W. Benjamin, Th. Adorno, M. Foucault, J.F. Lyotard, J. Rancière, en ont suggéré des modes d'historicisation. La réflexion portera sur les temporalisations et catégorisations du sensible introduites par les pensées qui se réfèrent aux idées d'origine, de style, d' « épistémé », de « régimes de l'art », de « blocs d'écriture »,

de « faire-époque », etc. Elle portera aussi sur ce qui distingue les œuvres de la sensibilité commune d'une époque.

## **ARTS, TECHNOLOGIES, NOUVEAUX MÉDIAS**

Ce plan d'analyses porte sur les multiples insertions aux univers culturels qui s'imposent aux arts du fait des techniques, dispositifs et appareils qu'ils élisent, transforment ou génèrent comme leurs supports. Les enseignements proposés examinent les partages qui cherchent à s'y délimiter entre invention et reproduction, en s'attachant en particulier à problématiser les tensions internes et externes qui circulent et s'échangent entre la production artistique et les modes d'expression de la politique, ainsi qu'à dénouer les équivoques et complexités induites par les thématiques de l'âge industriel de la culture. Une attention privilégiée est accordée aux mutations en cours, comme celles que connaît par exemple le domaine de l'architecture au moment où les techniques projectives nées avec la perspective se voient absorbées par l'écriture « numérique », ou le cinéma, dont les recherches de G. Deleuze, J. Rancière et A. Badiou ont montré qu'il joint à son fonctionnement comme appareil culturel mobilisant les autres une puissance de sensibilisation de l'événement et/ou du monde commun.

## **ARTS ET ENJEUX ESTHÉTIQUES CONTEMPORAINS**

Ce champ d'études observe dans une confrontation directe avec les œuvres les transformations qui s'y expérimentent de leurs logiques productives, hiérarchies matérielles et figurales, délimitations liées à leurs statuts d'œuvres et de performances. En plus de transmettre les principaux modes institués et théorisés de la relation à l'œuvre d'art de la philosophie et des sciences humaines, les enseignements proposés s'attachent aussi bien à saisir dans les émergences du nouveau les changements de regard, déplacements de repères culturels, modifications des formes d'attention de la pensée, qui en permettent et à certains égards anticipent la réception. Deux aspects des arts contemporains seront privilégiés : la difficulté de délimiter le champ artistique et les pratiques (telles que la littéralisation) qui investissent cette difficulté ; les formes de résurgences dans les esthétiques de la modernité d'une impureté (comme on le voit dans le cas d'une esthétique de la disparition).

## **ÉCRITURES, PEUPLES, LITTÉRATURES**

Ce champ d'investigation porte sur les actes d'enracinements, refondations, contestations, passages de frontières, exils, dans lesquels des pensées se séparent par un projet de *littérature* des paroles ordonnatrices de la tradition ou des représentations souveraines du sujet pour travailler comme grammaires de vérité une ou plusieurs configurations culturelles. Les enseignements proposés se réfèrent aussi bien à des segments historiques ou de civilisation (Europe médiévale, pensées persane et chinoise, littératures métisses, etc.), qu'à des formations symboliques (la poésie, le religieux, le droit, etc.). Ils mettent l'accent sur les conquêtes d'hétérogénéité par lesquelles les constellations d'existence s'excentrent au profit de décisions subjectives ou collectives à leur égard, ainsi que sur leurs enjeux politiques.

## **Mention de master « binational » PHILOSOPHIE DE LA CULTURE ET DE LA PRAXIS CULTURELLE**

**Mention délivrée de façon conjointe par le Département de philosophie de l'Université de Paris 8 et par l'Institut de philosophie de l'Université de Stuttgart**

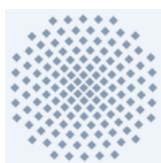
### **Programme soutenu par l'Université Franco-Allemand**

Le parcours Master « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle » valide une formation professionnelle franco-allemande fondée sur l'acquisition de compétences interculturelles. L'obtention des crédits européens de cette formation confère un double diplôme de master, reconnu en France et en Allemagne, ainsi que la certification du diplôme de master de l'Université franco-allemande de Sarrebruck.

Le programme conjoint la double expérience des départements de philosophie des Universités de Stuttgart et de Paris 8 dans le domaine d'une critique culturelle fondée sur l'investigation des processus scientifiques, techniques et technologiques qui font œuvre, savoir, ouverture sensible et communauté litigieuse dans les univers culturels de l'histoire et du présent, ainsi que sur l'élucidation des processus de subjectivations singulières et d'institutions de collectivités inédites qui en accompagnent la dynamique d'interculturalité.

Le parcours *Philosophie de la culture et de la praxis culturelle* prend appui sur le cadre européen – historique et contemporain – au sein duquel les institutions universitaires d'Europe inscrivent l'idée même d'Université ainsi que les tâches propres et partagées qu'elle présuppose. Il vise à développer entre les étudiants des institutions associées (le département de philosophie de l'Université de Paris 8 et le département de philosophie de l'Université de Stuttgart) des compétences linguistiques, des savoirs positifs, des univers de référence culturels et bibliographiques, des savoir-faire méthodologiques, des paradigmes d'investigation et de résolution de problèmes d'un statut et d'une efficacité véritablement binationaux.

Le grade de master Philosophie de la culture et de la praxis culturelle donne droit à la poursuite d'études doctorales en philosophie, en arts ou en esthétique. Les objectifs professionnels visent à développer des compétences réflexives spécifiques en matière de sciences de la culture et de gestion culturelle aux côtés des dynamiques multiples qui soutiennent les coopérations et les performances communes entre la France et l'Allemagne ainsi qu'à l'échelle de l'Europe dans le domaine des sciences et des techniques, des productions et diffusions des arts, des structures et manifestations culturelles.



**Universität Stuttgart**



**PROGRAMME MASTER « BINATIONAL »**

**“Philosophie de la culture et de la *praxis* culturelle”**

*Université Paris 8 / Universität Stuttgart*

Calendrier exemple, contactez le coordinateur pour trouver la bonne formule pour vos études !

**Première année**

<b>Semestre 1</b>	<b>Semestre 2</b>
<p><b>Module</b> L'idée de culture et son histoire (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Histoire philosophique du concept de la culture (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Mise au niveau en langue allemande (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Cours facultatif (6 ECTS)</p> <p>Dans l'intersemestre : cours intensif</p>	<p><b>Module</b> Philosophie et théories critiques de la culture (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Interculturalité (Paris) <i>ou</i> Culture et technologies (Stuttgart) (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Cours facultatif (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Présentation d'un projet de recherche (18 ECTS) = 60 ECTS pour la première année</p>

**Deuxième année**

<b>Semestre 3</b>	<b>Semestre 4</b>
<p><b>Module</b> Interculturalité (Paris) <i>ou</i> Culture et technologies (Stuttgart) (6 ECTS) (en complémentarité avec le choix du deuxième semestre)</p> <p><b>Module</b> Méthodologies (6 ECTS)</p> <p><b>Module</b> Cours facultatif (6 ECTS)</p>	<p><b>Module</b> Stage (12 ECTS) (3 mois)</p> <p><b>Module</b> Master-Thesis (30 ECTS) (4 mois)</p> <p>= 60 ECTS pour la deuxième année ; soit 120 ECTS en total</p> <p>Les études se terminent par une présentation du projet de recherche devant un jury binational. Il faut passer au moins <b>40 ECTS</b> dans l'établissement partenaire.</p>

**Contenus du parcours**

Ils sont définis par une *charte pédagogique* des deux Universités, qui a retenu comme pertinent un parcours comprenant les items suivants :

L'idée de culture et son histoire

Histoire de la philosophie – Histoire de la rationalité, des sciences et des techniques – Nature et culture dans l'Antiquité et à la Renaissance – Théories de la culture à l'âge des Lumières et dans la modernité – Anthropologie et philosophie de la culture.

### ***Histoire philosophique du concept de culture***

Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions – Philosophie du langage et de la culture – Culture et civilisation – Sciences de l'esprit et sciences de la société.

### ***Philosophie et théories critiques de la culture***

Esthétique et théorie critique de la modernité – Archéologie du présent et critique de la culture – Philosophie du langage et de la culture – Culture et institutions (Théorie critique) – Interculturalités.

### **Méthodologies**

Outils méthodologiques de la recherche – Philosophie contemporaine – Philosophie et sciences de la société – Pensée formelle et sciences de l'homme – Herméneutique – Concepts et théories du lien social

### **Mise à niveau en langue française/allemande**

Un enseignement (= 6 ECTS) à prendre selon les indications de l'enseignant-tuteur de l'étudiant et du responsable de Master

### **Culture et technologies (Stuttgart)**

Nature et technique (Platon, Aristote, Bacon, Descartes, Diderot, Hegel, Marx, Heidegger) ; travail, technique, société (Arendt, Anders, Ford, Schumacher, Schumpeter, Sombart) ; technocratie, industrie culturelle (Ellne, Moscovici, Freyer, Schelsky, Horkheimer, Adorno) ; technique et religion (Needham, Dessauer, Bergson, Brinkmann, Weber) ; éthique et technique (Horkheimer, Jonas, Ropohl, Hubig)

### **Interculturalité (Paris 8)**

Déplacements contemporains de la philosophie – Ecritures, peuples, littératures – Sujets politiques et théories de l'action – Enjeux esthétiques contemporains – Théories de l'interculturalité et théories du pluralisme ; formes et figures de l'interaction interculturelle (dialogue, mimétisme, médiation artistique, etc.)

### **Stage**

Le stage a comme objectif l'expérimentation de la pensée critique dans le monde culturel ainsi que des expériences au delà du cadre universitaire. Les étudiants peuvent choisir librement le format et la nature spécifique de leur stage (soit dans une organisation culturelle comme l'UNESCO, une ONG culturelle, des journaux, des établissements culturels comme les théâtres, centre culturels etc.). La durée du stage se monte normalement à 2-3 mois, le stage peut avoir lieu en France ou en Allemagne. Un rapport de stage sera demandé dont l'objectif principal est l'analyse des expériences qu'on a faites relativement aux rapports entre l'espace culturel, politique, économique. Il est possible de développer le 'Master Thesis' sur la base du rapport de stage.

### **• Informations pratiques**

Une présentation du bimaster est accessible sur le site : <http://www.uni-stuttgart.de/bimaster/>

## Conditions d'accès et inscription

L'inscription effectuée auprès de l'Université de Paris 8 requiert (l'inscription à l'Université Paris 8 permet une inscription gratuite à l'université de Stuttgart pendant les semestres en Allemagne dans le cadre du programme master « binational »):

- d'être titulaire d'une licence en philosophie, en arts, en esthétique, en littérature ou d'un diplôme équivalent ;
- d'accepter les exigences d'assiduité, de travaux et d'examens (écrits et oraux) requis durant deux années alternativement dans les deux universités ;
- de suivre un cours d'initiation ou de perfectionnement en langue allemande proposé par l'Université de Paris 8 durant la première année, et un cours de perfectionnement en langue allemande à l'Université de Stuttgart.

L'inscription s'effectue en plusieurs étapes :

**1) Candidature au programme Master et Pré-inscription** (Lettre de Motivation et CV à l'adresse de la coordination du programme Master « binational » – par email)

### 2) L'inscription administrative

Renseignez vous sur : [http://www.univ-paris8.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=198](http://www.univ-paris8.fr/rubrique.php3?id_rubrique=198)

Elle est finalisée par la délivrance de la carte d'étudiant(e).

Les étudiants ayant effectué leurs études dans d'autres universités françaises doivent déposer une demande de transfert au Bureau des transferts Salle (se renseigner auprès du secrétariat A 030). Ces étudiants, ainsi que les étudiants ayant effectué leurs études dans des universités ou institutions étrangères, doivent constituer en outre un dossier d'inscription comprenant :

- Une photocopie de baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.
- Une photocopie du dernier diplôme obtenu
- Une traduction en langue française des diplômes présentés (étudiants étrangers).
- Un formulaire spécial de demande d'équivalence de leurs diplômes (étudiants issus d'autres cursus et étudiants étrangers, contactez le secrétariat A 030).

Le dossier est examiné en concertation avec l'équipe de formation du Master par le responsable de la mention, qui statue sur la demande d'inscription. L'étudiant est informé de la décision. Si sa demande a été retenue, il se présente pour inscription au bureau du deuxième cycle, muni d'une autorisation d'inscription ainsi que des pièces administratives de son dossier. Il reçoit, s'il est étranger, un certificat administratif lui permettant d'effectuer les démarches nécessaires à l'obtention de son visa pour études.

Informations supplémentaires pour les étudiants étrangers sur <http://www.univ-paris8.fr/ri/>

### 3) L'inscription pédagogique

Elle concerne votre inscription aux cours ou éléments constitutifs (EC) en début d'année universitaire auprès du secrétariat du département de Philosophie (Salle A 030). Cette inscription se fait auprès de chaque enseignant, par minitel ou par fiche informatique en fonction des formations.

### 4) L'inscription à l'Université Franco Allemand (UFH)



Cette inscription s'effectue en ligne et elle est obligatoire pour l'accès aux bourses de UFA (voir ci-dessous). Il faut respecter le délai d'inscription : c'est le **30 septembre** de chaque année pour l'année universitaire suivante.

<http://www.dfh-ufa.org/747+M50d1923b41f.html>

## **Bourses de l'UFA**

Les membres du programme bénéficient de bourses de mobilité à hauteur de 250 euros mensuels permettant d'effectuer une partie du cursus de ce master dans l'institution partenaire (dix mois sur deux ans au maximum).

Une bourse de 300 euros est allouée pour un cours de perfectionnement en langue allemande.

Contact: Claire Legriel [Claire.Legriel@univ-paris8.fr](mailto:Claire.Legriel@univ-paris8.fr)

### **Contacts:**

Direction du programme

- Prof. Dr. Stéphane Douailler [douailler@gmail.com](mailto:douailler@gmail.com)
- Prof. Dr. Ulrike Ramming. [ulrike.ramming@philo.uni-stuttgart.de](mailto:ulrike.ramming@philo.uni-stuttgart.de)

## **Coordination Paris 8**

S. Douailler ([douailler@gmail.com](mailto:douailler@gmail.com))

Jean-Herold Paul [pauljeanherold@yahoo.fr](mailto:pauljeanherold@yahoo.fr)

. P. Vauday ([patrick.vauday@gmail.com](mailto:patrick.vauday@gmail.com))

## **Coordination Stuttgart**

Dr. Niels Gottschalk-Mazouz ([gottschalk@philo.uni-stuttgart.de](mailto:gottschalk@philo.uni-stuttgart.de))

Susanne Ertelt ([susiphil@gmx.de](mailto:susiphil@gmx.de))

### **Renseignements complémentaires**

Département de Philosophie de l'Université de Paris 8 (Salle A 030)

2 rue de la liberté, 93526 Saint-Denis cedex 2

Téléphone + 33 (0)1 49 40 66 13.

[master.philo@univ-paris8.fr](mailto:master.philo@univ-paris8.fr)

<http://www-artweb.univ-paris8.fr/>

Informations générales sur la vie étudiante sur Paris 8 etc.:

[http://www.univ-paris8.fr/index.php3?id\\_rubrique=12](http://www.univ-paris8.fr/index.php3?id_rubrique=12)

Pour les étudiants étrangers :

<http://www.univ-paris8.fr/ri/> (entre autres un 'guide pratique' à télécharger)

<http://www.uni-stuttgart.de/philo/index.php?id=729&L=3>

# Formation de Master délocalisée à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince (Haïti)

## LOGIQUE, ESTHÉTIQUE ET CRITIQUE DU TEXTE

Formation assurée par les enseignants-chercheurs des départements de philosophie et de littérature de l'Université Paris 8 en association avec des enseignants-chercheurs de l'Université Paris 7 et l'Université de Montréal, et par les enseignants et enseignants-chercheurs de l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince.

**Programme soutenu par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et par l'Université d'État d'Haïti (UEH)**

La formation de Master *Logique, esthétique et critique du texte* valide un cursus franco-haïtien fondé sur l'acquisition de compétences dans les domaines de la philosophie et des études littéraires. L'obtention des crédits ECTS de cette formation confère le diplôme du Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8.

L'obtention du grade de Master à l'issue de ce cursus donne droit à la poursuite d'études doctorales en philosophie et en littérature, et ouvre l'accès à des concours d'enseignants dans les deux disciplines ainsi qu'à des professions et des postes de responsabilités dans les pays de l'espace francophone dans les domaines de l'éducation et de la culture

### CONTACTS

Direction scientifique et pédagogique

- Bérard CENATUS :
- Yves DORESTAL : [ydorestal@yahoo.fr](mailto:ydorestal@yahoo.fr)
- Nadève MÉNARD: [nm102875@yahoo.com](mailto:nm102875@yahoo.com)
- Stéphane DOUAILLER: [douailler@gmail.com](mailto:douailler@gmail.com)
- Pierre BAYARD : [bayard.sakai@wanadoo.fr](mailto:bayard.sakai@wanadoo.fr)
- Eric LECERF : [eric.lecerf@univ-paris8.fr](mailto:eric.lecerf@univ-paris8.fr)
- Georges NAVET : [georges.navet@sfr.fr](mailto:georges.navet@sfr.fr)
- Christiane NDIAYE: [christiane.ndiaye@umontreal.ca](mailto:christiane.ndiaye@umontreal.ca)
- Etienne TASSIN : [etienne.tassin@paris7.jussieu.fr](mailto:etienne.tassin@paris7.jussieu.fr)
- Patrice VERMEREN : [vermeren.patrice@gmail.com](mailto:vermeren.patrice@gmail.com)

Coordination :

- Jhon-Picard Byron : [jhon-picard.byron@laposte.net](mailto:jhon-picard.byron@laposte.net)
- Monica Lajoie : [monicalajoie@laposte.net](mailto:monicalajoie@laposte.net)
- Stéphane Douailler : [douailler@gmail.com](mailto:douailler@gmail.com)
- Lucie Rey : [reylucie@hotmail.com](mailto:reylucie@hotmail.com)

Les étudiants de l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince inscrits à l'Université de Paris 8 pour suivre cette formation sont recrutés par concours. Les cours sont donnés à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince.

### CURSUS

#### Semestre 1

Histoire de la philosophie  
Littérature française

Littérature caraïbe  
Philosophie contemporaine  
Méthodologie

### **Semestre 2**

Projet de Master option philosophie ou Projet de Master option littérature  
Philosophie et esthétique  
Littératures comparées 1  
Sciences Humaines et sociales 1

### **Semestre 3 Option Philosophie**

Histoire de la philosophie  
Philosophie contemporaine  
Méthodologie  
Littérature

### **Semestre 3 Option Littérature**

Littérature française  
Littérature caraïbe  
Méthodologie  
Philosophie

### **Semestre 4 Option Philosophie**

Philosophie et esthétique  
Mémoire de Master

### **Semestre 4 Option Littérature**

Littératures comparées  
Mémoire de Master

## **CONDITIONS DE SCOLARITÉ:**

### **Accès :**

Les étudiants inscrits pour cette formation universitaire de niveau Master doivent posséder une bonne maîtrise du français, tant sur le plan écrit qu'oral. Ils doivent être titulaires d'un certificat ou d'un diplôme de fins d'études normales en philosophie ou en lettres délivrés par l'ENS de Port-au-Prince, ou d'une licence de sciences humaines délivrée par une université haïtienne ou d'un diplôme de niveau équivalent reconnu par la Direction scientifique et pédagogique de la formation de Master.

La sélection des candidats s'effectue par concours.

### **Validation des cours :**

Les cours sont validés par deux examens écrits placés sous la responsabilité scientifique des deux enseignants ou enseignants-chercheurs en charge de cet enseignement. Chaque cours validé par une note égale ou supérieure à 10 ouvre droit à l'obtention de l'intégralité des crédits (ECTS) inhérents à cet enseignement.

Les notes obtenues pour chaque bloc (tronc commun, option philosophie, option littérature) peuvent se compenser à l'intérieur d'un même bloc dans la mesure où aucune note obtenue n'est inférieure à 7 sur 20.

### **Choix de la spécialité :**

Les étudiants choisissent une option (Philosophie ou Littérature) à la fin de la première année de Master. Ce choix s'effectue en concertation avec les enseignants au moment de l'examen du projet de recherche. Un directeur de mémoire (français ou haïtien) est attribué à cette occasion à chaque étudiant.

**Passage en seconde année de master :**

Tout étudiant ayant obtenu 30 ECTS sur les 60 requis peut de droit demander à être inscrit en seconde année de Master. Un étudiant ayant obtenu l'intégralité des 60 ECTS au cours de sa première année et ne souhaitant pas continuer sa formation peut demander un certificat de première année de Master.

**Conditions d'inscription :**

L'inscription à l'Ecole Normale Supérieure de Port-au-Prince, institution de rattachement, est payante. Elle est gratuite dans l'Université Paris8.

**Renseignements complémentaires et pré-inscription :**

**Ecole Normale Supérieure de Port-au-Prince**  
**206 rue Monseigneur Guilloux, Port-au-Prince**  
**Téléphone 222-31-55 / 222-74-58**

**Département de Philosophie de l'Université de Paris 8 (Salle A 030)**  
**2 rue de la liberté, 93526 Saint-Denis cedex 2**  
**Téléphone + 33 (0)1 49 40 66 13.**